

Le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ selon Matthieu

Argument

Nous avons dans l'Évangile l'histoire de la naissance de notre Seigneur, de sa vie, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension au Ciel. Le devoir des chrétiens est d'apporter une grande attention et un grand respect à la lecture de ces livres divins, de les méditer continuellement et de profiter des instructions qui y sont contenues.

Le premier des quatre Évangiles a été écrit par l'apôtre Matthieu environ huit ans, comme l'on croit, après que Jésus-Christ eût quitté le monde.

Chapitre I

Ce chapitre contient,

1. La généalogie de Jésus-Christ, depuis Abraham jusqu'à Joseph l'époux de Marie, versets 1-17.

2. Un récit abrégé de la naissance de notre Seigneur, versets 18-25.

LA généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. ^a Abraham fut père d'Isaac. ^b Et Isaac fut père de Jacob. Et ^c Jacob fut père de Juda et de ses frères.

3. Et ^d Juda eut de Thamar Pharez et Zara. ^e Et Pharez fut père d'Esrom. Et Esrom fut père d'Aram.

4. Et Aram fut père d'Abinadab. Et Abinadab fut père de Naasson. Et Naasson fut père de Salmon.

5. Et Salmon eut Booz de Rahab. Et ^f Booz eut Obed de Ruth. Et Obed fut père de Jessé.

6. ^g Et Jessé fut père du roi David. Et ^h le roi David eut Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie.

7. ⁱ Et Salomon fut père de Roboam. Et Roboam fut père d'Abia. Et Abia fut père d'Asa.

8. Et Asa fut père de Josaphat. Et Josaphat fut père de Joram. Et Joram fut père de Hosias ¹.

9. Et ^j Hosias fut père de Joatham. Et ^k Joatham fut père d'Achaz. Et Achaz fut père d'Eséchias.

10. Et ^l Eséchias fut père de Manassé. Et Manassé fut père d'Amon. Et Amon fut père de Josias.

11. Et ^m Josias fut père de Joakim. Et Joakim fut père de Jéchonias et de ses frères, vers le temps qu'ils furent transportés à Babylone.

12. Et après qu'ils eurent été transportés à Babylone, ⁿ² Jéchonias fut père de Salathie. Et ^o Salathiel fut père de Zorobabel.

13. Et Zorobabel fut père d'Abiud. Et Abiud fut père d'Eliakim. Et Eliakim fut père d'Azor.

14. Et Azor fut père de Sadoc. Et Sadoc fut père d'Achim. Et Achim fut père d'Eliud.

15. Et Eliud fut père d'Éléazar. Et Éléazar fut père de Matthan. Et Matthan fut père de Jacob.

16. Et Jacob fut père de Joseph l'époux de Marie de laquelle est né Jésus qui est appelé le Christ.

17. Ainsi, toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont quatorze générations. Et depuis David jusqu'au temps qu'ils furent emmenés à Babylone quatorze générations. Et depuis qu'ils furent emmenés à Babylone jusqu'au Christ quatorze générations.

18. Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi. ^p Marie sa mère ayant été fiancée à Joseph, elle se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit avant qu'ils fussent ensemble.

19. Alors Joseph, son mari, parce qu'il était juste ³ et qu'il ne la voulait pas diffamer, voulut la quitter secrètement.

20. Mais comme il pensait à cela, un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie pour ta femme, car ce qu'elle a conçu est du Saint-Esprit.

21. Elle enfantera un fils et ^q tu lui donneras le nom de Jésus, ^r car il sauvera son peuple de leurs péchés.

22. Or tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète :

23. ^s Voici une vierge sera enceinte et elle enfantera un fils et on le nommera Emmanuel, ce qui signifie DIEU AVEC NOUS.

24. Joseph donc, étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé et il prit sa femme.

Réflexions

La généalogie de Jésus-Christ qui est rapportée dans ce premier chapitre de Matthieu sert à montrer qu'il est descendu du patriarche Abraham et du roi David selon que les prophètes l'avaient prédit et l'histoire de sa conception et de sa naissance nous apprend qu'il est né de la vierge Marie d'une manière miraculeuse par l'opération du Saint-Esprit conformément à ce qui avait été dit autrefois par le prophète Esaïe.

L'une et l'autre de ces choses prouvent que Jésus est le Messie que Dieu avait promis d'envoyer et que c'est en lui que les promesses de Dieu et les oracles du Vieux Testament ont eu leur accomplissement, ce qui nous engage à le recevoir comme notre sauveur, à nous soumettre à sa doctrine et à rendre grâce à Dieu de ce qu'il nous a donnés pour rédempteur son fils unique

qui est né de la postérité de David selon la chair et qui est Dieu sur toutes choses bénit éternellement. Amen. Romains 1.3 et 9.5.

(a) v2 : Genèse 21.2-3

(b) v2 : Genèse 25.26

(c) v2 : Genèse 29.35

(d) v3 : Genèse 38.27

(e) v3 : I Chroniques 2.5-9 et Ruth 4.21

(f) v5 : Ruth 4.21

- (g) v6 : Ruth 17.22 ; I Samuel 16.1 et 17.12 ; I Chroniques 2.15 et 12.18
 (h) v6 : II Samuel 12.24
 (i) v7 : I Rois 11.53 ; II Rois 8.16 ; I Chroniques 3.10
 (j) v9 : II Rois 15.7, 38
 (k) v9 : II Rois 16.20
 (l) v10 : II Rois 20.21
 (m) v11 : I Chroniques 3.15, 16
 (n) v12 : I Chroniques 3.17
 (o) v12 : Esdras 3.2
 (p) v18 : Luc 1.27.34, 35
 (q) v21 : Luc 1.31
 (r) v21 : Psaume 130.8 ; Actes 4.12
 (s) v23 : Esaïe 7.14
 (t) v25 : Luc 2.7
 (u) v25 : Luc 2.21

(1) v8 : Matthieu omet trois rois entre Jaoram et Hosias, savoir Achasias, Joas et Amasias. Ces sortes d'omissions se trouvent dans les généalogies des Juifs et on en a divers exemples dans le Vieux Testament. Il y a de l'apparence que ces trois rois ont été omis à cause qu'ils descendaient d'Hatalie, mère d'Achasias et fille du roi Achab dont Dieu avait maudit la famille. Ils firent tous trois une fin tragique ayant été tués et ils ne furent jamais mis dans les sépulcres des rois.

(2) v12 : Appelé aussi Jehojakim.

(3) v19 : C'est-à-dire : homme de bien et bon.

Chapitre II

Matthieu rapporte quatre choses :

1. *L'arrivée des mages qui vinrent adorer Jésus après qu'il fut né. Ces mages étaient des personnes éclairées et d'un rang distingué et ils venaient de l'Arabie ou de quelque autre pays situé à l'orient de la Judée, versets 1-12.*

2. *La retraite de Joseph et de Marie qui s'enfuirent en Égypte pour éviter la fureur d'Hérode, versets 13-15.*

3. *Le massacre des enfants de Bethléem qu'Hérode fit tuer pensant faire périr notre Seigneur, versets 16-18.*

4. *Le retour de Joseph et de Marie en Judée après la mort d'Hérode, versets 19-23.*

OR^a Jésus étant né à Bethléem, ville de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2. Et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer.

3. Le roi Hérode l'ayant entendu en fut troublé et tout Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les sacrificateurs et les scribes¹ du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître.

5. Et ils lui dirent c'est à Bethléem, ville de Judée, car c'est ainsi que l'a écrit le prophète :

6. ^b Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les gouverneurs de Juda, car c'est de toi que sortira le ^c conducteur qui gouvernera mon peuple d'Israël.

7. Alors Hérode ayant appelé en secret les mages, il s'informa d'eux exactement du temps auquel l'étoile leur était apparue.

8. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez et informez-vous exactement de ce petit enfant et

quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir afin que j'y aille aussi et que je l'adore.

9. Eux donc ayant oui le roi s'en allèrent et voici l'étoile qu'ils avaient vue en Orient^d allait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le petit enfant, elle s'y arrêta.

10. Et quand ils virent l'étoile, ils eurent une grande joie.

11. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant, avec Marie sa mère, lequel ils adorèrent et après avoir ouvert leurs trésors, ils lui présentèrent des dons : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Et ayant été divinement avertis par un songe de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Or après qu'ils furent partis, voici un ange du Seigneur qui apparut en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi et prends le petit enfant et sa mère et t'enfuis en Égypte et te tiens là jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.

14. Joseph donc étant réveillé prit de nuit le petit enfant et sa mère et se retira en Égypte.

15. Et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète^e, j'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

16. Alors Hérode voyant que les mages s'étaient moqués de lui, fut fort en colère et ayant envoyé ses gens, mit à mort tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans tout son territoire depuis ceux de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était exactement informé des mages.

17. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par Jérémie le prophète :

18. ^f On a oui dans Rama une voix, une lamentation, des pleurs et un grand cri de douleur ; Rachel pleurant ses enfants et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

19. Mais après qu'Hérode fut mort, l'ange du Seigneur apparut en Égypte à Joseph en songe,

20. Et il lui dit : Lève-toi et prends le petit enfant et sa mère et retourne au pays d'Israël, car ceux qui cherchaient la vie du petit enfant sont morts.

21. Joseph donc étant réveillé prit le petit enfant et sa mère et s'en vint au pays d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archelaüs régnait en Judée en la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller et étant averti divinement en songe, il se retira dans les quartiers de la Galilée.

23. Et y étant venu, il habita dans la ville qui est appelée Nazareth, de sorte que fut accompli ce qui avait été dit par les prophètes : ^g Il sera appelé Nazaréen.

Réflexions

La première réflexion qu'il faut faire sur ce chapitre est que les mages vinrent adorer Jésus après sa naissance, étant conduits vers lui par une étoile miraculeuse que Dieu fit paraître et sans doute aussi

par un avertissement qu'ils reçurent du ciel. Dieu voulut par là rendre cette naissance illustre, montrer la dignité de la personne de Jésus et apprendre aux Juifs que le Messie qu'ils attendaient allait paraître. Cela marquait aussi que les païens seraient bientôt reçus dans l'alliance divine.

2. La démarche d'Hérode qui consulta les sacrificateurs et les docteurs juifs et la réponse qu'ils firent prouvent que l'on était alors dans l'attente du Messie et que l'on crût que Bethléem serait le lieu de naissance.

3. Les hommages que ces étrangers rendirent à Jésus petit enfant en se prosternant devant lui et en lui présentant leurs dons doivent nous engager, nous qui savons qu'il est notre Sauveur et notre Dieu à lui offrir nos adorations, nos louanges et notre amour et à lui consacrer tout ce qui est en notre puissance.

4. L'on voit que la conduite d'Hérode envers les mages et dans le massacre qu'il fit faire des enfants de Bethléem que ce prince artificieux et cruel employa tous les moyens possibles pour ôter la vie à l'enfant Jésus et qu'ainsi notre Seigneur fut exposé dès sa naissance à de grands dangers, ce qui montrait dès lors que son règne ne serait pas de ce monde et qu'il était né pour souffrir.

Enfin, l'on remarque dans cette histoire que Dieu par les avertissements qu'il fit donner aux mages et ensuite à Joseph rendit les efforts d'Hérode inutiles, en sorte que les mesures que ce roi injuste et barbare avait prises pour faire périr Jésus quelques sûres qu'elles parussent être n'empêchèrent pas que notre Seigneur ne fût conservé en vie, qu'il ne revint dans la Judée et qu'il n'y exerça dans la suite son ministère. Tous ces événements font voir que la providence dirigeait d'une façon particulière tout ce qui arrivait à Jésus-Christ.

On peut aussi recueillir de là que les efforts que les hommes peuvent faire ne sauraient empêcher l'exécution des desseins de Dieu, ni nuire à ceux qu'il favorise.

- (a) v1 : Luc 2.4
 (b) v6 : Matthieu 5.2
 (c) v6 : Esaïe 55.4 ; Daniel 9.25
 (d) v9 : Exode 13.21
 (e) v15 : Osée 11.1
 (f) v18 : Jérémie 31.15
 (g) v23 : Esaïe 11.1 et 60.21 ; Zacharie 6.12

(1) v4 : Les docteurs de la Loi.

Chapitre III

Ce chapitre a deux parties.

Dans la première, il est parlé de la prédication et du ministère de Jean Baptiste, versets 1-12

Et dans la seconde, Matthieu rapporte le baptême de notre Seigneur, versets 13-17.

OR en ce temps-là Jean Baptiste vint ^a prêchant dans le désert de Judée

2. Et disant : ^b Amendez-vous, car le royaume des cieux est proche,

3. ^c Car c'est celui dont Esaïe le prophète a parlé en disant : La voix de celui qui crie dans le désert est : Préparez le chemin du Seigneur, dressez ses sentiers.

4. Or ce Jean avait un habit ^d de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. ^e Alors, ceux de Jérusalem et de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain venaient à lui

6. Et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain ^f confessant leurs péchés.

7. ^g Lui donc voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens venir à son baptême leur dit : ^h Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

8. ⁱ Faites donc des fruits convenables à la repentance

9. Et ne présumez pas dire en vous-mêmes : ^j Nous avons Abraham pour père, car je vous dis que même de ces pierres Dieu peut faire naître des enfants à Abraham.

10. ^k Or la cognée est déjà mise à la racine des arbres ; ^l tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu.

11. ^m Pour moi, je vous baptise d'eau pour vous porter à la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de lui porter ses souliers ; ⁿ c'est lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

12. ^o Il a son van dans ses mains et il nettoiera parfaitement son aire et ^p amassera son froment dans le grenier, mais il brûlera la balle au feu qui ne s'éteint point.

13. ^q Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean l'en empêchait, disant : J'ai besoin d'être baptisé par toi et tu viens à moi !

15. Et Jésus répondant lui dit : Laisse-moi faire pour maintenant, car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors, il le laissa faire.

16. Quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent de l'eau et à l'instant les cieux s'ouvrirent sur lui ^r et Jean vit l'esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui.

17. En même temps, une voix vint des cieux qui dit : C'est ici mon fils bien-aimé en qui j'ai mis mon affection.

Réflexions

Il faut faire d'abord cette considération générale sur la première partie de ce chapitre qu'avant que Jésus-Christ parût, Jean Baptiste fut envoyé de Dieu selon les oracles des prophètes pour annoncer aux Juifs la venue du Messie et pour les exhorter à la repentance.

Par là Dieu voulait leur apprendre que le temps de la manifestation du règne du Messie était arrivé, mais que ce serait un règne spirituel et céleste et non un règne temporel et mondain comme ils le croyaient. C'était dans les mêmes vues que Jean Baptiste déclarait aux Juifs que le privilège qu'ils avaient de descendre du patriarche Abraham ne les garantissait point de la vengeance divine qui était prête à tomber sur leur nation à cause de son incrédulité et que Dieu appellerait d'autres peuples à leur place qui deviendraient les enfants d'Abraham par la foi.

Enfin, il leur donnait à entendre que Jésus allait paraître et que ce serait lui qui exécuterait les jugements de Dieu sur les incrédules et sur les impénitents et qui donnerait de glorieuses récompenses aux gens de bien.

Ce fut ainsi que Dieu, par sa sagesse, voulut disposer les Juifs à recevoir Jésus-Christ et les faire revenir des préjugés où ils étaient sur le règne du Messie et qui les auraient empêchés de croire en lui.

Ce que nous devons recueillir de la prédication de Jean Baptiste, c'est que sans l'amendement et la sainteté de la vie, on ne peut être disciple de Jésus-Christ, ni entrer dans le royaume de Dieu. Elle nous apprend que, comme les Juifs incrédules se vantaient en vain d'être les enfants d'Abraham, il ne sert de rien aux hypocrites d'être extérieurement dans l'alliance divine, que si Jésus-Christ les discerne et les connaît, qu'il les séparera d'avec les justes et qu'il nettoiera son Église en envoyant les méchants au feu éternel et en recevant les vrais fidèles dans son royaume.

Pour ce qui est du baptême de notre Seigneur, il fait considérer que dans le temps qu'il allait commencer les fonctions de sa charge, Dieu voulut qu'il fût baptisé par Jean son précurseur, que même il fit descendre le Saint-Esprit sur lui d'une manière visible et qu'il déclara par une voix venue du Ciel que Jésus était son fils bien-aimé.

Ces choses arrivèrent pour montrer premièrement à Jean Baptiste et ensuite à tout le peuple que Jésus était le Messie promis. Ainsi, l'histoire du baptême de Jésus-Christ nous oblige à le regarder comme le fils de Dieu et à lui rendre une obéissance inviolable. Elle nous engage aussi à respecter le baptême par lequel nous avons été consacrés à Dieu pour être ses enfants et les héritiers de son royaume.

(a) v1 : Marc 1.4 ; Luc 3.3
 (b) v2 : Chapitre 4.17
 (c) v3 : Esaïe 40.3 ; Marc 1.3 ; Luc 3.4 ; Jean 1.23
 (d) v4 : Marc 1.6
 (e) v5 : Marc 1.5 ; Luc 3.7
 (f) v6 : Actes 19.18
 (g) v7 : Luc 3.7
 (h) v7 : Chapitres 12.34 et 23.31, 33
 (i) v8 : Malachie 3.18
 (j) v9 : Jean 8.39
 (k) v10 : Luc 3.9
 (l) v10 : Jean 15.6 ; Matthieu 7.19
 (m) v11 : Luc 3.16 ; Jean 1.26, 31

(n) v11 : Luc 3.16 ; Jean 1.33
 (o) v12 : Luc 3.17
 (p) v12 : Malachie 3.23 et 4.1, 2
 (q) v13 : Marc 1.9 ; Luc 3.21
 (r) v16 : Marc 1.10 ; Luc 3.21. 22 ; Jean 1.32

Chapitre IV

Matthieu rapporte dans ce chapitre :

1. *L'histoire de la tentation de Jésus-Christ, versets 1-11.*

2. *La manière dont il commença à exercer son ministère dans la Galilée en annonçant la venue du règne de Dieu, en choisissant des apôtres et en faisant des miracles, versets 12-25.*

ALORS ^a Jésus fut emmené par l'Esprit dans un désert pour y être tenté par le diable.

2. Et après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur s'étant approché de lui, lui dit : Si tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

4. Mais Jésus lui répondit et dit : ^b L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais il vivra de tout ce qui sort de la bouche de Dieu ¹.

5. Alors, le diable le mena dans ^c la ville sainte et le mit sur le haut du temple ² ;

6. Et il lui dit : Si tu es le fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit ^d qu'il ordonnera à ses anges d'avoir soin de toi et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : ^e Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8. Le diable le mena encore sur une montagne fort haute et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ;

9. Et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses si, en te prosternant, tu m'adores.

10. Alors, Jésus lui dit : Retire-toi satan, car il est écrit : ^f Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.

11. Alors, le diable le laissa et aussitôt des anges s'approchèrent et le servirent.

12. Or ^g Jésus ayant appris que Jean avait été mis en prison se retira dans la Galilée

13. Et, ^h ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer sur les confins de Zabulon et de Nephthali,

14. En sorte que ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète fût accompli :

15. ⁱ Le pays de Zabulon et de Nephthali, le pays qui est sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des gentils,

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort.

17. ^j Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Amendez-vous, car le royaume des cieux est proche.

18. ^k Et Jésus marchant le long de la mer de Galilée vit deux frères, Simon, qui fut appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leur filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs.

19. Et il leur dit : ^l Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

20. Et eux laissant incontinent leurs filets le suivirent.

21. ^m Et de là étant passé plus avant il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient des filets et il les appela.

22. Et eux, laissant incontinent leur barque et leur père, le suivirent.

23. ⁿ Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les synagogues et prêchant l'Évangile ^o du règne de Dieu et guérissant toutes sortes de maladies et toute sorte de langueurs parmi le peuple.

24. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie et on lui présentait tous ceux qui étaient malades et détenus de divers maux et de divers tourments et les démoniaques et les lunatiques et les paralytiques et il les guérissait.

25. Et une grande multitude le suivit de Galilée et de la décapole et de Jérusalem et de Judée et de delà le Jourdain.

Réflexions

Il faut remarquer en général sur l'histoire de la tentation que le diable en tentant notre Seigneur voulait éprouver s'il était le fils de Dieu et que Dieu permit cette tentation afin que le diable convaincu de cette vérité révêrât la puissance de Jésus-Christ et afin qu'il parût que notre Seigneur était venu au monde pour détruire le règne du diable.

Il faut considérer après cela sur cette histoire que puisque Jésus-Christ a été tenté, il ne faut pas être surpris si nous le sommes en diverses manières, mais que nous devons, à l'exemple de notre Seigneur, résister aux tentations et particulièrement à celles qui pourraient nous porter à la défiance, à la présomption, à l'amour de la gloire et des biens du monde, ou qui tendraient à nous détourner du vrai service de Dieu et de la fidélité que nous lui devons.

La manière dont Jésus-Christ repoussa les tentations de satan en se servant de l'Écriture sainte nous montre que c'est par la parole de Dieu que nous pouvons rendre les tentations inutiles et éteindre tous les traits enflammés du malin.

Il y a trois choses à remarquer sur la deuxième partie de ce chapitre.

1. La première que Jésus-Christ commença à exercer son ministère dans la Galilée en prêchant l'amendement comme Jean Baptiste avait fait. Cela doit nous convaincre de plus en plus que la sainteté de la vie était le but de l'Évangile que Jésus-Christ venait annoncer et que c'est aussi ce qu'il exige principalement de ses disciples.

2. Le choix que notre Seigneur fit en appelant des pêcheurs pour en faire des apôtres est remarquable,

il prouve que le succès que leur prédication eut dans la suite ne venait pas d'eux-mêmes et qu'on ne peut l'attribuer qu'à Dieu qui les revêtit de ses dons.

3. Enfin, les guérisons miraculeuses par lesquelles Jésus se fit d'abord connaître tendaient à faire voir qu'il était envoyé de Dieu, que sa doctrine venait du ciel et qu'il n'était venu au monde que pour le bien et le salut des hommes.

(a) v1 : Marc 1.12 ; Luc 4.1

(b) v4 : Deutéronome 8.3

(c) v5 : Chapitre 27.53 ; Esaïe 48.2 ; Daniel 9.24

(d) v6 : Psaume 91.11

(e) v7 : Deutéronome 6.16

(f) v10 : Deutéronome 6.13 et 10.20

(g) v12 : Chapitre 14.3 ; Marc 1.14 ; Luc 4.14

(h) v13 : Luc 4.16, 30, 31

(i) v15 : Esaïe 8.23 et 9.1

(j) v17 : Marc 1.15 ; Actes 3.19, 20

(k) v18 : Marc 1.16

(l) v19 : Marc 1.17 ; Luc 3.10

(m) v21 : Marc 1.19

(n) v23 : Chapitre 9.35

(o) v23 : Marc 1.22 ; Luc 4.31

(1) v4 : C'est-à-dire : de tout ce que Dieu ordonnera pour lui servir de nourriture.

(2) v5 : Sur la balustrade qui était en haut du temple, ou sur les ailes du temple.

Chapitre V, versets 1-20

Ce chapitre contient avec les deux suivants le sermon que Jésus fit sur la montagne.

Dans la première partie de ce chapitre, notre Seigneur fait deux choses.

1. *Il enseigne dans quelles dispositions il faut être pour parvenir au vrai bonheur, versets 1-12.*

2. *Il parle de l'obligation où sont ses disciples de vivre dans une grande sainteté, versets 13-20.*

OR Jésus voyant le peuple monta sur une montagne et s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait en disant :

3. ^a Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est pour eux.

4. ^b Heureux ceux qui sont dans le deuil, car ils seront consolés.

5. ^c Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.

6. ^d Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

7. ^e Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront la miséricorde.

8. ^f Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

9. ^g Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.

10. ^h Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, ⁱ car le royaume des cieux est à eux.

11. Vous serez heureux, lorsqu'on vous dira des injures et qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12. ^k Réjouissez-vous alors et tressaillez de joie parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car on a ainsi ^l persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre, ^m mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée

15. ⁿ Et on n'allume point une chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais on la met sur un chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes ^o, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez point que je sois venu abolir la loi ou les prophètes, je ne suis point venu les abolir, mais je suis venu pour les accomplir,

18. Car je vous dis en vérité, que jusqu'à ce que le ciel ^p et la terre passent, il n'y aura rien dans la loi qui ne s'accomplisse jusqu'à un seul iota et à un seul trait de lettre.

19. Celui donc ^q qui aura violé l'un de ces plus petits commandements et qui aura ainsi enseigné les hommes sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux,

20. Car je vous dis que, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Réflexions

Le but de Jésus-Christ dans ce discours, qui est contenu dans les chapitres V, VI et VII de Matthieu, est en général d'instruire ses disciples des principaux devoirs de la vie chrétienne. C'est pourquoi nous devons le lire avec une grande application et régler notre conduite par les divins préceptes qu'il contient.

Il y a deux considérations à faire sur la première partie de ce chapitre :

1. Les béatitudes nous enseignent en quoi consiste le vrai bonheur de l'homme et à quoi l'on reconnaît les vrais disciples de Jésus-Christ. Leur caractère est de n'avoir point le cœur attaché aux richesses, ni aux plaisirs, ni à la gloire du monde, de vivre dans le détachement pour les biens de la terre, dans la douceur, dans l'humilité, dans la pureté et dans la paix, de désirer ardemment et par-dessus toutes choses d'être juste et de plaire à Dieu et enfin de souffrir avec joie la persécution pour l'Évangile.

2. Jésus-Christ nous apprend que les disciples sont le sel de la terre et la lumière du monde, ce qui veut dire qu'ils doivent se distinguer des autres hommes par la sainteté de leur vie et travailler à les éclairer et à les édifier par leurs instructions et par leurs bons exemples. Il dit expressément que, tant

s'en faut qu'il est venu au monde pour dispenser les hommes d'observer la loi de Dieu, il était venu au contraire pour les obliger encore plus fortement à l'accomplir et cela de la manière la plus parfaite.

Enfin, il déclare qu'il ne recevra pas dans son royaume ceux qui n'auront pas une justice et une sainteté plus accomplie que celle qui était enseignée par les docteurs de la loi et par les pharisiens qui passaient parmi les Juifs pour les plus éclairés et les plus saints.

Toutes ces instructions de notre Seigneur doivent nous faire sentir l'obligation indispensable où nous sommes de nous étudier à une vie sainte et même d'aspirer de toutes nos forces à une grande perfection.

(a) v3 : Luc 6.20

(b) v4 : Luc 6.21

(c) v5 : Psaume 37.11

(d) v6 : Ésaïe 55. 1

(e) v7 : Chapitre 6.14 ; Marc 11.25 ; Jacques 2.13

(f) v8 : Psaume 15.1, 2 et 24.3, 4 Hébreux 12.14

(g) v9 : Jacques 3.18

(h) v10 : Luc 6.22

(i) v10 : Actes 14.22 ; Romains 8.17-18 ; II Corinthiens 4.17 ; II Timothée 2.11-12 ; Jacques 1.12 ; I Pierre 6.7

(j) Dans la marge du verset 11 : I Timothée 5.14 ; I Pierre 3.16

(k) v12 : Luc 6.23 ; Actes 5.41 ; 2 Corinthiens 6.10 ; Philippiens 2.17 ; Colossiens 1.24 ; Jacques 1.2

(l) v12 : Chapitre 23.29-30 ; Actes 7.52 ; I Thessaloniens 2.15

(m) v13 : Marc 9.50

(n) v15 : Marc 4.21 ; Luc 8.16 et 11.33

(o) v16 : Philippiens 2.15 ; I Pierre 2.12

(p) v18 : Chapitre 24.35 ; Job 14.12 ; Psaumes 102.27 ; II Pierre 3.10

(q) v19 : Jacques 2.10

Chapitre V, versets 21-48

Jésus-Christ, voulant montrer que ses disciples sont appelés à une grande sainteté, enseigne qu'il ne suffit pas de s'abstenir des grands crimes qui sont condamnés expressément par la loi de Dieu, mais qu'il faut encore éviter les péchés qui paraissent moins considérables et régler surtout les mouvements du cœur.

Dans cette vue il rapporte les commandements qui regardent :

1. *le meurtre, versets 21-26,*

2. *l'adultère, versets 27-32,*

3. *les serments, versets 33-37,*

4. *la vengeance, versets 38-42*

5. *et l'amour du prochain, versets 43-48.*

Il corrige les fausses interprétations que les Juifs donnaient à ces commandements-là et il en marque le véritable sens.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : ^r Tu ne tueras point et celui qui tuera sera punissable de jugement ¹.

22. Mais je vous dis que quiconque ^s se met en colère contre son frère sans cause ² sera puni par le jugement et celui qui dira à son frère : Racha ³, sera puni par le Conseil ⁴ et celui qui dira : Fou, sera puni par la géhenne de feu.

23. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24. Laisse là ton offrande devant l'autel et va-t-en premièrement te réconcilier avec ton frère et après cela viens et offre ton offrande.

25. ^t Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse pendant que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au juge et que le juge ne te livre au sergent et que tu sois mis en prison.

26. Je te dis en vérité que tu ne sortiras pas de là jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrain.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : ^u Tu ne commettras point d'adultère.

28. Mais je vous dis que ^v quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. ^w Que si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette le loin de toi, car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse que non pas tout ton corps soit ^x jeté dans la géhenne.

30. ^y Et si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse que non pas tout ton corps soit jeté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : ^z Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la lettre de divorce.

32. Mais moi je vous dis ^{aa} que quiconque répudiera sa femme si ce n'est pour cause d'adultère, il l'expose à devenir adultère et que quiconque se mariera à la femme qui aura été répudiée commet un adultère.

33. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : ^{bb} Tu ne parjureras point, ^{cc} mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as promis avec serment.

34. Mais moi je vous dis : ^{dd} Ne jurez du tout point, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu,

35. Ni par la terre, car ^{ee} c'est son marchepied, ni par Jérusalem, car c'est ^{ff} la ville du grand roi.

36. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux faire devenir un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais que votre parole soit oui, oui, non, non et ce qui vient de plus vient du malin.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : ^{gg} Œil pour œil et dent pour dent.

39. Mais moi je vous dis ^{hh} de ne pas résister à celui qui vous fait du mal, mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente lui aussi l'autre.

40. Et ⁱⁱ si quelqu'un veut plaider contre toi et t'ôter ta robe, laisse-lui encore l'habit.

41. Et si quelqu'un veut te contraindre d'aller une lieue avec lui, vas-en deux.

42. ^{jj} Donne à celui qui te demande et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. ^{kk} Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44. Mais je vous dis : Aimez vos ennemis, ^{ll} bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et ^{mmm} priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent,

45. Afin que vous soyez enfants de votre Père qui est dans les cieux ⁿⁿ, car il fait lever son soleil sur

les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car ^{oo} si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ?

47. Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire. Les péagers même n'en font-ils pas autant ?

48. ^{pp} Soyez donc parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.

Réflexions

L'explication que notre Seigneur aux principaux commandements de la loi nous enseigne que Dieu ne défend et ne punit pas seulement les grands crimes et les péchés criants qui sont exprimés dans le décalogue, mais qu'il condamne et punit aussi les mauvaises pensées et les mauvais désirs que les docteurs juifs ne regardaient que comme des fautes légères.

Outre cette leçon générale et qui est fort importante, Jésus-Christ nous instruit sur ces quatre devoirs particuliers :

1. Le premier, que la colère et les termes méprisants et injurieux qui procèdent de la haine dont on est animé contre le prochain assujettissent aussi bien à la condamnation que le meurtre, que bien loin de haïr personne, il faut avoir la paix avec tous les hommes et qu'il ne nous est pas permis de nous présenter devant Dieu et de lui offrir nos prières, à moins que nous n'ayons fait tout ce qui est en notre pouvoir pour nous réconcilier avec ceux qui ont quelque chose contre nous.

2. Le second devoir regarde la pureté et la chasteté. Notre Seigneur nous enseigne que les désirs impurs rendent coupables devant Dieu, tout de même que l'adultère et les crimes de l'impureté, que pour être chaste, il faut veiller sur soi-même, mortifier ses sens, arracher son œil, couper sa main, c'est-à-dire se priver de ce qui nous serait le plus cher et le plus agréable, se mortifier et renoncer à tout ce qui pourrait être une occasion de chute. Il nous apprend aussi à cette occasion que les liens du mariage ne peuvent être rompus que par l'adultère, ce qui montre combien les chrétiens doivent être chastes.

3. La troisième instruction concerne le serment. La doctrine du fils de Dieu sur cet article est qu'il ne suffit pas d'éviter la parjure, qui est l'un des plus grands crimes, mais qu'il faut même se faire un scrupule de violer les serments faits par le nom de Dieu et s'abstenir entièrement des serments vains et téméraires, en quelques termes qu'ils soient conçus, puisqu'ils sont défendus par la loi de Jésus-Christ et d'ailleurs contraires au respect qui est dû à sa divinité.

4. Le quatrième devoir est celui de la charité et de l'amour du prochain. Ce que Jésus-Christ nous ordonne à cet égard c'est de nous abstenir de la vengeance, de souffrir les injures, plutôt que de rendre

le mal pour le mal, de nous relâcher de notre droit pour avoir la paix et pour éviter les disputes, d'aimer tous les hommes, même ceux qui nous haïssent et d'imiter en cela Dieu notre Père qui fait du bien à tous et même aux méchants et aux ingrats. C'est la loi de l'Évangile et de la vraie charité et ce sera dans la pratique de tous ces devoirs que nous trouverons notre perfection et notre gloire.

(r) v21 : Exode 20.13 ; Deutéronome 5.17
 (s) v22 : Lévitique 19.17, 18 ; Jean 3.14, 15
 (t) v25 : Luc 12 58
 (u) v27 : Exode 10.14 ; Deutéronome 5.18
 (v) v28 : Job 31.1
 (w) v29 : Chapitre 18.9 ; Marc 9.43
 (x) v29 : verset 22
 (y) v30 : Chapitre 18.8
 (z) v31 : Deutéronome 24.1
 (aa) v32 : Chapitre 19.9 ; Marc 10.11 ; Luc 16.18 ; I Corinthiens 7.10, 11

(bb) v33 : Exode 20.7 ; Lévitique 19.12
 (cc) v33 : Nombre 30.3 ; Deutéronome 23.23
 (dd) v34 : Jacques 5.12 ; Écclésiaste 23.9, 13
 (ee) v35 : Esaïe 66.1
 (ff) v35 : Psaume 48.3
 (gg) v38 : Exode 21.24 ; Lévitique 24.20 ; Deutéronome 19.21
 (hh) v39 : Lévitique 19.18 ; Proverbes 20.22 et 24.29
 (ii) v40 : Luc 6.29
 (jj) v42 : Deutéronome 15.8 et 10 ; Luc 6.30
 (kk) v43 : Lévitique 19.18
 (ll) v44 : Luc 6.27 ; Romains 12.14 ; I Pierre 3.9
 (mm) v44 : Luc 23.34 ; Actes 7.60 ; I Corinthiens 4.13 ; I Pierre 2.23
 (nn) v45 : Job 25.3 ; Psaume 33.5 ; Proverbes 29.13 ; Actes 14.17
 (oo) v46 : Luc 6.32
 (pp) v48 : Luc 6.36

(1) v21 : C'est-à-dire : par la justice, par les juges.
 (2) v22 : C'est-à-dire : témérement et d'une manière outrée.
 (3) v22 : C'est-à-dire : homme de néant ou exécration.
 (4) v22 : Grec, par le sanhédrin. C'était le conseil suprême de Jérusalem. Ce qui est dit dans ce verset des différents tribunaux des Juifs doit s'entendre figurément et marque les peines de la vie à venir.

Chapitre VI

1. *Jésus-Christ instruit ses disciples sur l'aumône, sur la prière et sur le jeûne. Il leur montre comment il faut s'acquitter de ces actes religieux et il recommande surtout d'y éviter l'hypocrisie et l'ostentation, versets 1-18.*

2. *Il leur défend de travailler pour amasser les biens du monde et d'être en souci pour les besoins de cette vie et il les exhorte à se reposer sur la providence et à chercher avant toutes choses le royaume de Dieu, versets 19-34.*

PRENEZ garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes afin d'en être vus, autrement vous n'en aurez point de récompense vers votre Père qui est aux cieux.

2. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues afin qu'ils soient honorés des hommes, je vous le dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense ¹.

3. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4. Afin que ton aumône se fasse en secret, et ton Père ^a, qui te voit dans le secret, te le rendra ^b publiquement.

5. Et quand tu prieras, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues afin d'être vus des hommes ; je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense.

6. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet et ayant fermé la porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret et ton Père, qui te voit dans le secret, te le rendra publiquement.

7. Or, quand vous priez, ^d n'usez pas de vaines redites comme les païens, car ils croient qu'ils seront beaucoup exaucés en parlant beaucoup.

8. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

9. Vous donc priez ainsi : ^e Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié.

10. Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

11. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

12. Et nous quitte nos dettes comme aussi nous quittons à nos débiteurs les leurs

13. Et ne nous induis point dans la tentation, mais délivre-nous ^f du malin. Car à toi appartiennent le règne et la puissance et la gloire à jamais. Amen.

14. Car ^g si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi les vôtres.

15. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera non plus vos offenses.

16. Et quand vous jeûnerez ne prenez pas un air triste comme les hypocrites, car ils se rendent le visage tout défait afin qu'il paraisse aux hommes qu'ils jeûnent ; je vous dis en vérité ^h qu'ils reçoivent leur récompense.

17. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage,

18. Afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est en secret et ton Père qui te voit dans le secret te le rendra publiquement.

19. ⁱ Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où les vers et la rouille gâtent tout et où les larrons percent et dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel où les vers, ni la rouille ne gâtent rien et où les larrons ne percent, ni ne dérobent point,

21. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

22. ^j L'œil est la lumière du corps. Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé,

23. Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ?

24. ^k Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et mammon ².

25. C'est pourquoi je vous le dis : ¹ Ne soyez point en souci pour votre vie de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus, la vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent rien dans des greniers ^m et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ?

27. Et qui d'entre vous, qui, par son souci, puisse ajouter une coudée à sa taille ³.

28. Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi êtes-vous en souci ? Apprenez comment les lys des champs croissent : ils ne travaillent, ni ne filent.

29. Cependant je vous dis que Salomon dans toute sa gloire n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui sera demain jetée au four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plus ? Ô gens de peu de foi ?

31. Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? Ou que boirons-nous ? Ou de quoi serons-nous vêtus ?

32. Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là.

33. ⁿ Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

34. ^o Ne soyez donc point en souci pour le lendemain, car le lendemain se souciera de ce qui le regarde, à chaque jour suffit sa peine.

Réflexions

Le sauveur du monde nous apprend ici,

1. Premièrement que l'aumône, la prière et le jeûne sont trois devoirs très importants dans la religion. Pour ce qui regarde le jeûne en particulier, puisque Jésus-Christ donne des règles sur la manière de jeûner, aussi bien que sur l'aumône, il paraît évidemment que son intention a été que ses disciples jeûnassent. Les jeûnes particuliers sont ceux dont il s'agit dans ce chapitre, étant très utiles pour mortifier la chair et pour se disposer à l'humiliation et à la prière et ayant aussi été pratiqué par les apôtres et ensuite dans tout le monde par les chrétiens.

2. Notre Seigneur recommande d'éviter avec soin l'hypocrisie et la vaine gloire lorsqu'on fait la charité, lorsqu'on prie et lorsqu'on jeûne et de s'acquitter de ces devoirs avec sincérité et avec humilité, nous souvenant que nous sommes devant Dieu qui voit tout ce qui se passe dans le secret de notre cœur et que les hypocrites n'ont aucune récompense à attendre de lui.

3. Puisque l'oraison dominicale est un formulaire de prière qui a Jésus-Christ pour auteur et qu'elle comprend tout ce qui est nécessaire pour la gloire de Dieu et pour notre propre bonheur, l'usage que nous devons en faire est premièrement d'apporter un très grand respect et beaucoup d'attention et de

dévotion lorsque nous nous présentons à Dieu et en second lieu de conformer non seulement nos prières, mais aussi nos sentiments et notre conduite à cet excellent modèle que Jésus-Christ nous a laissé.

4. Notre Seigneur nous déclare ici de la manière la plus expresse que nous ne devons pas espérer que Dieu nous exauce et nous pardonne si nous ne pardonnons pas à ceux qui nous ont offensés. C'est sur quoi nous devons bien nous examiner toutes les fois que nous nous présentons devant Dieu pour lui offrir nos prières.

5. La cinquième leçon que ce chapitre nous donne est de ne pas rechercher avec ardeur à amasser les biens de ce monde qui sont vains et inconstants et dont divers accidents peuvent nous priver, mais de travailler plutôt à acquérir les biens du Ciel qui sont les plus excellents et que rien ne saurait nous ravir. Jésus-Christ nous avertit sur ce sujet qu'il est dangereux d'aimer les richesses, que cet amour nous aveugle et attache nos inclinaisons à la terre et qu'il n'est pas possible de servir Dieu et d'avoir le cœur libre et élevé à lui pendant qu'on est possédé par l'amour des biens de ce monde.

6. Notre Seigneur ne condamne pas seulement l'amour des richesses, il défend même de s'inquiéter et de se donner trop de soins pour les choses nécessaires à la vie. Il nous exhorte à nous confier en la providence, qui, ayant soin des oiseaux et des autres créatures, pourvoira beaucoup plus aux besoins de ses enfants qui sont d'une nature plus excellente et qu'il destine à l'immortalité. Il nous dit que les soins temporels qui sont excessifs et accompagnés d'inquiétude et de défiance sont inutiles et d'ailleurs indignes des chrétiens.

Enfin, il nous exhorte à chercher avant toutes choses ce qui peut plaire à Dieu et nous faire parvenir au royaume céleste et il nous promet que si nous le faisons, Dieu nous accordera tout ce qui nous est nécessaire pour la vie du corps. Ce sont là des instructions que nous devons toujours avoir présentes au milieu des occupations de cette vie afin qu'elles nous garantissent de l'attachement aux biens de la terre et qu'elles nous engagent à rechercher principalement les biens éternels qui nous sont réservés au ciel.

(a) v4 : Jérémie 23.24

(b) v4 : Luc 14.14

(c) Dans la marge du verset 6 : Écclésiastes 7.14

(d) v7 : Écclésiastes 2.15 ; Ésaïe 58.18 ; Écclésiastes 7.14

(e) v9 : Luc 11.2

(f) v13 : Chapitre 13.19

(g) v14 : Chapitre 18.35 ; Écclésiastes 28.2

(h) v16 : Versets 2, 3

(i) v19 : Chapitre 19.21 ; Luc 12.33 et 16.9 ; I Timothée 6.9 et 18-19

(j) v22 : Luc 11.3

(k) v24 : Luc 16.13

(l) v25 : Psaume 55.23 ; Luc 12.22 ; Philippiens 4.6 ; I Timothée 6.8 ;

I Timothée 5.7

(m) v26 : Chapitre 10.29 ; Luc 12.14 ; Job 39.3 ; Psaumes 104.27-28 et 147.9

(n) v33 : I Rois 3.13 ; Luc 12.31 ; Jean 6.27

(o) v34 : Luc 11.3 ; Hébreux 13.5. 41

(1) v2, 5, 16 : Ou qu'ils empêchent leur récompense, qu'ils s'en privent.
Le verset 1 semble demander ce sens.
(2) v24 : Les richesses ou l'argent.
(3) v27 : Ou à la durée de sa vie.

Chapitre VII

Notre Seigneur parle des jugements téméraires, de la prudence avec laquelle il faut proposer la vérité, de la prière et de son efficace. Il prescrit la règle de la justice et de la charité, il exhorte à entrer par la porte étroite et à éviter les faux docteurs. Il dit que tous ceux qui l'appellent Seigneur n'entreront pas dans le Ciel et il montre par une similitude qu'il ne sert à rien d'écouter sa parole si l'on ne pratique pas ce qu'elle enseigne.

NE^a jugez point afin que vous ne soyez point jugés,

2. Car on vous jugera du même jugement que vous avez jugé et on vous mesurera de la même mesure que vous aurez mesuré les autres.

3. Et^b pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère et^c ne vois-tu pas une poutre qui est dans ton œil ?

4. Ou comment dis-tu à ton frère, permets que j'ôte cette paille de ton œil et voici une poutre dans ton œil ?

5. Hypocrite, ôte premièrement de ton œil la poutre et alors tu penseras à ôter la paille hors de l'œil de ton frère.

6.^d Ne donnez point les choses aux chiens et ne jetez point vos perles devant les pourceaux de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds et que, se tournant, ils ne vous déchirent.

7.^e Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, heurtez et on vous ouvrira,

8. Car quiconque demande reçoit et qui cherche trouve et on ouvrira à celui qui heurte.

9. Et qui sera^f l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils s'il lui demande du pain ?

10. Et s'il lui demande de poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

11.^g Si donc vous qui êtes mauvais, savez bien donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent.

12.^h Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi de même,ⁱ car c'est là la loi et les prophètes.

13.^j Entrez par la porte étroite, car c'est la porte large et le chemin spacieux qui mène à la perdition et il y en a beaucoup qui y entrent,

14. Car c'est la porte étroite et le chemin étroit qui mène à la vie^k et il y en a peu qui le trouvent.

15.^l Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habit de brebis, mais qui, au-dedans, sont des loups ravissants.

16.^m Vous les reconnaîtrez à leurs fruits : Cueille-t-on des raisins sur des épines ou des figues sur des chardons ?

17.ⁿ Ainsi tout arbre qui est bon fait de bons fruits, mais un mauvais arbre fait de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre faire de bons fruits.

19.^o Tout arbre qui ne fait point de bon fruit est coupé et jeté au feu.

20. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

21.^p Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au royaume des cieux, mais seulement celui-là qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22.^q Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? Et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? Et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ?

23. Et^r alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous^s qui faites métier d'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

25. Et la pluie est tombée et les torrents se sont débordés et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison-là, elle n'est point tombée, car elle était fondée sur le roc.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique sera comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable

27. Et la pluie est tombée et les torrents se sont débordés et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison-là, elle est tombée et sa ruine a été grande.

28. Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces discours,^t le peuple fut étonné de sa doctrine,

29. Car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes.

Réflexions

Ce chapitre contient plusieurs instructions importantes.

1. La première, de ne pas juger témérairement du prochain, de ne pas le condamner avec rigueur et de reconnaître nos propres défauts, afin de nous en corriger, plutôt que de rechercher curieusement et de reprendre les défauts des autres.

2. La seconde, de ne pas donner les choses saintes aux chiens ; c'est une leçon de prudence dont le sens est que quand on a affaire à des hommes charnels et profanes qui rejettent avec mépris et avec fierté la doctrine de l'Évangile, il ne faut pas la leur proposer de peur qu'on n'expose la vérité et la piété à leur mépris et qu'on s'attire leur haine.

3. Notre Seigneur nous exhorte à prier Dieu avec confiance et il nous assure que la prière est d'une très grande efficace, moyennant qu'elle soit accompagnée de zèle et de persévérance et que l'on demande à Dieu les véritables biens ; c'est ce qu'il montre par la comparaison qu'il fait de Dieu avec les pères qui ne refusent pas à leurs enfants les choses nécessaires.

4. Il nous donne ici la règle de la justice et de la charité qui est de faire aux autres tout ce que nous voudrions qu'ils nous fissent. C'est là une règle très parfaite et en même temps très simple et très claire que nous devons toujours avoir devant les yeux.

5. Il exhorte ses disciples à entrer par la porte étroite, c'est-à-dire à suivre le chemin de la foi et de la piété qui conduit au salut, bien que ce chemin soit suivi de peu de personnes, qu'il soit contraire aux passions et aux inclinaisons des hommes et que l'on y soit quelquefois exposé à la persécution et il veut que l'on fuie le chemin de l'erreur et du vice qui paraît agréable à la chair et où l'on voit marcher beaucoup de gens, mais qui mène à la perdition.

6. Il avertit ses disciples de se donner garde des faux docteurs et des imposteurs dont on devait voir un grand nombre dans la suite. La règle qu'il donne là-dessus est de les examiner par leurs fruits, c'est-à-dire, par leurs œuvres et par leur conduite et d'avoir aussi égard aux effets que leur doctrine peut produire, en voyant si elle tend à la gloire de Dieu et à rendre les hommes meilleurs.

7. Jésus-Christ déclare que tous ceux qui l'appellent leur Seigneur n'entreront pas dans le Ciel, qu'il n'y recevra que ceux qui font sa volonté et que plusieurs qui l'auront connu et qui auront même fait des miracles en son nom seront exclus de son royaume parce qu'ils n'auront pas gardé ses commandements.

8. Enfin, Jésus-Christ conclut ce discours par la comparaison d'une maison qui serait bâtie sur le roc ou sur le sable, par là il nous apprend que c'est en vain qu'on écoute sa parole si l'on n'observe pas ce qu'il nous commande et que ceux qui manquent à ce devoir essentiel ne sauraient jamais persévérer, ni résister aux tentations. Ainsi cette similitude nous montre l'usage que nous devons faire de la doctrine de notre Seigneur et en particulier des instructions qui sont contenues dans ce chapitre et dans les deux précédents.

(a) v1 : Luc 6.37 ; Romains 2-1 ; 14.3, 4 et 10.13

(b) v3 : Luc 6.41

(c) v3 : Marc 4.24 ; Luc 6.38 ; Galates 7.8 ; Jacques 2.13

(d) v6 : Proverbes 9.8 et 23.9

(e) v7 : Chapitre 25.22 ; Marc 11.24 ; Luc 11.9 ; Jean 14.13 ; 15.7 et 16.23 ; Jacques 1.5, 6 ; I Jean 3.22

(f) v9 : Luc 11.11

(g) v11 : Luc 11.13

(h) v12 : Luc 6.31

(i) v11 : Chapitre 22.40 ; Romains 13.8, 10 ; Galates 5.14

(j) v13 : Luc 13.24

(k) v14 : Chapitre 20.16 et 22.14

(l) v15 : Michée 3.5 ; II Timothée 3.15

(m) v16 : II Timothée 3.20

(n) v17 : Chapitre 13.33 ; Luc 6.43, 44

(o) v19 : Chapitre 3.10 ; Jean 15.2, 6

(p) v21 : Luc 6.46 ; Osée 8.2 ; Romains 2.13 ; Jacques 1.22

(q) v22 : Luc 13.26

(r) v23 : Chapitre 25.12, 41 ; Psaume 6.9 ; Luc 13.26, 27

(s) v23 : Job 34.8 ; Psaumes 5.6, 6.9 et 14.4

(t) v28 : Marc 1.22 ; Luc 4.32

1. la guérison d'un lépreux, versets 1-4,

2. celle du serviteur d'un capitaine païen, versets 5-13,

3. celle de la belle-mère de Pierre et de plusieurs autres malades, versets 14-17.

ET quand Jésus fut descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit.

2. ^a Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui et lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me nettoyer.

3. Et Jésus étendant la main le toucha et lui dit : Je le veux, sois nettoyé et incontinent il fut nettoyé de sa lèpre.

4. Puis Jésus lui dit : Garde-toi ^b de le dire à personne, mais vas-t-en et montre-toi au sacrificateur et offre le don ^c que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

5. ^d Et Jésus étant entré dans Capernaüm, un centenier vint à lui, le priant,

6. Et lui disant : Seigneur, mon serviteur est au lit dans la maison, malade de paralysie et fort tourmenté.

7. Et Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai.

8. Et le centenier répondit et lui dit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi, mais dis seulement une ^e parole et mon serviteur sera guéri,

9. Car quoi que je ne sois qu'un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats et si je dis à l'un : Va, et il va et à l'autre : Viens et il vient et à mon serviteur : Fais cela et il le fait.

10. Ce que Jésus ayant ouï, il en fut étonné et dit à ceux qui le suivaient : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé une si grande foi, même pas en Israël.

11. Aussi je vous dis ^f que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident et seront à table au royaume des cieus avec Abraham, Isaac et Jacob.

12. Et les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, ^g il y aura là des pleurs et des grincements de dents.

13. Alors, Jésus dit au centenier : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et à l'heure même, son serviteur fut guéri.

14. Puis ^h Jésus, étant venu à la maison de Pierre, vit la belle-mère de Pierre couchée au lit et ayant de la fièvre.

15. Et il lui toucha la main et la fièvre la quitta, puis elle se leva et les servit.

16. Et ⁱ le soir étant venu, on lui présenta plusieurs démoniaques desquels il chassa les mauvais esprits par sa parole et il guérit tous ceux qui étaient malades,

17. Afin que s'accomplît ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète : ^j Il a pris nos langueurs et s'est chargé de nos maladies.

Réflexions

Comme c'est dans ce chapitre que commence le récit des miracles de Jésus-Christ, la première ré-

Chapitre VIII, versets 1-17

Matthieu récite divers miracles de Jésus-Christ :

flexion qu'il faut faire ici regarde ces miracles en général. On y découvre d'un côté la puissance infinie de notre Seigneur qui guérissait toutes sortes de maladies par sa seule parole et de l'autre sa bonté et son amour envers les hommes, puisque ces miracles n'ont été que des bienfaits.

Après cela, il faut savoir, que le but de ces miracles était de convaincre les hommes que Jésus était envoyé de Dieu et de les engager à l'écouter et à croire en lui. C'est à cause de cela qu'il ne faisait ordinairement ses miracles qu'en faveur de ceux qui croyaient qu'il avait le pouvoir de les faire.

Outre ces réflexions générales qu'on doit toujours avoir devant les yeux lorsqu'on lit l'Évangile, il faut remarquer dans la guérison du lépreux que Jésus-Christ le guérit ayant égard à sa foi et à sa prière, par où nous pouvons voir que notre Seigneur sauve et délivre ceux qui s'adressent à lui avec confiance et avec humilité. Au reste, si Jésus-Christ ordonna au lépreux d'aller se montrer au sacrificateur et d'offrir ce qui est prescrit par la loi, ce fut pour convaincre les Juifs que cet homme était véritablement guéri et afin qu'ils ne pussent pas accuser Jésus d'être ennemi de la loi de Moïse.

L'histoire du centenaire qui demanda la guérison de son serviteur à Jésus-Christ est surtout remarquable par la grande humilité et par la foi admirable de cet homme. Il ne se croyait pas digne de recevoir Jésus dans sa maison, mais il était persuadé que notre Seigneur pouvait, sans y aller, guérir son serviteur par une seule parole, avec la même facilité que lui, qui était officier, se faisait obéir par ses soldats. Les grandes louanges que Jésus-Christ donna à la foi du centenaire, qui était païen de naissance, en disant qu'il n'avait pas trouvé une si grande foi parmi les Juifs, nous obligent à faire beaucoup d'attention à cet endroit de l'Évangile et à imiter un si bel exemple d'humilité et de foi. Jésus-Christ prédit à cette occasion

que plusieurs viendraient d'Occident et d'Orient et seraient à table au royaume de Dieu et que les enfants du royaume seraient jetés dehors.

Cela voulait dire que les païens viendraient de divers endroits du monde pour entrer dans l'alliance divine et que les Juifs seraient rejetés. Ce fut ce que l'événement vérifia peu après.

Enfin, la réflexion que Matthieu fait sur la guérison de la belle-mère de Pierre et de divers autres malades, en rapportant cet oracle d'Ésaïe.

Il a pris nos langueurs et il s'est chargé de nos maladies.

nous instruit de tous ces miracles. Ils tendaient à montrer que Jésus était un sauveur charitable et qu'il n'était venu au monde que pour faire du bien aux hommes et pour les délivrer de tous leurs maux et principalement de leurs péchés.

(a) v2 : Marc 1.40 ; Luc 5.12
 (b) v4 : Chapitre 9.30, 12.16, 17.9
 (c) v4 : Lévitique 14.3, 10
 (d) v5 : Luc 7.1, 2
 (e) v8 : Psaume 107.20

(f) v11 : Chapitre 24.3 ; Luc 13.29 ; Psaume 2.8 ; Matthieu 1.11
 (g) v12 : Chapitres 13.42 et 50, 22.13, 24.51, 25.30 ; Luc 13.28
 (h) v14 : Marc 1.29 ; Luc 4.38
 (i) v16 : Marc 1.32 ; Luc 4.40
 (j) v17 : Ésaïe 53.4 ; I Pierre 2.24

Chapitre VIII, versets 18-34

Notre Seigneur répond à un docteur de la loi et à un de ses disciples qui voulaient le suivre, versets 18-22.

Il apaise une tempête, versets 23-27.

Il délivre deux démoniaques, versets 28-34.

18. Or Jésus, voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord du lac.

19. ^k Alors un scribe s'étant approché de lui dit : Je te suivrai partout où tu iras.

20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières et les oiseaux de l'air ont des nids, mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. ^l Et un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permets que j'aïlle auparavant ensevelir mon père.

22. Et Jésus lui dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Et quand il fut entré dans la barque, ses disciples le suivirent.

24. ^m Et il s'éleva tout à coup une grande tourmente sur la mer en sorte que la barque était couverte des flots, mais il dormait.

25. Et ses disciples s'approchant de lui le réveillèrent et lui dirent : Seigneur, sauve-nous, nous périssons.

26. Et il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Et s'étant levé, il parla avec autorité aux vents et à la mer et il se fit un grand calme.

27. Et ces gens-là furent dans l'admiration et ils disaient : Qui est cet homme à qui les vents et la mer obéissent ?

28. Et quand il fut arrivé au pays des Gergésiniens, ⁿ deux démoniaques étant sortis des sépulcres vinrent au-devant de lui, ils étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là,

29. Et ils se mirent à crier : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?

30. Or il y avait assez loin d'eux un grand troupeau de porcs qui passait.

31. Et les démons le prièrent et lui dirent : Si tu nous chasses, permets-nous d'entrer dans ce troupeau de porcs.

32. Et il leur dit : Allez. Et eux, étant sortis, allèrent dans ce troupeau de porcs et aussitôt ce troupeau de porcs se précipita avec impétuosité dans la mer et ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les paissaient s'enfuirent et étant venus dans la ville, ils y racontèrent tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus et dès qu'ils le virent, ils le prièrent de se retirer de leurs quartiers.

Réflexions

1. La réponse que Jésus-Christ fit à ce docteur de la loi, qui voulait le suivre, tendait à lui apprendre qu'il ne devait pas s'attendre à trouver auprès de lui les avantages du monde. Et ce qu'il dit à l'un de ses disciples, de laisser les morts ensevelir leurs morts, qu'il devait laisser le soin des choses temporelles à ceux qui n'étaient pas éclairés des lumières de l'Évangile et que ceux qu'il appelait à être ses disciples devaient le suivre sans délai et être prêts à tout quitter et à renoncer aux choses de cette vie, même à celles qui étaient innocentes et permises lorsqu'elles pouvaient les empêcher de s'acquitter des devoirs de leur vocation.

2. Dans le miracle que Jésus-Christ fit en apaisant une tempête, nous avons à remarquer, d'un côté, le pouvoir de notre Seigneur qui calmait les vents et la mer par sa seule parole et de l'autre, la faiblesse des apôtres qui craignaient de périr. Cet événement, qui tendait à confirmer leur foi, doit fortifier la nôtre et nous inspirer une parfaite confiance en la bonté et en la puissance de Jésus-Christ. On peut être dans une entière assurance, même au milieu des grands dangers, lorsqu'on est aimé de lui et quand on l'a pour protecteur.

3. L'histoire de ces démoniaques que le Seigneur guérit nous fait voir que le démon exerçait alors sa puissance sur les hommes, mais que Jésus-Christ était venu pour lui ôter cette puissance et pour détruire son règne. À l'égard de ce qui arriva aux pourceux qui se précipitèrent dans la mer, après que les démons furent entrés dans leurs corps par la permission de Jésus-Christ, il faut considérer que cette perte fut une épreuve et un châtement pour les habitants de ces quartiers-là. Notre Seigneur voulut aussi faire voir que cet homme qu'il venait de guérir était véritablement possédé ; il montra encore par là qu'il avait le pouvoir de commander aux démons et que ces mauvais esprits ne pouvaient rien faire que par sa permission. Et tout cela devait convaincre les hommes de l'autorité divine de Jésus-Christ, les instruire du but de sa venue au monde et les persuader de la vérité de sa doctrine.

(k) v19 : Luc 9.57

(l) v21 : Luc 9.59

(m) v24 : Marc 4.37 ; Luc 8.22

(n) v28 : Luc 8.27

Chapitre IX

Jésus-Christ guérit un paralytique, versets 1-8.

Il appelle Matthieu à la charge d'apôtre et il répond à ceux qui se scandalisaient de ce qu'il mangeait avec les pécheurs, versets 9-13.

Il répond aussi à ceux qui lui demandaient pourquoi ses disciples ne jeûnaient pas comme ceux de Jean-Baptiste, versets 14-17.

Il guérit une femme qui avait une perte de sang, il ressuscite une jeune fille, il rend la vue à deux

aveugles et il délivre un homme possédé du démon et muet, versets 18-34.

Enfin, il exhorte ses disciples à prier Dieu d'envoyer des personnes qui travaillassent à la conversion des peuples, versets 35-38.

ET Jésus étant entré dans une barque repassa le lac et vint en sa ville ¹.

2. ^a Et on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus voyant la foi de ces gens-là dit au paralytique : Prends courage, mon fils, tes péchés te sont pardonnés.

3. Là-dessus, quelques scribes disaient en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus ^b voyant leurs pensées, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?

5. Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés ou de dire : Lève-toi et marche.

6. ^c Or afin que vous sachiez que le fils de l'homme a l'autorité sur la terre de pardonner les péchés, Lève-toi, dit-il au paralytique, charge-toi de ton lit et t'en va dans ta maison.

7. Et il se leva et s'en alla dans sa maison.

8. Ce que le peuple ayant vu, il fut rempli d'admiration et il glorifia Dieu qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

9. ^d Et Jésus étant parti de là vit un homme, assis au bureau des impôts, nommé Matthieu et il lui dit : Suis-moi. Et lui, se levant le suivit.

10. Et comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de péagers ² et de gens de mauvaise vie ³, étant venus-là, se mirent à table avec Jésus et les disciples.

11. Et les pharisiens voyant cela dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des péagers et des gens de mauvaise vie ?

12. Et Jésus ayant entendu cela leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, ce sont ceux qui se portent mal.

13. Mais allez et apprenez ce que signifie cette parole : ^e Je veux la miséricorde et non pas le sacrifice. Car ce ne sont pas les justes que je suis venu appeler à la repentance, mais ce sont les pécheurs.

14. ^f Alors les disciples de Jean vinrent à Jésus et lui dirent : D'où vient que les pharisiens et nous jeûnons souvent et que tes disciples ne jeûnent point ?

15. Et Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Mais les jours viendront que l'époux leur sera ôté ^g et alors ils jeûneront.

16. Personne ne peut mettre une pièce de drap neuf à un vieil habit, parce que la pièce emporterait une partie de l'habit et la déchirure en serait pire.

17. ^h Et on ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux, autrement les vaisseaux se rompent et le vin se répand et les vaisseaux sont perdus, mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs et l'un et l'autre se conservent.

18. ⁱ Comme il leur disait ces choses, un des chefs de la synagogue vint qui se prosterna devant lui et

lui dit : Ma fille vient de mourir, mais viens lui imposer les mains et elle vivra.

19. Et Jésus s'étant levé le suivit, avec ses disciples.

20. ^j Et une femme qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière ^k et toucha le bord de son habit,

21. Car elle se disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son habit, je serai guérie.

22. Alors, Jésus s'étant retourné et la regardant lui dit : Prends courage, ma fille, ta foi t'a sauvée ⁴. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là.

23. Et quand Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue et qu'il eut vu les joueurs de flûtes et une troupe de gens qui faisait grand bruit,

24. Il leur dit : Retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25. Et après qu'il eut fait sortir tout le monde, il entra et il la prit par la main et cette jeune fille se leva.

26. Et le bruit s'en répandit dans tout ce quartier-là.

27. Et comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent criant et disant : ^l Fils de David, aie pitié de nous.

28. Et quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles vinrent à lui et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors, il leur toucha les yeux en disant : Qu'il soit fait selon votre foi.

30. Et leurs yeux furent ouverts et Jésus leur défendit fortement d'en parler en leur disant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais étant sortis, ils répandirent sa réputation dans tout ce quartier-là.

32. Et ^m comme ils sortaient, on lui présenta un homme muet, démoniaque.

33. Et le démon ayant été chassé, le muet parla. Et le peuple, étant dans l'admiration, disait : Rien de semblable n'a jamais été vu en Israël.

34. ⁿ Mais les pharisiens disaient : Il chasse les démons par le prince des démons.

35. Et ^o Jésus allait dans toutes les villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues et prêchant l'Évangile du règne de Dieu et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple.

36. Et voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux de ce qu'ils étaient dispersés et ^p errant comme des brebis qui n'ont point de berger.

37. Alors il dit à ses disciples : ^q La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers,

38. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson.

Réflexions

1. Il y a deux réflexions à faire sur la guérison du paralytique.

L'une, que notre Seigneur eut égard à la foi de cet homme et de ceux qui le lui présentaient, ce qui nous montre que c'est par la foi et par un humble recours à Jésus-Christ que nous pouvons avoir part aux effets de sa grâce.

L'autre, que puisque Jésus-Christ avait non seulement le pouvoir de guérir les malades, mais aussi l'autorité de pardonner les péchés, nous devons le regarder comme notre juge et nous soumettre en état d'obtenir de lui la rémission de nos offenses par la repentance et la foi.

2. Ce que Jésus répondit à ceux qui trouvaient mauvais qu'il mangea avec les péagers et les gens de mauvaise vie nous apprend qu'il est venu au monde pour sauver les pécheurs, mais que le but de sa venue est aussi de les amener à la repentance et qu'ainsi sans l'amendement on ne saurait parvenir au salut.

3. Il faut considérer que si Jésus-Christ n'assujettissait pas ses disciples à des jeûnes réglés, tels qu'étaient ceux des disciples de Jean Baptiste, ce n'était pas que sa doctrine sur cet article fut différente de celle de son précurseur, ni qu'il condamnât le jeûne, il les a recommandés par son exemple et par ses préceptes et il appelle ses disciples à vivre dans la mortification et non pas dans l'aise et dans le plaisir. Mais il en usait ainsi par la même raison qu'il ne menait pas lui-même une vie aussi retirée et aussi austère que Jean Baptiste, voyez Matthieu 4, 6.16 et 17.21, savoir parce que son ministère l'obligeait à aller de lieu en lieu et à se rencontrer avec toutes sortes de personnes.

Au reste, il déclare que dans la suite ses disciples seraient appelés non seulement à jeûner, mais à souffrir ce qu'il y avait de plus fâcheux et que s'il ne les exposait pas à ces rudes épreuves pendant qu'il était avec eux, c'était parce qu'ils n'auraient pas pu les supporter, c'est ce qu'il représente par la comparaison du vieil habit et des vaisseaux à vin.

4. On voit dans la guérison de cette femme qui était malade depuis douze ans d'une perte de sang, que notre Seigneur guérissait les maladies les plus incurables, surtout on doit y remarquer l'humilité et la foi admirable de cette femme, qui n'osant pas s'adresser à Jésus, était persuadée que si elle pouvait seulement toucher son habit, elle serait guérie, ce qui arriva aussi comme elle l'avait crû. Cet exemple montre que quand on a recours à Jésus-Christ avec une profonde humiliation et une ferme confiance, on obtient infailliblement les effets de sa miséricorde.

5. La résurrection de la jeune fille à qui notre Seigneur rendit la vie prouve qu'il ne guérissait pas seulement les malades, mais qu'il rendait même la vie aux morts. Cela doit nous convaincre pleinement qu'il était envoyé de Dieu et nous confirmer dans la croyance et dans l'attente de notre résurrection.

6. Il est dit sur la fin de ce chapitre que Jésus-Christ, voyant que le peuple qui le suivait manquait d'instruction et de bons conducteurs, en eut pitié et qu'il exhorta ses disciples

à prier le maître de la moisson qu'il poussât des ouvriers dans la moisson.

Ces paroles, qui marquent la grande bonté dont notre Seigneur était animé, doivent nous inspirer les mêmes sentiments de compassion en faveur de ceux qui sont dans l'égaré et nous exciter à prier Dieu qu'il envoie en tous lieux de fidèles ministres qui travaillent efficacement à la conversion des hommes et à l'établissement de son règne.

(a) v2 : Marc 2.3 ; Luc 5.18

(b) v4 : Chapitre 12.25 ; Jean 2.25

(c) v6 : Marc 2.10 ; Luc 5.24

(d) v9 : Marc 2.14 ; Luc 5.27

(e) v13 : I Samuel 12.22 ; Psaume 51.18 ; Proverbes 21.3 ; Osée 21.6 ; Matthieu 12.7

(f) v14 : Marc 2.18 ; Luc 5.31, 33

(g) v15 : Jean 16.20, 33

(h) v17 : Marc 2.22

(i) v18 : Marc 5.22 ; Luc 8.41

(j) v20 : Marc 5.25 ; Luc 8.43

(k) v20 : Chapitre 14.36 ; Luc 6.19

(l) v27 : Chapitre 15.22, 20.31 et 21.9

(m) v32 : Luc 11.14

(n) v34 : Chapitre 12.24

(o) v35 : Chapitre 2.23 ; Marc 6-9 ; Luc 13.22

(p) v36 : Ésaïe 53.6 ; Jérémie 50.6 ; Ézéchiël 35.5, 6 ; Zacharie 10.2 ; I Pierre 2.25

(q) v37 : Luc 10.2

(1) v1 : À Capernaüm.

(2) v10 : C'étaient les receveurs des impôts.

(3) v10 : Grec : pécheurs. Ce terme marque dans l'écriture les impies et les personnes perdues dans le crime. Les Juifs appelaient ainsi ceux avec qui ils ne voulaient avoir aucun commerce et en particulier les païens. Voyez Galates 2.15.

(4) v22 : C'est-à-dire : t'a guérie.

Chapitre X

On voit dans ce chapitre :

1. La vocation et les noms des douze apôtres, versets 1-4.

2. Les ordres que Jésus-Christ leur donna lorsqu'il les envoya la première fois annoncer la venue du règne de Dieu dans la Judée. Il leur dit qu'il s'élèverait de grands troubles dans le monde à l'occasion de l'Évangile et qu'on les persécuterait, mais il les assure de la protection de Dieu, il leur propose son exemple, il les exhorte à ne point craindre les hommes et à ne craindre que Dieu seul, il déclare ce qui arrivera à ceux qui le confesseront ou qui le renieront devant les hommes, enfin il promet de récompenser ceux qui recevront ses disciples et qui leur feront du bien, versets 5-42.

ALORS Jésus ^a ayant appelé ses douze disciples, il ^b leur donna le pouvoir de chasser les esprits immondes ^c et de guérir toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités.

2. Or voici le nom des douze apôtres. Le premier est Simon, nommé Pierre, et André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ;

3. Philippe et Barthélémi, Thomas et Matthieu, le péager, Jacques, fils d'Alphée et Lebbée, sur-nommé Thadée.

4. Simon, le Cananite ¹, et Judas Iscariot, qui même trahit Jésus.

5. Jésus envoya ces douze-là et il leur donna ses ordres en disant : N'allez point vers les gentils et n'entrez point dans aucune ville des Samaritains.

6. Mais allez plutôt ^d aux brebis de la maison d'Israël qui sont perdues.

7. Et quand vous serez partis, prêchez et dites que le ^e royaume des cieux approche.

8. ^f Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons ; vous l'avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement.

9. ^g Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ;

10. Ni un sac pour le voyage, ni deux habits, ni bâton, car ^h l'ouvrier est digne de sa nourriture.

11. Et dans quelque ville ou dans quelque bourgade que vous entriez, informez-vous qui est digne de vous recevoir et demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez.

12. Et quand vous entrerez dans quelque maison, saluez-là.

13. Et si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle, mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.

14. Et ⁱ partout où on ne vous recevra pas et où on n'écouterà pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. ^j Je vous le dis en vérité, que Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville-là.

16. Voici, ^k je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc ^l prudents comme des serpents et simples comme des colombes,

17. Mais ^m donnez-vous garde des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous feront fouetter dans les synagogues

18. Et vous serez menés devant les ⁿ gouverneurs et devant les rois à cause de moi pour me rendre témoignage devant eux et devant les nations,

19. Mais ^o quand ils vous livreront, ne soyez point en peine, ni de ce que vous direz, ni comment vous parlerez, car ce que vous aurez à dire vous sera inspiré à l'heure même,

20. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'esprit de votre Père qui parlera par vous.

21. ^p Or le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant et les enfants se soulèveront contre leurs pères et mères et les feront mourir.

22. ^q Et vous serez haï de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé.

23. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre ; je vous dis, en vérité, que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël que le Fils de l'homme ne soit venu.

24. ^r Le disciple n'est pas plus que son maître, ni le serviteur plus que son seigneur.

25. Il suffit au disciple d'être comme son maître et au serviteur d'être comme son seigneur, ^s s'ils ont appelé le père de famille béelzébut ², combien plus appelleront-ils ainsi ses domestiques.

26. Ne les craignez donc point, ^t car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert et il n'y a rien de secret qui ne doive être connu.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière et ce que vous entendez qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur le haut des maisons.

28. ^u Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps et qui ne peuvent faire mourir l'âme, mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne ³.

29. ^v Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ⁴ ? Et néanmoins, il n'en tombera pas un seul à terre sans la volonté de votre Père.

30. Et ^w les cheveux même de votre tête sont comptés.

31. Ne craignez donc rien, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

32. ^x Tout homme donc qui me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux,

33. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.

34. ^y Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre, je suis venu apporter non la paix, mais l'épée,

35. ^z Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père et entre la fille et sa mère et entre la belle-fille et sa belle-mère.

36. Et les propres domestiques de chacun seront ses ennemis.

37. ^{aa} Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi et qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

38. ^{bb} Et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

39. ^{cc} Celui qui aura conservé sa vie la perdra et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.

40. ^{dd} Celui qui vous reçoit me reçoit et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète et qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste ⁵.

42. Et ^{ee} quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité, qu'il ne perdra point sa récompense.

Réflexions

1. Jésus-Christ choisit autrefois les apôtres pour être les témoins de sa vie, de sa prédication et de ses miracles, pour annoncer l'Évangile et pour faire aussi des miracles premièrement parmi les Juifs et ensuite par tout le monde. Puisque le Seigneur les a choisis et que leurs noms ont été conservés dans les livres sacrés, leur mémoire doit être en bénédiction dans l'Église et nous devons au reste les imiter dans leurs vertus et nous soumettre à la doctrine

qu'ils ont enseignées tant de vive voix que par leurs écrits.

2. Jésus-Christ défendit alors aux apôtres d'aller vers les païens et les Samaritains et il leur ordonna d'annoncer l'Évangile aux Juifs seuls, parce que le temps n'était pas encore venu auquel les apôtres devaient aller par toute la terre. Ce fut pour la même raison qu'il leur dit de ne prendre aucune provision pour le chemin, cela n'était pas nécessaire alors puisqu'ils n'allaient pas bien loin et que leur voyage devait être court, le but de cette première mission des apôtres n'étant pas de répandre plus promptement parmi les Juifs la nouvelle de l'approche du règne de Dieu. Jésus voulait aussi leur apprendre par là à se reposer sur la providence.

3. Les instructions que notre Seigneur donna aux apôtres montrent que ceux qui prêchent l'Évangile doivent le faire d'une manière désintéressée, avec beaucoup de prudence et avec zèle et hardiesse, sans craindre les hommes, ni la mort.

4. Il nous apprend que sa doctrine n'est reçue que par des gens qui ont le cœur bon et un esprit paisible et doux, que c'est aux personnes de ce caractère que les ministres de l'Évangile doivent s'attacher, que quand ils rencontrent des gens qui ne veulent pas les recevoir, ils doivent se retirer et que ceux qui auront rejeté les offres de la grâce de Dieu seront punis de la manière la plus rigoureuse.

5. On a dans ce discours de Jésus-Christ une forte preuve de la divinité de la religion chrétienne en ce que les apôtres qui l'ont annoncée et ceux qui l'embrassèrent les premiers ont été exposés à diverses persécutions et qu'ils ont scellé de leur sang la vérité de l'Évangile et la sincérité de leur témoignage.

6. On peut faire ici diverses réflexions très utiles et principalement les suivantes :

- que ceux qui font profession de la vérité et de la piété sont souvent haïs et persécutés, mais que Dieu les assiste d'une façon particulière ;

- qu'il ne faut pas craindre les hommes qui ne peuvent nuire qu'au corps et qu'on ne doit craindre que Dieu seul qui peut jeter le corps et l'âme dans la géhenne ;

- que les chrétiens doivent faire une profession ouverte de leur foi devant les hommes, même au péril de leur vie ;

- qu'il s'élève souvent des troubles et des divisions dans le monde à l'occasion de l'Évangile, mais que cela n'arrive que par la faute des hommes ;

- que les chrétiens doivent être prêts à renoncer à ce qu'ils ont de plus cher au monde pour suivre Jésus-Christ ;

- et enfin, que notre Seigneur récompensera abondamment la piété et la charité de ceux qui auront reçu ses disciples et qui les auront assistés.

Toutes ces considérations tendent à nous animer à faire une profession sincère et constante de la religion de notre Sauveur, à pratiquer tous les devoirs et à exercer avec plaisirs les oeuvres de charité.

- (a) v1 : Marc 3.14 et 6.7 ; Luc 9.1
 (b) v1 : Sous, verset 8
 (c) v1 : Luc 10.17
 (d) v6 : Chapitre 9.36 et 15.34
 (e) v7 : Chapitre 3.2 et 4.17 ; Luc 9.2 et 10.9
 (f) v8 : Marc 6.7, 13 ; Luc 10.9
 (g) v9 : Marc 6.8 ; Luc 9.3 et 22.35
 (h) v10 : Luc 10.7 ; I Corinthiens 9.7 ; I Timothée 5.18
 (i) v14 : Marc 6.11 ; Luc 9.5 et 10.11 ; Actes 13.51 et 18.6
 (j) v15 : Chapitre 11.24
 (k) v16 : Luc 10.3
 (l) v16 : Proverbes 1.4 et 8.5,12 ; Romains 56.19
 (m) v17 : Marc 13.9 ; Luc 12.11
 (n) v18 : Actes 23.33, 2.1 et 25.4 ; Philippiens 1.14
 (o) v19 : Marc 13.11 ; Luc 12.11 et 21.14
 (p) v21 : Marc 13.12 ; Luc 21.16, Michée 7.5, 6
 (q) v22 : Chapitre 24.13 ; Marc 13.13 ; Luc 21.27
 (r) v24 : Chapitre 6.40 ; Jean 13.16 et 15.20
 (s) v25 : Chapitre 9.34, 12.24 ; Luc 11.15
 (t) v26 : Marc 4.22 ; Luc 8.17 et 12.2 ; Job 12.22
 (u) v28 : Jérémie 1.8 ; Luc 12.4 ; 1 Pierre 3.14
 (v) v29 : Luc 12.6
 (w) v30 : Il Samuel 14.11 ; Luc 21.18 ; Actes 27.34
 (x) v32 : Marc 8.38 ; Luc 9.26 et 12.8 ; II Timothée 2.12 ; Apocalypse 3.5
 (y) v34 : Luc 12.5
 (z) v35 : Luc 12.53 ; Michée 7.6
 (aa) v37 : Luc 14.26
 (bb) v38 : Chapitre 16.24 ; Marc 8.34 ; Luc 9.23 et 14.27
 (cc) v39 : Chapitre 16.15 ; Marc 8.35 ; Luc 9.24 et 17.33 ; Jean 12.25
 (dd) v40 : Chapitre 18.5 ; Luc 10.16 ; Jean 18.20
 (ee) v42 : Marc 9.41

(1) v4 : C'est-à-dire : le zélé. C'est le nom que Luc lui donne au chapitre 6.15.

(2) v25 : Voyez la note sous 12.24.

(3) v28 : C'est-à-dire : dans l'enfer.

(4) v29 : Ou : Un sou.

(5) v41 : C'est-à-dire : il recevra une récompense proportionnelle à la qualité de la personne qu'il aura reçue et à l'intention qu'il aura eue en la recevant.

Chapitre XI

1. *Jean Baptiste ayant envoyé ses disciples vers Jésus-Christ pour lui demander s'il était le messie, notre Seigneur fait des miracles en leur présence, versets 1-6.*

2. *Il parle de la nature et de l'excellence de la charge de Jean Baptiste, versets 7-15.*

3. *Il se plaint de l'endurcissement des Juifs qui n'avaient profité, ni du ministère de Jean Baptiste, ni du sien et il menace les villes de la Galilée où il avait prêché et fait des miracles et qui ne s'étaient pas amendées, versets 16-24.*

4. *Il loue Dieu de ce que les personnes qui avaient un esprit doux et humble recevaient sa doctrine pendant que ceux qui passaient dans le monde pour les plus éclairés la rejetaient et il convie tous ceux qui étaient travaillés et chargés de venir vers lui, versets 25-30.*

ET quand Jésus eut achevé de donner ces ordres à ses douze disciples, ^a il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.

2. ^b Or Jean, ayant ouï parler dans la prison de ce que Jésus-Christ faisait, il envoya deux de ses disciples pour lui dire :

3. Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?

4. Et Jésus répondant leur dit : Allez et rapporter à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez :

5. ^c Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et ^d l'Évangile est annoncé aux pauvres.

6. ^e Heureux celui qui ne se scandalisera pas de moi ¹.

7. ^f Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean au peuple et dit : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Était-ce un roseau agité par le vent ?

8. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Était-ce un homme vêtu d'habits précieux ? Voilà ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je et plus qu'un prophète,

10. Car c'est celui de qui il a été écrit : ^g Voici j'envoie mon ange ² devant ta face qui préparera ton chemin devant toi.

11. Je vous dis en vérité qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'en a été suscité aucun plus grand que Jean Baptiste, toutefois celui qui est le plus petit dans le royaume des cieus est plus grand que lui.

12. ^h Mais depuis le temps de Jean Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieus est forcé et les violents le ravissent ³,

13. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisés jusqu'à Jean.

14. Et si vous voulez recevoir ce que je dis, ⁱ Il est cet Élie qui devait venir.

15. ^j Que celui qui a des oreilles pour ouïr entende.

16. ^k Mais à qui comparerai-je cette génération ? Elle ressemble aux petits enfants qui sont assis dans les places publiques et qui crient à leurs compagnons

17. Et qui leur disent : ^l Nous vous avons joué de la flute et vous n'avez point dansé, nous avons chanté des plaintes devant vous et vous n'avez point pleuré,

18. Car Jean est venu ne mangeant, ni ne buvant et ils disent : Il a un démon.

19. Le fils de l'homme est venu mangeant et buvant et ils disent : Voilà un mangeur et un buveur, ^m un ami des péagers et des gens de mauvaise vie, ⁿ mais la sagesse a été justifiée par les enfants.

20. Alors il se mit à faire des reproches aux villes où il avait fait plusieurs de ses miracles de se qu'elles ne s'étaient pas amendées,

21. ^o Malheur à toi, Corazin, malheur à toi Bethsaïde ! Car si les miracles, qui ont été faits au milieu de vous, eussent été faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties dans le sac et dans la cendre.

22. C'est pourquoi je vous dis que Tyr et Sidon seront jugées moins rigoureusement au jour du jugement que vous.

23. Et toi, Capernaüm qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer, car si les mi-

racles qui ont été faits ^p au milieu de toi eussent été faits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je te dis ^q que ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement au jour du jugement que toi.

25. ^r En ce temps-là Jésus prenant la parole dit : Je te loue ô Père, Seigneur du ciel et de la terre de ce que tu as ^s caché ces choses aux sages et aux intelligents et que tu les as révélées aux enfants ⁴.

26. Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que telle a été ta bonne volonté.

27. ^t Toutes ces choses m'ont été données par mon Père et ^u nul ne connaît le fils que le Père et nul ne connaît le Père que le fils et celui à qui le fils aura voulu le faire connaître.

28. ^v Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous soulagerai.

29. Chargez-vous de mon joug et apprenez de moi ⁵ que je suis doux et humble de cœur et ^w vous trouverez le repos de vos âmes,

30. Car mon joug est aisé et mon fardeau ^x léger.

Réflexions

Pour profiter de cette lecture, il faut remarquer :

1. Que si Jean Baptiste envoya à notre Seigneur demander s'il était le Messie, on ne doit pas croire qu'il en doutât. Ce serait injurieux à cet homme qui avait constamment déclaré que Jésus était le fils de Dieu et à qui notre Seigneur rend dans tout l'Évangile et dans ce chapitre même le témoignage le plus glorieux. Mais Jean Baptiste envoya ses disciples vers Jésus pour les convaincre que Jésus était celui que les Juifs attendaient.

2. Cependant le Seigneur étant interrogé sur cela ne voulut pas dire ouvertement qu'il fut le messie, il se contenta de faire voir par des miracles qu'il l'était et d'avertir les disciples de Jean de n'être pas scandalisés s'ils le voyaient dans cet état de bassesse.

3. Ce fut dans les mêmes vues qu'il fit remarquer à ceux qui l'écoutaient que lorsqu'ils étaient allés entendre Jean Baptiste dans le désert, ils n'y avaient pas vu

un roseau agité par du vent

c'est-à-dire, qu'ils n'y étaient pas allés pour un sujet de petite importance ou pour voir une personne peu considérable. Il ajoute qu'ils n'y avaient pas vu non plus un homme qui parût avec éclat et avec pompe, comme ceux qui sont à la cour des rois. Mais il dit qu'ils avaient vu en Jean Baptiste un prophète et même le plus grand des prophètes, puisqu'il était le précurseur du Messie et que cependant depuis qu'il avait commencé à paraître, on s'était opposé à lui et au règne de Dieu dont il annonçait la venue. Jésus-Christ disait tout cela pour montrer que le règne du messie ne serait pas de ce monde et qu'on ne devait pas être surpris si on le voyait dans un état si humble et si abject et s'il était rejeté.

4. On voit ici que les Juifs n'avaient pas profité, ni de la prédication de Jean Baptiste, ni de celle de notre Seigneur, trouvant que la vie de Jean Baptiste

était trop austère et trouvant que celle de Jésus-Christ ne l'était pas assez. Rien ne peut satisfaire les hommes incrédules et corrompus, ils rejettent tous les différents moyens que Dieu emploie pour les gagner et ils en prennent même occasion de s'endurcir d'avantage.

5. Les menaces que Jésus-Christ faisait contre ces villes où il avait fait des miracles et qui ne s'étaient pas amendées nous avertissent que les peuples auxquels Dieu fait le plus de grâces et à qui l'Évangile est annoncé et qui n'en profitent pas seront traités avec la dernière sévérité.

6. Notre Seigneur rend grâce à Dieu de ce que les petits et les humbles recevaient sa doctrine tandis qu'elle était rejetée par les grands et les sages du monde. Cela nous apprend que l'on ne saurait recevoir l'Évangile si l'on n'a un cœur droit, simple et humble et si l'on ne renonce à la gloire du monde et à sa fausse sagesse.

7. Enfin, les invitations que notre Seigneur adresse à tous ceux qui sont travaillés et chargés les conviant de devenir ses disciples et les assurant *que son joug est aisé et que son fardeau est léger* doivent nous inciter à aller à lui avec un humble et vif sentiment de notre misère et avec un ardent désir d'en être délivrés, à nous soumettre à sa doctrine et à ses divins préceptes et à être comme lui doux et humble de cœur. C'est ainsi que nous trouverons auprès de lui le repos de nos âmes et une parfaite félicité.

(a) v1 : Luc 8.1, Ésaïe 61.1, Romains 15.8

(b) v2 : Luc 7.18

(c) v5 : Ésaïe 36.5, 6 et 61.1 ; Luc 4.18

(d) v5 : Zacharie 11.7, 11

(e) v6 : Luc 7.23

(f) v7 : Luc 7.24

(g) v10 : Malachie 3.1 ; Marc 1.2 ; Luc 7.27

(h) v12 : Luc 16.16

(i) v14 : Malachie 4.5 ; Matthieu 17.12

(j) v15 : Chapitre 13.9, 43

(k) v16 : Luc 7.31

(l) v17 : Luc 7.32

(m) v19 : Chapitre 9.11

(n) v19 : Luc 7.35

(o) v21 : Luc 10.13

(p) v23 : Chapitres 8.5, 8.15, 9.2, 9.18, 9.20, 9.28 et 9.32

(q) v24 : Chapitre 10.15

(r) v25 : Luc 10.21

(s) v25 : Deutéronome 29.4 ; Job 17.4 ; Ésaïe 29.14 ; I Corinthiens 1.19

(t) v27 : Chapitre 28.18 ; Luc 10.22 ; Jean 3.35, 13.3 et 17.2

(u) v27 : Jean 1.18, 6.46, 7.28, 8.55, 10.15 et 14.7, 9

(v) v28 : Ésaïe 55.1, 4

(w) v29 : Jérémie 6.16

(x) v30 : Jean 5.3

(1) v6 : C'est-à-dire : Heureux celui qui ne se scandalisera pas de l'abaissement dans lequel je parais et qui n'en prendra occasion de me rejeter.

(2) v10 : C'est-à-dire : Mon ambassadeur, mon envoyé.

(3) v12 : La signification ordinaire des termes que Jésus-Christ emploie, les plaintes qu'il fait dans la suite de son discours, de la manière dont le ministère de Jean Baptiste avait été reçu par les Juifs et qui se lit dans Luc 15.16, montre clairement que le sens est que le royaume de Dieu souffrait des plus violentes oppositions et que chacun et surtout les principaux des Juifs faisaient tous leurs efforts pour en empêcher l'établissement et pour le détruire.

(4) v25 : C'est-à-dire : Aux simples et aux humbles, à ceux qui sont peu considérables dans le monde.

(5) v29 : Ou : Devenez mes disciples parce que je suis doux et humble de cœur.

Chapitre XII, 1-21

1. Notre Seigneur justifie ses disciples qui arrachaient des épis de blé en un jour de sabbat, versets 1-8.

2. Il guérit un homme qui avait une main sèche et il répond aux pharisiens qui se scandalisaient de ce qu'il avait aussi fait ce miracle en pareil jour, versets 9-15.

3. Il défend au peuple de publier ses miracles, sur quoi Matthieu rapporte un oracle d'Ésaïe qui marque la prudence, l'humilité et la douceur qui paraîtraient dans la manière dont le Messie exercerait son ministère, versets 16-21.

E^N a ce temps-là Jésus passait par des blés un jour de sabbat et ses disciples ayant faim se mirent à arracher des épis et à en manger.

2. Les pharisiens voyant cela lui dirent : Voilà tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ^b ce que David, ayant faim, tant lui que ceux qui étaient avec lui ?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition ^c, dont il n'était pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls sacrificateurs ?

5. Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que les sacrificateurs au jour du sabbat ^d violent le sabbat dans le temple sans être coupable pour cela ?

6. Or je vous dis qu'il y a ici quelqu'un qui est plus grand que le temple.

7. ^e Que si vous saviez ce que signifie ceci : ^f Je veux la miséricorde et non pas le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui ne sont point coupables,

8. ^g Car le fils de l'homme est maître même du sabbat.

9. ^h Et étant parti de là, il vint dans leur synagogue.

10. Et il y trouva un homme qui avait une main sèche et ils lui demandèrent, pour avoir lieu de l'accuser : Est-il permis de guérir dans les jours de sabbat ?

11. Et il leur dit : Qui sera celui d'entre vous qui, ayant une brebis, si elle tombe au jour du sabbat dans une fosse, ne la prenne et ne l'en retire ?

12. Et combien un homme vaut-il mieux qu'une brebis ? Il est donc permis de faire du bien dans les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit et elle devint saine comme l'autre.

14. Là dessus, les pharisiens étant sortis, délibérèrent entre eux, comment ils le feraient périr.

15. Mais Jésus connaissant cela partit de là et une grande multitude le suivit et il les guérit tous.

16. Et il leur ⁱ défendit fortement de le faire connaître,

17. De sorte que ce qui avait été dit par ^j Ésaïe le prophète fût accompli.

18. Voici mon serviteur, que j'ai élu, mon bien-aimé, ^k en qui mon âme a mis toute son affection, ^l je mettrais mon esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne contestera point et on n'entendra point sa voix dans les places.

20. Il ne rompra pas tout à fait le roseau froissé et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse.

21. Et les nations espéreront en son nom.

Réflexions

Il faut faire ici trois considérations.

1. La première regarde la malice et l'hypocrisie des pharisiens qui trouvaient mauvais que les disciples de Jésus-Christ eussent arraché des épis en un jour de sabbat et que leur maître eût guéri en un semblable jour un homme qui avait une main sèche. Tel est le caractère des hypocrites et de ceux qui n'ont qu'un faux zèle. Ils se scandalisent des choses qui sont innocentes et même quelquefois de celles qui sont bonnes, nécessaires et agréables à Dieu, pendant qu'ils négligent eux-mêmes les devoirs les plus essentiels de la religion et surtout celui de la charité.

2. On doit faire une attention sérieuse à ce que notre Seigneur dit dans cette occasion et principalement à ces paroles :

Je veux la miséricorde plutôt que le sacrifice.

Apprenons de là que la religion ne consiste pas simplement dans des devoirs extérieurs et dans l'observation des cérémonies, qu'à la vérité ces devoirs sont indispensables et ont leur usage lorsqu'on les pratique conformément aux intentions de Dieu qui les a établis, mais que ce que Dieu exige sur toutes ces choses c'est que nous obéissions à ses commandements, que nous ayons une vraie charité et que nous exercions les œuvres de la miséricorde.

3. La troisième réflexion est tirée de la conduite de Jésus-Christ qui ne voulait pas que l'on publiât ses miracles et de ces paroles d'Ésaïe :

Il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore et il ne rompra pas entièrement le roseau froissé.

On voit reluire ici la grande prudence de notre Seigneur qui évitait ce qui aurait pu faire trop d'éclat. On y découvre son humilité, sa douceur et sa condescendance, on y remarque surtout qu'il ne rebute personne, qu'il supporte les faiblesses des hommes avec beaucoup de patience et que pendant qu'il y a encore quelque chose de bon, il ne les abandonne pas. Cela doit, d'un côté, nous encourager et nous remplir de confiance et, de l'autre, nous engager à imiter notre Seigneur, à être comme lui humbles, doux et paisibles, à fuir l'ostentation, la veine gloire et à éviter les aigreurs et les disputes, usant d'un grand support envers les hommes et ayant des égards et de la condescendance pour leurs faiblesses. Ce sera par la pratique de ces devoirs que nous ressemblerons à Jésus-Christ et qu'il paraîtra que nous sommes véritablement ses disciples.

- (a) v1 : Marc 2.23 ; Luc 6.1
 (b) v3 : I Samuel 21.6
 (c) v4 : Exode 25.30 ; Lévitique 24.6-9
 (d) v5 : Nombres 28.9
 (e) v7 : Chapitre 9.13
 (f) v7 : Osée 6.6
 (g) v8 : Marc 2.28
 (h) v9 : Marc 3.1 ; Luc 6.6
 (i) v16 : Chapitre 8.4, 9.30 et 17.9
 (j) v17 : Ésaïe 42.1
 (k) v18 : Chapitre 3.17 et 17.5
 (l) v18 : Chapitre 3.10 ; Luc 4.18 ; Jean 3.34

Chapitre XII, versets 22-50

1. *Jésus-Christ guérit un démoniaque et comme les pharisiens attribuaient ce miracle à la puissance du diable, notre Seigneur fait voir la fausseté et l'impunité de cette accusation en disant que le diable ne détruirait pas son propre règne. Il fait remarquer qu'il ne pourrait chasser les démons s'il n'avait une puissance plus grande que la leur et il dit aux pharisiens que leur blasphème ne leur serait jamais pardonné et que leurs discours impies étaient une preuve de l'extrême malice de leur cœur, versets 22-37.*

2. *Étant prié par les pharisiens de faire un signe, il le refuse et il les renvoie à sa résurrection qui devait être la dernière et la plus forte preuve de sa mission divine. Il se plaint de leur incrédulité et il allègue, dans cette vue, l'exemple des Ninivites, celui de la reine de Sçéba et une similitude, versets 38-45.*

3. *Il déclare que ses vrais disciples lui étaient aussi chers que ses propres parents, versets 46-50.*

22. ^m Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet, lequel il guérit de sorte que celui qui avait été aveugle et muet parlait et voyait.

23. De quoi tout le peuple fut étonné et ils disaient : ⁿ Cet homme ne serait-il point le fils de David ?

24. Mais les pharisiens entendant cela, ^o disaient : Cet homme ne chasse les démons que par Béalzébul le prince des démons ¹.

25. ^p Mais Jésus connaissant leurs pensées leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera point.

26. ^q Si donc satan chasse satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume subsisterait-il ?

27. Que si je chasse les démons par Béalzébul, vos fils par qui les chassent-ils ² ?

28. Mais si je chasse les démons par l'esprit de Dieu, il est donc vrai que le règne de Dieu est venu à vous.

29. Et ^r comment quelqu'un pourrait-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller son bien s'il n'avait lié cet homme fort ? Après quoi il pourrait piller sa maison.

30. ^s Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.

31. ^t C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais

le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.

32. Et si quelqu'un a parlé contre le fils de l'homme il pourra lui être pardonné, mais celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir.

33. Ou dites que ^u l'arbre est bon et son fruit bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est aussi mauvais, car on connaît l'arbre par le fruit.

34. ^v Race de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses étant méchants ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. ^w L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur.

36. ^x Or je vous dis que les hommes rendront compte au jour du jugement de toutes les paroles vaines ³ qu'ils auront dites,

37. Car tu seras justifié par tes paroles et par tes paroles tu seras condamné.

38. ^y Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque signe ⁴.

39. Mais lui répondant leur dit : La race méchante et adultère demande un signe, mais il ne lui sera accordé aucun autre signe que le signe du prophète Jonas,

40. Car ^z comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.

41. ^{aa} Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette nation et la condamneront, parce ^{bb} qu'ils s'amendèrent à la prédication de Jonas et il y a ici plus que Jonas.

42. ^{cc} La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre cette nation et la condamnera, car elle vint d'un pays éloigné pour entendre la sagesse de Salomon et il y a ici plus que Salomon.

43. ^{dd} Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant du repos et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti et étant revenu il la trouve vide, balayée et ornée.

45. Alors il s'en va et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui, lesquels, y étant entrés, habitent là ^{ee} et la dernière condition de cet homme-là est pire que la première ; il en arrivera ainsi à cette méchante race.

46. Et ^{ff} comme Jésus parlait encore au peuple, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, demandèrent à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà la mère et tes frères sont dehors qui demandent à te parler,

48. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère et qui sont mes frères ?

49. Et étendant la main sur ses disciples il dit : Voici ma mère et mes frères,

50. Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est aux Cieux, c'est celui-là qui est mon frère et ma sœur et ma mère.

Réflexions

Cette lecture nous engage à considérer :

1. Que les pharisiens, au lieu de reconnaître la vertu divine qui éclatait dans les miracles de notre Seigneur, disaient qu'il chassait les démons par la puissance du diable. On voit dans cet exemple que les gens aveuglés par leurs passions résistent aux moyens les plus forts que Dieu emploie pour vaincre leur endurcissement.

2. Jésus-Christ déclare aux pharisiens que ce blasphème, par lequel ils attribuaient au diable ce qui venait de l'esprit de Dieu, ne leur serait jamais pardonné parce qu'un tel blasphème marquait une malice désespérée et un endurcissement insurmontable. On ne peut pas aujourd'hui commettre ce péché-là, mais on se rend extrêmement coupable lorsqu'on tient des discours et que l'on a des sentiments profanes et impies et lorsqu'on résiste à la vérité après l'avoir connue et à la grâce du Saint-Esprit dont on sent l'opération en soi-même.

3. À l'occasion du blasphème des pharisiens, Jésus-Christ nous enseigne que les bons discours sont la marque d'un bon cœur, que les mauvais discours procèdent d'un cœur gâté et que les hommes rendront compte de toutes les mauvaises paroles qu'ils auront dites. Cela nous apprend qu'un homme de bien se reconnaît par ses paroles et que le moyen de les régler bien est de régler notre cœur.

4. Sur ce que les pharisiens, après tant de miracles que le Seigneur avait déjà faits en leur présence, le prièrent encore de faire un signe, nous devons considérer que les incrédules et ceux qui ont le cœur mauvais ne sont jamais contents et qu'il n'y a rien d'assez clair ni d'assez fort pour les convaincre. Et le refus que notre Seigneur fit de faire ce signe nous montre que quand Dieu a fait inutilement ce qui était nécessaire pour surmonter l'endurcissement des hommes, il les abandonne justement à leur obstination.

5. Si l'exemple de la reine de Sçeba et celui des Ninivites condamnaient les Juifs incrédules, ces exemples condamneront beaucoup plus les chrétiens qui ne s'amendent pas, puisque Dieu leur a fait plus de grâces qu'à ces Juifs dont Jésus-Christ parle.

6. Par la similitude du mauvais esprit qui rentre dans un homme après en être sorti, notre Seigneur marquait les malheurs qui allaient tomber sur les Juifs, lesquels après tout ce qu'il avait fait pour les délivrer de leur incrédulité, y persévéraient. Cela nous avertit que ceux qui ont eu part à la grâce de Dieu et qui en abusent perdent cette grâce et qu'ils tombent dans une plus grande condamnation.

7. Enfin, puisque Jésus-Christ déclare que ceux qui font la volonté de Dieu lui étaient aussi chers

que sa mère et ses parents, nous devons reconnaître que la piété et l'observation des commandements de Dieu sont la vraie marque des disciples de notre Seigneur et ce qui nous fait avoir part à son amour, qu'ainsi nous devons nous appliquer sur toutes choses à écouter sa parole et à la garder. Cela nous montre aussi que les personnes qui aiment Dieu et le craignent sont celles à qui l'on doit surtout donner son amour et son estime.

(m) v22 : Luc 11.14

(n) v23 : Chapitre 23.42 ; Jean 7.42

(o) v24 : Chapitre 9.34 ; Marc 3.22 ; Luc 11.15

(p) v25 : Chapitre 9.4 ; Jean 2.25 ; Actes 1.24

(q) v26 : Marc 1.23

(r) v29 : Ésaïe 49.24

(s) v30 : Marc 9.40 ; Luc 11.13

(t) v31 : Marc 3.28 ; Luc 12.10

(u) v33 : Chapitre 7.18 ; Luc 6.43

(v) v34 : Chapitre 3.7 et 23.33 ; Actes 7.51

(w) v35 : Luc 6.45

(x) v36 : Écclésiaste 5.7

(y) v38 : Chapitre 16.1 ; Marc 8.11 ; Luc 16.29 ; I Corinthiens 1.22

(z) v40 : Jonas 2.1-2 et 11

(aa) v41 : Luc 11.32

(bb) v41 : Jonas 3.5

(cc) v42 : I Rois 10.1 ; II Chroniques 9.1 ; Luc 11.31

(dd) v43 : Luc 11.24

(ee) v45 : II Pierre 2.20

(ff) v46 : Marc 3.31 ; Luc 8.20

(1) v24 : Béalzébub était l'idole des Accaronites. Voyez I Rois 1-2. Ce nom signifie le prince ou le dieu des mouches. Béalzébub est le même nom un peu changé et il signifie le prince ou le dieu de fiente. Les Juifs donnaient ce nom au diable, le chef des démons ou des mauvais anges.

(2) v27 : Vos fils. Cela regarde certains Juifs qu'on appelait exorcistes, c'est-à-dire qui prétendaient chasser les démons et que les pharisiens ne condamnaient pas. Il y en avait même qui les chassaient par le nom de Jésus. Voyez Marc 7.37-38 et Actes 19.17. Les pharisiens ne pouvaient rien dire contre Jésus-Christ qui n'eût encore plus de force contre ces gens-là.

(3) v36 : C'est-à-dire : mauvaises, impies, tels qu'étaient les blasphèmes des pharisiens dont il s'agit ici.

(4) v38 : C'est-à-dire : quelque miracle.

Chapitre XIII, versets 1-23

Notre Seigneur propose la parabole de la semence, versets 1-9

et ensuite il l'explique en particulier à ses disciples, versets 10-23.

CE^a même jour, Jésus étant sorti de la maison s'assit au bord de la mer.

2. Et une grande foule de peuple s'assembla vers lui en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit et toute la multitude se tenait sur le rivage.

3. ^b Et il leur dit plusieurs choses par des similitudes et il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer.

4. Et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute.

5. L'autre partie tomba sur des endroits pierreux où elle n'avait que peu de terre et elle leva aussitôt parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre.

6. Mais le soleil étant levé, elle fut brûlée et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. L'autre partie tomba parmi des épines et les épines crûrent et l'étouffèrent.

8. Et l'autre partie tomba dans une bonne terre et rapporta du fruit, un grain en rapporta cent, un autre soixante et un autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour ouïr entende.

10. Alors les disciples s'étant approché lui dirent : Pourquoi leur parles-tu par des similitudes ?

11. Il leur répondit et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais cela ne leur est point donné.

12. Car on donnera ^c à celui qui a déjà et il en aura plus encore, mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, ^d parce qu'en voyant ils ne voient point et en entendant, ils n'entendent point.

14. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Ésaïe qui dit : ^e Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point, vous verrez de vos yeux et vous n'apercevrez point,

15. Car le cœur de ce peuple est appesanti, ils ont ouï dur de leurs oreilles, ils ont fermé les yeux afin qu'ils n'aperçoivent pas de leurs yeux et qu'ils n'entendent de leurs oreilles et qu'ils ne comprennent pas du cœur et qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas,

16. ^f Mais vous, vous êtes heureux d'avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent,

17. Car je vous dis en vérité ^g que plusieurs prophètes et plusieurs justes ont désiré de voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu et d'entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.

18. ^h Vous donc écoutez ce que signifie la similitude du semeur.

19. Lorsqu'un homme entend ⁱ la parole du royaume de Dieu et qu'il ne la comprend point, le malin vient et ravit ce qui est semé dans son cœur, c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et qui la reçoit d'abord avec joie,

21. Mais il n'a point de racine en lui-même, c'est pourquoi il n'est que pour un temps et lorsque l'affliction ou la persécution surviennent à cause de la parole, il se scandalise aussitôt.

22. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole et elle devient infructueuse.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole et qui la comprend et qui ^j porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante et un autre trente.

Réflexions

Il est nécessaire de remarquer en général sur les similitudes qui sont contenues dans ce chapitre et dans divers autres endroits de l'Évangile que notre Seigneur avait accoutumé, lorsqu'il enseignait, de

se servir de similitudes et de paraboles et qu'afin que ses disciples et le peuple puissent mieux les retenir, il les tirait des choses les plus simples et les plus familières. Ces paroles étaient de deux sortes. Il y en avait dont le sens était clair, mais les autres avaient quelque obscurité et Jésus-Christ employait ces dernières lorsqu'il s'agissait de certaines vérités que les auditeurs n'étaient pas alors en l'état de comprendre et qu'il ne voulait pas dire ouvertement avant sa mort. Telles sont celles qui marquaient qu'on le ferait mourir, que les Juifs seraient rejetés et que les païens seraient reçus à leur place. Il proposait ces vérités-là sous des images et des similitudes qui étaient fort simples et aisées à retenir et qui dans peu de temps seraient faciles à entendre, l'évènement devant les rendre parfaitement claires. Ainsi l'on voit reluire une grande sagesse dans ces paraboles, elles montrent que Jésus-Christ connaissait l'avenir, elles étaient la plupart prophétiques et nous trouvons dans leur exact accomplissement des preuves convaincantes de la divinité de l'Évangile.

Le dessein de Jésus-Christ dans la parabole de la semence est d'enseigner à ses disciples comment la parole de Dieu est reçue par ceux à qui elle est annoncée. Il y parle de quatre sortes de personnes.

1. Les premiers sont ceux sur qui cette parole ne fait aucune impression et dont le cœur est entièrement endurci, c'est ce qui est représenté par la semence qui tombe sur le chemin.

2. Les seconds sont ceux qui reçoivent et qui goûtent la parole de Dieu, mais qui s'étant engagés dans la profession de l'Évangile, sans s'être bien examinés eux-mêmes, abandonnent la vérité et la piété lorsqu'ils sont exposés à la persécution ou à quelque autre tentation, c'est ce qui est signifié par la semence qui tombe parmi les pierres et qui lève, mais qui, n'ayant point de racine, sèche bientôt.

3. Notre Seigneur parle de ceux en qui la parole est rendue inutile par l'amour des richesses et par les soins de cette vie, tout de même que la semence qui tomberait parmi les épines y serait étouffée.

4. Les derniers sont ceux qui la reçoivent dans un bon cœur, en qui elle produit son fruit et son effet et qui persévèrent, ce qui est figuré par la semence qui est reçue dans une bonne terre et qui y fructifie abondamment.

C'est là le sens et le but de cette belle parabole, elle tend à nous instruire de l'usage que nous devons faire de l'Évangile lorsqu'il nous est annoncé. Ce que Jésus-Christ dit à ses disciples dans le temps qu'il le leur expliqua doit nous faire reconnaître combien nous sommes heureux d'être instruits de ces divines vérités et d'avoir sur les mystères du royaume de Dieu des lumières que les prophètes n'avaient pas. C'est là un avantage précieux dont nous devons nous prévaloir de peur que nous tombions dans le crime et dans la condamnation de ceux qui voient et qui entendent, mais qui ne reçoivent pas la vérité et qui refusent de se convertir.

(a) v1 : Marc 4.1

(b) v3 : Luc 8.5
 (c) v12 : Chapitre 25. 28-29 ; Marc 4.25 ; Luc 8.18 et 19.26
 (d) v13 : Marc 4.12 ; Luc 8.10
 (e) v14 : Ésaïe 6.9 ; Jean 12.40 ; Actes 28.26 ; Romains 11.8
 (f) v16 : Luc 10.23 ; Jean 20.29 ; Proverbes 8.34
 (g) v17 : I Pierre 1.10-12
 (h) v18 : Marc 4.14 ; Luc 8.11
 (i) v19 : Chapitre 4.23
 (j) v23 : Jean 15., le reste est illisible.

Chapitre XIII, versets 24-58

Jésus-Christ propose la similitude de l'ivraie, celle d'un grain de moutarde, celle du levain, celle d'un trésor caché et d'une perle de grand prix et celle d'un filet, versets 24-50.

Il exhorte ses disciples à faire un bon usage de ses instructions et il va à Nazareth où peu de gens crurent en lui, versets 51-58.

24. Jésus leur proposa une autre similitude en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bonne semence dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint qui sema de l'ivraie parmi le blé et s'en alla.

26. Et après que la semence eut poussé et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du père de famille lui vinrent dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ, d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?

28. Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui répondirent : Veux-tu que nous allions la cueillir ?

29. Et il leur dit : Non, de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez le froment en même temps.

30. Laissez les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie et liez-la en faisceaux pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grenier.

31. ^k Il leur proposa une autre similitude et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde que quelqu'un prend et sème dans son champ.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences, mais quand il a crû, il est plus grand que les autres légumes et il devient un arbre, tellement que les oiseaux du ciel y viennent et font leurs nids dans ses branches.

33. ^l Il leur dit une autre similitude : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle met parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34. ^m Jésus dit toutes ces choses au peuple en similitudes et il ne parlait point sans similitudes.

35. De sorte que ce qui avait été dit par les prophètes fut accompli : ⁿ J'ouvrirai ma bouche en similitudes, j'annoncerai les choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple s'en alla à la maison et ses disciples étant venus vers lui lui dirent : Explique-nous la similitude de l'ivraie du champ.

37. Il leur répondit et leur dit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le fils de l'homme.

38. Et le champ, c'est le monde. La bonne semence, ce sont les enfants du royaume. L'ivraie, ce sont les enfants du malin.

39. Et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. ^o La moisson, c'est la fin du monde. Et les moissonneurs sont les anges.

40. Comme donc on amasse l'ivraie et qu'on la brûle au feu, il en sera de même à la fin du monde.

41. ^p Le fils de l'homme enverra ses anges qui ôteront de son royaume tous les scandales et ceux qui font l'iniquité.

42. Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, ^q c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

43. ^r Alors les justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour ouïr entende.

44. Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme l'ayant trouvé le cache et de la joie qu'il en a, il s'en va et vend tout ce qu'il a et achète ce champ-là.

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles ;

46. Et qui ayant trouvé une perle de grand prix s'en va et vend tout ce qu'il a ^s et l'achète.

47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qui, étant jeté dans la mer, ramasse de toutes sortes de choses.

48. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage et s'étant assis, ils mettent ce qu'il y a de bon à part dans leurs vaisseaux et ils jettent ce qui ne vaut rien.

49. Il en sera de même à la fin du monde, les anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes.

50. Et ils jetteront les méchants dans la fournaise ardente, c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51. Et Jésus dit à ses disciples : Avez-vous compris toutes ces choses ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

52. Et il leur dit : C'est pour cela que tout docteur qui est bien instruit dans ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor ¹ des choses nouvelles et des choses vieilles.

53. Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces similitudes, il se retira de ce lieu-là.

54. ^t Et étant venu en sa patrie ², il les enseignait dans leur synagogue de sorte qu'ils étaient étonnés et qu'ils disaient : D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles ?

55. ^u N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie et ses frères Jacques et Joses et Simon et Jude ?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?

57. De sorte qu'ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit : ^v Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison.

58. Et il ne fit là que peu de miracles à cause de leur incrédulité.

Réflexions

Les similitudes de l'ivraie et d'un filet ont un même sens. Elles signifient suivant l'explication que notre Seigneur en donna que, parmi ceux qui embrassent la profession de l'Évangile, il y aurait des hypocrites qui seraient mêlés avec les bons et que cela aura lieu jusqu'à la fin du monde, mais qu'alors ils seront séparés, que les méchants seront envoyés au feu éternel et que les justes seront reçus dans la gloire céleste. L'usage que nous devons faire de ces paraboles, c'est de n'être pas scandalisés si nous voyons parmi les chrétiens des personnes qui suivent l'erreur et le vice, d'être sur nos gardes et d'éviter le commerce des méchants, de peur qu'ils ne nous séduisent, d'avoir cependant toujours pour eux des sentiments de charité et de travailler au reste, pour ce qui nous regarde, à être du nombre des justes afin qu'à la venue de Jésus-Christ nous soyons reçus dans son royaume.

Par les similitudes d'un grain de moutarde et du levain, notre Seigneur voulait marquer que, quoi qu'il n'eût alors qu'un petit nombre de disciples et que sa doctrine ne fut presque pas connue dans le monde, elle se répandrait bientôt sur toute la terre. Mais Jésus-Christ disait cela en termes couverts et figurés, parce qu'il ne voulait pas alors dire ouvertement, crainte de scandaliser les Juifs, que les païens et tous les peuples entreraient dans l'Église. Ces similitudes sont prophétiques et l'on en voit le sens et la divinité dans l'établissement de la religion de Jésus-Christ qui a été annoncée et reçue dans tant d'endroits du monde, comme il l'avait prédit.

La similitude d'un trésor caché et celle de la perle tendent à nous montrer qu'il n'y a rien de plus précieux et de plus excellent que l'Évangile et les biens qu'il renferme, que le plus grand bonheur qui puisse nous arriver est de les posséder et qu'ainsi il faut faire avec joie tout ce qui peut nous les procurer et renoncer même à ce que nous avons de plus cher au monde pour acquérir un si précieux trésor.

Nous devons, comme Jésus-Christ y exhortait ses disciples, retenir ces divines instructions, les mettre et les serrer dans notre cœur afin d'en tirer continuellement les secours et les encouragements nécessaires pour résister aux tentations et pour nous animer à l'amour de Dieu et à la pratique des bonnes œuvres.

L'on voit sur la fin de ce chapitre, que, bien que les habitants de Nazareth entendissent la doctrine de Jésus-Christ et qu'ils vissent quelques-uns de ses miracles, ils ne crurent point en lui parce qu'ils le regardaient comme le fils d'un charpentier et qu'il

avait été élevé parmi eux, ce qui fit que notre Seigneur leur dit que nul prophète n'était reçu en son pays. Les hommes méprisent souvent les faveurs que Dieu leur accorde et les avantages les plus précieux, lorsqu'ils sont communs et qu'ils peuvent en jouir sans peine et Dieu voyant leur ingratitude les en prive, comme cela arriva à ceux de Nazareth à cause de leur incrédulité.

(k) v31 : Marc 4.30 ; Luc 13.20

(l) v33 : Luc 13.20

(m) v34 : Marc 4.33

(n) v35 : Psaume 78.2

(o) v39 : Joël 3.13 ; Apocalypse 14.15

(p) v41 : versets 49

(q) v42 : Chapitre 8.12, 22.12, 24.51 et 25.30

(r) v43 : Daniel 12.3

(s) v46 : Proverbes 23.23

(t) v54 : Marc 6.1 et Luc 4.16

(u) v55 : Jean 6.42

(v) v57 : Marc 6.4 ; Luc 4.24 ; Jean 4.44

(1) v52 : C'est-à-dire : de sa dépense, de son cellier, du lieu où il tient ses provisions.

(2) v54 : À Nazareth où il avait été élevé et où il avait fait son séjour ordinaire.

Chapitre XIV

Matthieu récite trois choses.

1. *L'histoire de la mort de Jean-Baptiste, versets 1-12.*

2. *Comment Jésus-Christ donna à manger à cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, versets 13-21.*

3. *Un autre miracle que notre Seigneur fit, lorsque ses disciples étant exposés à une tempête, il alla vers eux en marchant sur la mer, versets 22-36.*

EN^a ce temps-là Hérode le tétrarque ¹ entendit qu'on publiait de Jésus.

2. Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste, il est ressuscité des morts et c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui.

3. Car ^b Hérode avait fait prendre Jean et l'avait fait lier et mettre en prison au sujet d'Hérodiades, femme de Philippe son frère.

4. Parce que Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.

5. Et il aurait bien voulu le faire mourir, mais il craignait le peuple, parce ^c qu'on regardait Jean comme un prophète.

6. Or comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiades dansa au milieu de l'assemblée et plut à Hérode.

7. De sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait.

8. Elle donc étant poussée par sa mère lui dit : Donne-moi ici dans un plat la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi en fut fâché, mais à cause du serment qu'il avait fait et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête de Jean dans la prison.

11. Et on apporta sa tête sur un plat et on la donna à la fille et elle la présenta à sa mère.

12. Puis ses disciples vinrent et emportèrent son corps et l'ensevelirent et ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. ^d Et Jésus ayant appris ce qu'Hérode disait de lui se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il le suivit à pied des villes.

14. ^e Et Jésus étant sorti vit une grande multitude et il fut ému de compassion envers eux et il guérit leurs malades.

15. Et comme il se faisait tard, ses disciples vinrent à lui et lui dirent : Ce lieu est désert et l'heure est déjà passée, renvoie ce peuple afin qu'ils aillent dans les bourgades et qu'ils y achètent des vivres.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent, donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Et ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Et il leur dit : Apportez-les moi ici.

19. Et après qu'il eut commandé que le peuple s'assit sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons et levant les yeux au ciel, il rendit grâce. Et ayant rompu les pains il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent au peuple.

23. Tous en mangèrent et furent rassasiés et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent.

21. Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples d'entrer dans la barque et de passer avant lui de l'autre côté pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Et après qu'il l'eût renvoyé, il monta sur une montagne pour être à part afin de prier. ^f Et la nuit étant venue, il était là seul.

24. Cependant la barque était déjà au milieu de la mer battue par les flots, car le vent était contraire.

25. Et à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux marchant sur la mer.

26. Et ses disciples le voyant marcher sur la mer furent troublés et ils dirent : C'est un fantôme et de la frayeur qu'ils eurent ils s'écrièrent.

27. Mais aussitôt Jésus leur parla et leur dit : Rassemblez-vous, c'est moi, n'ayez point de peur.

28. Et Pierre répondant lui dit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi en marchant sur les eaux.

29. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre étant descendu de la barque marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

30. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur et comme il commençait à enfoncer, il s'écria et dit : Seigneur, sauve-moi.

31. Et incontinent Jésus étendit sa main et le prit lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

32. Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent disant : Tu es véritablement le fils de Dieu.

34. ^g Et ayant passé le lac, ils vinrent dans le pays de Génézareth.

35. Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent par toute la contrée d'alentour et ils lui présentèrent tous les malades.

36. Et ils le priaient qu'ils pussent seulement toucher le bord de son habit et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Réflexions

Il faut d'abord faire cette considération générale sur la mort de Jean-Baptiste, que Dieu voulut que cet homme, qui avait annoncé la venue du règne du Messie mourût d'une mort violente pour faire voir aux Juifs que ce règne ne serait pas un règne temporel et afin qu'ils ne fussent pas scandalisés lorsque Jésus-Christ lui-même serait mis à mort. Après cela il faut remarquer que ce qui donna occasion à la mort de Jean-Baptiste fut le zèle de ce prophète qui reprit Hérode de son commerce criminel avec Hérodiade, la haine que cette femme impudique avait conçue contre Jean-Baptiste et la complaisance qu'Hérode eut pour elle.

Les réflexions qu'il y a à faire sur cela sont :

1. que les serviteurs de Dieu doivent reprendre toutes sortes de personnes avec courage et avec zèle, quand même ils s'attireraient la haine des méchants ;

2. que l'impureté et l'amour des plaisirs font commettre bien des crimes ;

3. et enfin qu'il peut arriver de grands maux par les serments téméraires aussi bien que par la mauvaise honte et par la complaisance qu'on a pour les personnes vicieuses.

Le miracle de cinq pains a ceci de particulier qu'il fut fait en présence de plusieurs milliers d'hommes qui en furent les témoins et qui y eurent part. Cette circonstance rend ce miracle encore plus certain et elle prouve la merveilleuse puissance de notre Seigneur, de même que la grande bonté dont il était animé envers le peuple qui le suivait.

Enfin, cet autre miracle que notre Seigneur fit lorsqu'il vint à ses disciples en marchant sur la mer est aussi une preuve de son pouvoir sans borne et de son amour pour ses disciples. Il voulut dans cette occasion faire marcher Pierre sur l'eau pour fortifier la foi de cet apôtre et celle de ses collègues et pour les assurer par là qu'ils feraient dans la suite des miracles les plus extraordinaires et qu'aucun péril ne devait les ébranler.

Pour ce qui nous regarde, nous devons faire ici ces deux considérations :

1. l'une, que si les fidèles se trouvent dans le danger, Dieu vient à leur secours lorsqu'il en est temps ;

2. l'autre, que comme le zèle et la foi de Pierre le firent d'abord marcher sur l'eau, mais que la peur le fit enfoncer, ce n'est aussi que le manque de foi

qui nous fait succomber dans les tentations et dans les dangers, mais qu'avec la foi et le secours du Seigneur nous les surmonterons heureusement.

- (a) v1 : Marc 6.16 ; Luc 9.7
- (b) v3 : Marc 6.17 ; Luc 3.19
- (c) v5 : Chapitre 21.26
- (d) v13 : Marc 6.32 ; Luc 9.10
- (e) v14 : Marc 6.4 ; Luc 9.12 ; Jean 6.5
- (f) v23 : Marc 6.46 ; Jean 6.16
- (g) v34 : Marc 6.53

(1) v1 : Il était surnommé Antipas et fils d'Hérode le grand. Il est appelé tétrarque, ce qui signifie prince de la quatrième partie d'un pays. Il avait pour son partage la Galilée et la Pérée et il est aussi appelé roi dans Marc 6.14.

Chapitre XV

Jésus-Christ justifie ses disciples sur ce qu'ils n'observaient pas la coutume des pharisiens et des Juifs qui se lavaient les mains avant les repas, ce que les pharisiens faisaient, non pour la propreté, mais par un principe de religion, croyant que sans cela ils n'auraient pas été nets.

Notre Seigneur reproche aux pharisiens qui se scandalisaient du procédé de ses disciples de violer eux-mêmes la loi divine par leurs traditions et surtout en enseignant que si quelqu'un consacrait à Dieu le bien dont il aurait pu assister père et mère il ne lui était plus permis après un tel vœu d'employer son bien au soulagement de son père ou de sa mère, versets 1-9.

Ensuite le Seigneur montre ce que c'est qui souille l'homme et ce qui ne le souille pas, versets 10-20.

Il guérit la fille d'une femme cananéenne et plusieurs malades, versets 21-31.

Il donne à manger à quatre mille hommes avec sept pains et quelques poissons, versets 32-39.

ALORS ^a des scribes et des pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus et lui dirent :

2. Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent point les mains lorsqu'ils prennent leurs repas.

3. Mais il leur répondit : Et vous pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ?

4. Car Dieu a donné ce commandement : ^b Honore ton père et ta mère. Et ^c que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort.

5. Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est un don consacré à Dieu, n'est pas coupable, quoi qu'il n'honore pas son père ou sa mère.

6. Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition.

7. Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé de vous lorsqu'il a dit :

8. ^d Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et m'honore de ses lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

9. Mais ils m'honorent en vain en enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes.

10. ^e Et ayant appelé le peuple il leur dit : Écoutez et apprenez ceci.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais c'est ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

12. Alors les disciples s'approchant lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont ouï ce discours ?

13. Mais il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée.

14. Laissez-les, ^f ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15. ^g Alors Pierre prenant la parole lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Et Jésus dit : Vous aussi, êtes-vous sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche s'en va dans le ventre et est jeté aux lieux secrets ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur et c'est ce qui souille l'homme,

19. Car c'est du cœur que viennent ^h les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances.

20. Ce sont ces choses-là qui souillent l'homme, mais de manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

21. ⁱ Et Jésus partant de là se retira aux quartiers de Tyr et de Sidon.

22. Et une femme cananéenne, qui venait de ces quartiers-là, s'écria et lui dit : Seigneur, fils de David, aie pitié de moi, ma fille est misérablement tourmentée par le démon.

23. Mais il ne lui répondit rien. Sur quoi ses disciples s'étant approchés le prièrent, disant : Renvoie-la, car elle crie après nous.

24. Et il répondit : ^j Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Et elle vint et elle se prosterna en disant : Seigneur, aide-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens.

27. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur, cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus répondant, il lui dit : Ô femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu le désires. Et à cette heure même, sa fille fut guérie.

29. ^k Et Jésus partant de là vint près de la mer de Galilée et étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors une grande multitude de peuple vint à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et plusieurs autres qu'ils mirent aux pieds de Jésus et il les guérit,

31. De sorte que le peuple était dans l'admiration voyant que les muets parlaient, que les estropiés

étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient et ils glorifiaient le Dieu d'Israël.

32. ¹ Alors Jésus ayant appelé ses disciples leur dit : J'ai pitié de cette multitude, car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point et ils n'ont rien à manger et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Et ses disciples lui dirent : D'où pourrions-nous avoir dans ce lieu désert assez de pain pour rassasier une telle multitude ?

34. Et Jésus leur dit : Combien avez-vous de pain ? Ils lui répondirent ; Nous en avons sept et quelque peu de petits poissons.

35. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir à terre.

36. Et ayant pris les sept pains et les poissons et ayant rendu grâce, il les rompit et les donna à ses disciples et les disciples les donnèrent au peuple.

37. Et tous en mangèrent et furent rassasiés et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient.

38. Or ceux qui en avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

39. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple entra dans une barque et il vint au territoire de Magdala.

Réflexions

L'entretien de Jésus-Christ avec les pharisiens nous présente les réflexions suivantes.

1. Que les hypocrites font uniquement consister la religion et la piété dans des devoirs extérieurs et souvent vains et de très petite importance, qu'ils observent scrupuleusement ces sortes de choses et condamnent ceux qui ne les observent pas, pendant qu'eux-mêmes manquent aux devoirs les plus importants et pèchent contre les commandements de Dieu les plus exprès.

2. Que le devoir des enfants envers père et mère est tout à fait inviolable, que rien ne les en peut dispenser et qu'ils sont particulièrement obligés d'assister leurs pères et leurs mères dans le besoin.

3. Que les vœux et les serments téméraires et contraires à la loi divine ne doivent point être gardés.

4. Que Dieu rejette le culte de ceux qui ne l'honorent que de la bouche et des lèvres et dont le cœur est éloigné de lui et qu'il veut être servi suivant qu'il l'a commandé dans sa parole et non pas suivant les inventions et les commandements des hommes.

5. Le sauveur du monde nous enseigne que ce ne sont pas seulement les actions extérieures qui souillent les hommes et qui les rendent coupables devant Dieu, mais que ce sont aussi et principalement les mauvaises pensées, les mouvements du cœur et les désirs qui tendent à l'impureté, à l'injustice, à l'orgueil, à la médisance et aux autres péchés. C'est là une doctrine très importante et d'un grand usage, elle nous oblige à nous étudier surtout à la

sainteté intérieure et à la pureté du cœur et de la conscience.

6. On doit faire une attention particulière au miracle que notre Seigneur fit en guérissant la fille de la Cananéenne. Il refusa d'abord de guérir cette fille parce que sa mère était païenne et il en usa de la sorte, non seulement pour exciter le zèle de cette femme, mais aussi parce que le temps n'était pas encore venu auquel les païens devaient être appelés et parce que pendant son séjour sur terre, il ne faisait des miracles qu'en faveur des Juifs. Mais voyant la persévérance et la profonde humilité de cette femme il fit enfin ce qu'elle lui avait demandé.

Dans cet exemple, nous voyons que les prières faites avec foi, avec humilité et avec persévérance sont très agréables à Dieu et très efficaces, que si Dieu ne nous exauce pas d'abord, il le fait afin de nous éprouver, d'animer par là notre zèle et de nous faire mieux sentir notre indignité, mais lorsque nous continuons à l'invoquer avec ferveur, il nous accorde enfin les grâces que nous lui demandons.

7. Au reste, on découvre dans ce miracle, de même que dans ceux que notre Seigneur fit en guérissant un grand nombre de malades et en nourrissant quatre mille hommes avec sept pains et quelques poissons, de nouvelles preuves de sa toute puissance et de sa bonté et le récit de toutes ces merveilles doit nous inciter à louer Dieu et à lui donner gloire comme le firent autrefois ceux qui furent témoins de ces miracles.

- (a) v1 : Marc 7.1
- (b) v4 : Exode 20.12 ; Deutéronome 5.16 ; Éphésiens 6.1
- (c) v4 : Exode 21.17 ; Lévitique 20.9 ; Proverbes 20.20
- (d) v8 : Ésaïe 29.13
- (e) v10 : Marc 7.14
- (f) v14 : Luc 6.39
- (g) v15 : Marc 7.17
- (h) v19 : Genèse 6.5 et 8.21
- (i) v21 : Marc 7.24
- (j) v24 : Matthieu 10.6 ; Actes 13.46
- (k) v29 : Marc 7.31
- (l) v32 : Marc 8.1

Chapitre XVI

Ce chapitre a quatre parties.

1. *Jésus-Christ refuse de faire un prodige que les pharisiens demandaient et il leur reproche leur aveuglement, versets 1-4.*

2. *Il avertit ses disciples de se garder du levain des pharisiens et des sadducéens, versets 5-12.*

3. *Ayant demandé aux apôtres quelle opinion ils avaient de lui, Pierre reconnaît qu'il était le Christ, le fils du Dieu vivant et notre Seigneur lui fait des promesses très avantageuses, versets 13-20.*

4. *Il prédit sa mort, il exhorte ses disciples à se préparer eux-mêmes aux souffrances et pour les y engager, il leur montre de quelle importance sont le salut et la perte de l'âme. Il prédit aussi que quelques-uns de ses disciples ne mourraient point que son règne n'eût été établi et qu'il ne fût venu pour détruire les Juifs, ce qui a été accompli en ceux des disciples de Jésus-Christ qui vécurent jusqu'à*

ce temps-là et particulièrement en l'apôtre Jean, versets 21-28.

ALORS ^a des pharisiens et des sadducéens vinrent à lui et ils lui demandèrent en le tentant qu'il leur fit voir quelque signe du ciel.

2. Mais il leur répondit : Quand le soir est venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge.

3. Et le matin vous dites : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rouge. Hypocrites, vous savez bien discerner l'apparence du ciel et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps.

4. ^b Cette race méchante et adultère demande un signe, mais on ne lui accordera aucun autre signe que le signe du prophète Jonas ^c. Et les laissant, il s'en alla.

5. ^d Et ses disciples qui étaient passés à l'autre bord avaient oublié de prendre des pains.

6. Et il leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.

7. Sur quoi ils pensaient en eux-mêmes : C'est parce que nous n'avons point pris de pain.

8. Et Jésus connaissant cela leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous ainsi en vous-mêmes sur ce que vous n'avez point pris de pain ?

9. N'avez-vous point encore d'intelligence et ne vous souvenez-vous plus ^e des cinq pains des cinq mille hommes et combien vous en remportâtes de paniers ?

10. Ni ^f des sept pains des quatre mille hommes et combien vous en remportâtes de corbeilles ?

11. Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas du pain lorsque je vous parlais du levain des pharisiens et des sadducéens ?

12. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain, mais que c'était du levain de la doctrine des pharisiens et des sadducéens qu'il leur avait dit de se garder.

13. Et ^g Jésus étant entré dans le territoire de Césarée de Philippe demanda à ses disciples : Qui disent les hommes que je suis, moi le fils de l'homme ?

14. Et ils lui répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste, les autres Élie et les autres Jérémie ou l'un des prophètes.

15. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ?

16. Simon Pierre prenant la parole dit : ^h Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus lui répondit : Tu es heureux Simon, fils de Jona, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Et moi je te dis aussi ⁱ que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ^j et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

20. Alors il défendit à ses disciples de dire à personne que lui Jésus fut le Christ.

21. ^k Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem et qu'il y souffrit beaucoup de la part des sénateurs et des principaux sacrificateurs et des scribes et qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Alors Pierre l'ayant pris à part ^l se mit à le reprendre et à lui dire : À Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point.

23. Mais Jésus se tournant dit à Pierre : Retire-toi de moi, satan ^m, tu m'es en scandale, car tu ne comprends point les choses qui sont de Dieu, mais seulement celles qui sont des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : ⁿ Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même et qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive,

25. Car ^o quiconque voudra sauver sa vie la perdra et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi la trouvera,

26. Car ^p que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ?

27. Car ^q le fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges et alors ^r il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. ^s Je vous le dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présent qui ne mourront point ^t qu'ils n'aient vu le fils de l'homme venir en son règne.

Réflexions

1. La première réflexion qu'on doit faire ici, concerne l'aveuglement des pharisiens, qui bien que Jésus-Christ eût fait tant de miracles et qu'ils dussent voir par là que le temps de la venue du Messie était arrivé, voulaient qu'il leur fit voir quelque signe, ce qu'il refusa très justement de faire.

Après que Dieu a donné des preuves suffisantes de la vérité de l'Évangile, si les hommes ne s'y rendent pas, ils ne doivent pas s'attendre que Dieu fasse des miracles continuels pour vaincre leur incredulité.

2. Le sens de l'avertissement que Jésus-Christ donna à ses apôtres et leur disant de se garder du levain des pharisiens et des sadducéens était qu'ils devaient s'éloigner de la doctrine des pharisiens qui s'attachaient aux dehors de la religion et aux traditions et de celles des sadducéens qui niaient la résurrection et l'immortalité de l'âme. Cet avertissement nous montre que l'on doit éviter avec un grand soin dans la religion, la superstition et l'hypocrisie, aussi bien que les sentiments impies et libertins.

3. Il paraît de ce chapitre que l'on avait une haute opinion de Jésus-Christ parmi les Juifs et surtout que les apôtres avaient été pleinement persuadés qu'il était le Christ, le fils du Dieu vivant. C'est aussi là la grande et la principale vérité que les chrétiens doivent croire et confesser devant tout le monde.

4. La promesse que Jésus-Christ fit à Pierre en lui disant :

Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église et je te donnerai les clefs du royaume des cieux, voyez Actes II et IX.

signifie que Pierre serait l'un des principaux ministres dont il se servirait pour établir son Église et que ce serait lui qui jetterait les fondements de l'Église chrétienne en annonçant le premier l'Évangile tant aux Juifs qu'aux païens.

5. Jésus-Christ prédit sa mort et il censura fortement Pierre, qui, étant rempli des préjugés des Juifs, ne pouvait croire que le Messie dût mourir. Notre Seigneur parla de la sorte et il s'exprima en ces termes forts, non qu'il n'aimât Pierre, mais pour lui faire tant mieux sentir et à tous ses disciples qu'il était nécessaire qu'il souffrit la mort et qu'il y était résolu.

6. Enfin, les derniers versets de ce chapitre contiennent des instructions très remarquables et particulièrement ces trois :

1. Que la première chose que Jésus-Christ exige de ses disciples c'est qu'ils renoncent à eux-mêmes et qu'ils se disposent aux souffrances et que jamais le désir de conserver notre vie ne doit nous empêcher de suivre Jésus-Christ et de lui obéir.

2. Que le salut et la perte de l'âme sont ce qu'il y a de plus important et qu'il ne servirait à rien de gagner le monde entier si l'on perdait son âme.

3. Que le fils de Dieu viendra du ciel avec gloire pour rendre à tous les hommes selon leurs œuvres.

(a) v1 : Marc 8.1 ; Luc 12.54

(b) v4 : Sus 12.39

(c) v4 : Jonas 2.1

(d) v5 : Marc 8.14

(e) v9 : Sus 14.7 ; Jean 6.5

(f) v10 : Sus 15.34

(g) v13 : Marc 8.27 ; Luc 9.18

(h) v16 : Jean 6.69

(i) v18 : Jean 1.42

(j) v19 : Jean 20.2

(k) v21 : Marc 8.31 ; Luc 9.22

(l) v24 : Sus 10.38 ; Marc 8.34 ; Luc 9.23 et 14.27

(m) v25 : Sus 10.39 ; Marc 8.35 ; Luc 9.24 et 17.33 ; Jean 12.25

(n) v26 : Marc 8.36 ; Luc 9.25

(o) v27 : Sous 26.64

(p) v27 : Job 34.11 ; Psaume 62.13 ; Romains 2.6

(q) v28 : Marc 9.1 ; Luc 9.27

(1) v22 : Ou : l'embrassant.

(2) v23 : Ce terme ne désigne pas toujours le diable, il signifie un adversaire, un ennemi, comme dans II Samuel 19.21 et II Rois 11.14 où on lit dans l'hébreu le mot de satan et c'est ainsi qu'on doit l'entendre ici.

(3) v28 : Grec : qui ne goûteront point la mort.

Chapitre XVII

Ce chapitre contient :

1. *l'histoire de la transfiguration de Jésus-Christ, versets 1-9,*

2. *l'entretien qu'il eut avec les apôtres sur la venue d'Élie que les Juifs attendaient, versets 10-13,*

3. *la guérison d'un démoniaque que les apôtres n'avaient pu délivrer, versets 14-23,*

4. *un miracle que Jésus fit pour payer le tribut que les Juifs donnaient pour l'entretien du temple et du service divin, versets 24-27.*

ET^a six jours après, Jésus prit Pierre et Jacques et Jean son frère et les mena sur une haute montagne à part.

2. Et il fut transfiguré en leur présence, son visage devint resplendissant comme le soleil et ses habits devinrent éclatants comme la lumière.

3. En même temps Moïse et Élie apparurent qui s'entretenaient avec lui.

4. Alors Pierre prenant la parole dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici, si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.

5. Comme il parlait encore, une nuée resplendissante les couvrit et tout d'un coup une voix sortit de la nuée qui dit : ^b C'est ici mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ^c, écoutez-le.

6. Ce que les disciples ayant entendu, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une très grande crainte,

7. Mais Jésus s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous, n'ayez point de peur.

8. Alors élevant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité des morts.

10. Et ses disciples l'interrogèrent disant : Pourquoi les scribes disent-ils ^d qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ?

11. Et Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement et rétablir toutes choses.

12. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu et ils ne l'ont point reconnu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, c'est ainsi aussi qu'ils feront souffrir le fils de l'homme.

13. Alors ses disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

14. Et lorsqu'ils ^e furent venus vers le peuple, un homme vint à lui qui se jeta à genoux devant lui

15. Et il lui dit : Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et fort tourmenté et il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau.

16. Et je l'ai présenté à tes disciples, mais ils n'ont pu le guérir.

17. Et Jésus répondant dit : Ô race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi ici.

18. Et Jésus reprit sévèrement le démon qui sortit de cet enfant et dès cette heure-là l'enfant fut guéri.

19. Alors les disciples vinrent en particulier à Jésus et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ?

20. Et Jésus leur répondit : C'est à cause de votre incrédule, ^f car le vous dis en vérité que si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici, elle s'y transporterait et rien ne vous serait impossible.

21. Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne ¹.

22 ^g Et comme ils étaient dans la Galilée, Jésus leur dit : Le fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

23. Et ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour. Et les disciples en furent fort attristés.

24. Et quand ils furent arrivés à Capernaum, ceux qui recevaient les didrachmes ² s'adressèrent à Pierre et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes ?

25. Il dit : Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre de qui tirent-ils des tributs ou des impôts ? Est-ce des enfants ou des étrangers ?

26. Pierre dit : C'est des étrangers. Jésus lui répondit : Les enfants en sont donc exempts,

27. Mais afin que nous ne les scandalisons point, va-t-en à la mer et jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ³, prends-le et le leur donne pour moi et pour toi.

Réflexions

1. Notre Seigneur voulut être transfiguré peu avant sa mort en présence de ses disciples afin de fortifier leur foi et de les affermir contre le scandale que sa mort aurait pu leur donner. L'apparition de Moïse et d'Élie qui furent vus alors marquait que Jésus-Christ était celui dont les prophètes avaient prédit la venue et qu'il était plus grand que les plus excellents prophètes. Cela prouve aussi que ces hommes n'étaient pas anéantis et qu'ainsi il y a pour les gens de bien une autre vie après celle-ci. La voix que Dieu fit entendre du ciel dans cette occasion nous apprend que Jésus est le fils de Dieu, que c'est lui seul que nous devons écouter et à qui nous devons une parfaite obéissance.

2. Ce que Jésus-Christ dit à ses disciples que Jean-Baptiste était cet Élie dont les prophètes avaient parlé doit nous convaincre de la dignité de la personne de Jean-Baptiste et de l'autorité de son ministère.

3. Dans l'histoire du lunatique, que les apôtres n'avaient pu guérir, on voit que notre Seigneur était revêtu d'un pouvoir auquel rien ne pouvait résister et qu'il était en même temps plein de compassion envers les misérables. On y remarque d'un autre côté que le défaut de foi dans les apôtres fut cause qu'ils ne purent faire ce miracle et qu'au contraire le père du lunatique obtint par la foi la guérison de son fils.

La foi est d'une grande efficace, elle n'est pas moins nécessaire pour le salut qu'elle l'était autrefois pour faire ou pour obtenir des miracles, ainsi nous devons travailler à nous y affermir.

4. La tristesse que les apôtres firent paraître lorsque Jésus-Christ prédit sa mort est une autre preuve de l'imperfection de leur foi, mais les chrétiens qui savent que Jésus-Christ est mort afin de nous procurer le salut doivent regarder cette mort comme le fondement de leur bonheur et de leur espérance.

5. Enfin, la manière miraculeuse dont Jésus-Christ paya le tribut est un effet remarquable de sa puissance. Il fit voir dans cette rencontre qu'il ne

méprisait pas ce qui regardait la religion et c'est là un exemple qui nous apprend à nous soumettre à l'ordre public et à donner sans répugnance et avec plaisir quelque portion de nos biens quand il s'agit du service de Dieu et des œuvres de piété.

(a) v1 : Marc 9.2 ; Luc 9.28 ; Il Pierre 1.17

(b) v5 : Sus 3.17

(c) v5 : Ésaïe 42.1

(d) v10 : Malachie 4.5 ; Sus 11.14 ; Marc 9.11

(e) v14 : Marc 9.24 ; Luc 9.37

(f) v20 : Marc 11.23 ; Luc 17.6

(g) v22 : Sous 20.17 ; Marc 9.31 ; Luc 9.44

(1) v21 : Pour chasser ce démon et pour guérir un mal aussi extraordinaire, il fallait un grand degré de foi et de confiance en Dieu, ce qui ne pouvait s'obtenir que par des prières ardentes et par le jeûne.

(2) v24 : Les deux drachmes, ou un demi sicle d'argent, ce qui valait un quart d'écu. C'était un tribu que les Juifs payaient pour l'entretien et les usages du temple.

(3) v27 : Une pièce de quatre drachmes.

Chapitre XVIII

Les apôtres demandent à notre Seigneur lequel d'entre eux serait le plus grand dans le royaume des cieux. Ils lui firent cette question parce qu'ils croyaient avec les Juifs que le Messie établirait son règne sur la terre et qu'il y aurait des dignités dans son royaume. Notre Seigneur, pour les désabuser de cette opinion met un petit enfant au milieu d'eux, il les exhorte à devenir semblables aux petits enfants, il les avertit de ne point mépriser ceux qui croyaient en lui, quoi qu'ils fussent petits selon le monde. Il leur représente que c'est un grand péché que de scandaliser aucun des fidèles et qu'il appelle même les plus grands pécheurs à la repentance et au salut. Tout ce discours de Jésus-Christ tendait à retirer les apôtres de l'opinion où ils étaient sur le règne du Messie et à leur inspirer des sentiments de charité et d'humilité, versets 1-14.

Dans la seconde partie de ce chapitre, Jésus-Christ enseigne à ses disciples comment ils devaient se conduire envers leurs frères qui les avaient offensés et ce que l'église doit faire à l'égard de ceux qui ne veulent pas profiter de ses avertissements. Après cela, il montre par une parabole que nous devons nous pardonner les uns aux autres, versets 15-35.

EN ^a cette même heure-là, les disciples vinrent à Jésus et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?

2. Et Jésus ayant fait venir un enfant le mit au milieu d'eux.

3. Et il dit : Je vous le dis en vérité, que si vous ne changez pas et si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. C'est pourquoi, quiconque s'humilie soi-même, comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux,

5. Et quiconque reçoit un tel enfant à cause de mon nom, il me reçoit.

6. ^b Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule ¹ et qu'on le jeta au fond de la mer.

7. Malheur au monde à cause des scandales, car il est nécessaire qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. ^c Que si ta main ou ton pied te fait tomber, coupe-les et jette-les loin de toi, car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot dans la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.

9. Et si ton œil te fait tomber, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu.

10. Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges ² voient sans cesse dans les cieux la face de mon père qui est aux cieux.

11. Car ^d le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.

12. ^e Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis et qu'il y en ait une égarée, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf pour s'en aller par les montagnes chercher celle qui s'est égarée ?

13. Et s'il la trouve, je vous dis en vérité, qu'il en a plus de joie que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne sont point égarées.

14. Ainsi la volonté de votre père qui est aux cieux n'est pas qu'aucun de ces petits périsse.

15. ^f Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le toi et lui seul, s'il t'écoute tu auras gagné ton frère.

16. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes afin que tout soit confirmé sur ^g la parole de deux ou trois témoins.

17. Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'église, et s'il ne daigne pas écouter l'église, ^h regarde-le comme, un païen et un péager.

18. Je vous dis en vérité, ⁱ que tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

19. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quelque chose, tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux,

20. Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, j'y suis au milieu d'eux.

21. Alors Pierre s'étant approché lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il m'aura offensé ? ^j Sera-ce jusqu'à sept fois ?

22. Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi ce qui arrive dans le royaume des cieux est comparé ³ à ce que fit un roi qui voulut faire compte avec ses serviteurs.

24. Quand il eut commencé à compter, on lui présenta un qui lui devait dix milles talents.

25. Et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fut vendu, lui, sa femme et

ses enfants et tout ce qu'il avait afin que la dette fût payée.

26. Et ce serviteur se jetant à terre le suppliait en lui disant : Seigneur, aie de la patience envers moi et je te paierai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur ému de compassion le laissa aller et lui quitta la dette.

28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons en service qui lui devait cent deniers et l'ayant saisi, il l'étranglait en lui disant : Paie-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon en service se jetant à ses pieds le suppliait en lui disant : Aie de la patience envers moi et je te payerai tout.

30. Et il n'en voulut rien faire et s'en étant allé, il le fit mettre en prison pour y être jusqu'à ce qu'il eût payé la dette.

31. Ses autres compagnons en service, voyant ce qui s'était passé en furent fort indignés et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé.

32. Alors son maître le fit venir et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais quitté toute cette dette parce que tu m'en avais prié.

33. Ne fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon en service comme j'avais eu pitié de toi ?

34. Et son maître étant irrité le livra aux sergents jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait.

35. ^k C'est ainsi que vous fera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas de tout son cœur à son frère leurs fautes.

Réflexions

Jésus-Christ nous enseigne dans la première partie de ce chapitre :

1. Que pour entrer dans le royaume des cieux, il faut être extrêmement humble et avoir aussi peu d'attachement que les petits enfants pour la gloire et pour les bonheurs du monde.

2. Que l'on doit faire un très grand cas de ses vrais disciples, quand même ils seraient peu considérables dans le monde, que les gens de bien sont chers à Dieu, qu'il faut les honorer et les consoler, que Dieu les fait garder par ses anges et qu'il punira sévèrement ceux qui les auront méprisés, affligés ou scandalisés. Ces considérations doivent aussi encourager les fidèles et les remplir d'une grande confiance.

3. Jésus-Christ nous enseigne que les scandales font un grand mal, qu'il n'est pas possible qu'il n'en arrive, que cependant Dieu n'en est point la cause, qu'ils n'arrivent que par la faute des hommes et que ceux qui en sont les auteurs porteront la peine de leur péché. Il s'ensuit de là que nous devons éviter soigneusement le péché et le scandale et que nous pouvons le faire en pratiquant les conseils que Jésus-Christ nous donne et en évitant tout ce qui pourrait être, pour nous ou pour les autres, une occasion de chute.

4. Enfin, ce que notre Seigneur dit ici, qu'il y a de la joie au ciel pour un seul pécheur qui s'amende, fait voir qu'il ne nous est pas permis de mépriser

personne, que nous devons au contraire procurer l'édification et le salut de tous les hommes et en particulier la conversion des pécheurs autant que nous le pouvons.

Dans la deuxième partie de ce chapitre,

1. Jésus-Christ établit l'autorité et la discipline de l'église et la nécessité des avertissements tant particuliers que publics, il montre que tous les membres de l'église doivent se soumettre à l'ordre qui y est établi et que ceux qui refusent d'écouter l'église doivent être réputés comme des païens et des péages, c'est-à-dire qu'on ne peut plus les regarder comme membres de l'église et qu'il faut les retrancher de la communion et il déclare au reste que Dieu ratifie et confirme dans le ciel ce que l'église fait conformément à ses intentions.

2. La promesse que notre Seigneur fait d'exaucer ceux qui s'assembleraient en son nom et d'être présent au milieu d'eux nous enseigne que les prières qui se font dans un esprit d'union et de charité sont très agréables à Dieu, de même que les assemblées que l'on forme pour le servir et pour l'invoquer.

3. Enfin, Jésus-Christ nous instruit sur la nature et sur la nécessité du pardon des offenses. Il explique la nature, en disant, que l'on doit pardonner jusqu'à septante fois sept fois, ce qui marque que ce pardon doit être général et sans borne et qu'il faut pardonner à toutes sortes de personnes et toutes sortes d'offenses, même celles qui seraient continuées et répétées et cela en tout temps, sans jamais se rebuiter.

Il fait voir la nécessité de ce pardon par la parabole du serviteur à qui son maître avait quitté une dette fort considérable et qui ne voulut pas en quitter une très petite à l'un de ses compagnons en service.

Cette parabole nous met devant les yeux :

1. L'infinie bonté de Dieu qui veut bien nous pardonner à nous qui sommes ses créatures et ses serviteurs, quoique nos péchés soient grands et en grands nombres.

2. Le crime et l'ingratitude de ceux qui refusent de pardonner aux hommes qui sont leurs égaux et dont les offenses sont très légères en comparaison des péchés commis contre Dieu.

3. La terrible et juste punition de tous ceux qui ne pardonneront pas de bon cœur et à tout le monde les offenses qu'ils pourraient avoir reçues.

(a) v1 : Marc 9.34 ; Luc 9.46

(b) v6 : Marc 9.42 ; Luc 17.1

(c) v8 : Sus 5.10 ; Marc 9.43

(d) v11 : Luc 19.10

(e) v12 : Luc 15.4

(f) v15 : Luc 17.3 ; Lévitique 19.17 ; Proverbes 25.9 ; Jacques 5.19

(g) v16 : Deutéronome 19.15 ; Jean 8.17 ; II Corinthiens 13.1 ; Hébreux 10.28

(h) v17 : I Corinthiens 5.9 ; II Thessaloniens 3.14

(i) v18 : Sus 16.19 ; Jean 20.23

(j) v21 : Luc 17.4

(k) v35 : Sus 6.14 ; Marc 11.26

(1) v6 : Grec : une meule d'âne, c'est-à-dire une grosse meule de moulin qu'un âne fait tourner.

(2) v10 : Les anges qui prennent soin d'eux.

(3) v23 : C'est-à-dire : il en est de ce que Dieu fait dans son royaume comme de ce que fait un roi.

Chapitre XIX

1. *Les pharisiens demandent à notre Seigneur s'il était permis aux maris de répudier leurs femmes comme cela se faisait parmi les Juifs. Il leur répond que ces divorces étaient contraires à la première institution du mariage et qu'ils ne devaient plus avoir lieu, versets 1-12.*

2. *Jésus-Christ bénit des petits enfants qu'on lui présente, versets 13-15.*

3. *Un jeune homme riche lui demande ce qu'il fallait faire pour être sauvé et notre Seigneur voulant l'éprouver et voir s'il serait disposé à le suivre lui dit de vendre tous ses biens. Cette réponse ayant rebuté ce jeune homme, Jésus-Christ déclara que l'attachement aux richesses empêcherait le salut de bien des gens et il promet aux apôtres qui avaient tout quitté pour le suivre*

« de les faire seoir sur douze trônes pour juger les douze tributs d'Israël »,

ce qui signifie qu'ils seraient élevés à une grande gloire lorsque son règne s'établirait et qu'ils tiendraient un rang très considérable dans l'Église. Il promet aussi de récompenser ceux qui auraient tout abandonné pour l'Évangile, versets 16-30.

ET^a quand Jésus eut achevé ces discours, il partit de la Galilée et s'en alla dans les quartiers de la Judée, au-delà du Jourdain.

2. Et beaucoup de peuple l'y suivit et il guérit là leurs malades.

3. Et des pharisiens vinrent pour le tenter et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ?

4. Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu^b que celui qui créa l'homme au commencement du monde fit un homme et une femme ;

5. Et qu'il est dit :^c C'est à cause de cela que l'homme quittera son père et sa mère et qu'il s'attachera à sa femme et les deux ne seront qu'une seule chair ?

6. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair, que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a uni.

7. Ils lui dirent :^d Pourquoi Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce et de répudier sa femme ?

8. C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a permis de répudier vos femmes, mais il n'en était pas ainsi au commencement.

9. Mais je vous dis, moi,^e que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épouse une autre commet un adultère et celui qui épousera celle qui a été répudiée commet aussi un adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition de l'homme avec la femme est telle, il ne convient pas de se marier.

11. Mais il leur dit : Tous ne sont pas capables de cela, mais ceux-là seulement à qui il a été donné,

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels du ventre de leur mère et il y a des eunuques qui ont été faits eunuques par les hommes et il y a des eunuques qui se sont fait eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux ¹. Que celui qui peut comprendre ceci le comprenne.

13. ^f Alors on lui présenta des petits enfants afin qu'il leur imposât les mains et qu'il priât pour eux, mais ses disciples reprenaient ceux qui les présentaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants et ne les empêchez point de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. ^g Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Mon bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

17. Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu, que si tu veux entrer dans la vie, gardes les commandements.

18. Il lui dit : Quels commandements ? Et Jésus lui répondit : ^h Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignages ;

19. Honore ton père et ta mère et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse, que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, vends ce que tu as et le donne aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel, après cela, viens et suis-moi.

22. Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste car il possédait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Et je vous dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau ² passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

25. Ses disciples ayant furent fort étonnés et ils disaient : Qui peut donc être sauvé ?

26. Et Jésus les regardant leur dit : Pour ce qui est des hommes, cela est impossible, mais pour ce qui est de Dieu, ⁱ toutes choses sont possibles.

27. ^j Alors Pierre prenant la parole lui dit : Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, que nous arrivera-t-il donc ?

28. Et Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, à vous qui m'avez suivi, que lorsque le fils de l'homme sera assis sur le trône de la gloire dans le renouvellement qui doit arriver ^k, vous serez assis sur douze trônes jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté des maisons ou des frères ou de sœurs ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou des champs à cause de

mon nom, il en recevra cent fois autant et héritera la vie éternelle.

30. ^l Mais plusieurs de ceux qui étaient les premiers seront les derniers et ceux qui étaient les derniers seront les premiers ³.

Réflexions

1. Ce que Jésus-Christ dit ici au sujet des divorces qui étaient en usages parmi les Juifs, nous enseigne en général, que bien des choses qui avaient été tolérées jusqu'alors à cause de l'état de ce peuple et de leur humeur grossière et charnelle ne doivent plus l'être parmi les chrétiens parce qu'ils sont éclairés et que Dieu les appelle à une plus grande sainteté.

Nous apprenons ici que, par l'institution divine, les lois du mariage unissent inséparablement et lient également l'homme et la femme, que ces lois doivent être gardées inviolablement et qu'il n'y a que l'adultère qui puisse autoriser le divorce et donner la liberté de se remarier. Jésus-Christ dit de plus que l'Évangile appelle les hommes à une grande chasteté et que même qu'il y aurait des chrétiens qui renonceraient absolument au mariage pour mieux servir Dieu et pour travailler avec plus de liberté à l'avancement de l'Évangile.

2. La bénédiction que notre Seigneur donna aux petits enfants qui lui furent présentés nous fait voir que les enfants lui sont chers et qu'il est disposé à les recevoir et à les bénir, d'où l'on doit conclure que c'est une chose tout à fait conforme à ses intentions de les lui consacrer par la prière et le baptême. Il a aussi voulu nous apprendre par là que, pour entrer dans le royaume de Dieu, nous devons ressembler aux petits enfants, en simplicité, en douceur et en innocence.

3. L'entretien que notre Seigneur eut avec le jeune homme riche dont il est parlé dans ce chapitre nous apprend que pour entrer dans la vie éternelle, il faut garder les commandements de Dieu et être outre cela disposé à quitter tout ce que l'on possède en ce monde lorsqu'on ne pourrait conserver ses biens sans manquer ce qu'on doit à Jésus-Christ. La tristesse que ce jeune homme fit paraître à l'ouïe de ce que le Seigneur lui dit marque que les richesses attachent ordinairement le cœur au monde. C'est pourquoi Jésus-Christ déclara qu'il était bien difficile que les riches voulussent se résoudre à renoncer à leurs biens pour entrer dans l'Église. Cependant il dit que ce renoncement aux choses du monde n'est point une chose impossible, mais qu'il est au contraire possible et même facile et agréable avec les lumières de la foi et le secours de l'esprit de Dieu.

Si tous les chrétiens ne sont pas appelés à abandonner leurs biens comme les apôtres le firent autrefois, ils doivent prendre garde que ces biens ne soient un obstacle à leur salut, éviter d'y mettre leur cœur, les posséder sans en abuser et s'en servir à des usages de piété et de charité. C'est le moyen de se procurer un trésor dans le ciel et d'avoir part aux

bénédictions par lesquelles Jésus-Christ promet de récompenser ceux qui auront accompli tous ces devoirs.

- (a) v1 : Marc 10.2
- (b) v4 : Genèse 1.27
- (c) v5 : Genèse 2.2; I Corinthiens 6.10; Éphésiens 5.31
- (d) v7 : Deutéronome 24.1
- (e) v9 : Sus 5.31; Marc 10.11; Luc 16.18; I Corinthiens 7.31
- (f) v13 : Marc 10.13; Luc 18.15
- (g) v16 : Marc 10.18; Luc 18.18
- (h) v18 : Exode 20.13 et suivants
- (i) v26 : Jérémie 32.17
- (j) v27 : Marc 10.28; Luc 18.28
- (k) v28 : Luc 22.30
- (l) v30 : Sous 20.16; Marc 10.31; Luc 13.30

(1) v12 : C'est-à-dire : il y en a qui renoncerons au mariage à cause de l'Évangile.

(2) v24 : ou un câble.

(3) v30 : Ce verset doit être joint avec le chapitre suivant, où ces mêmes paroles, qui marquent le but de la parabole des ouvriers, sont répétées, verset 16.

Chapitre XX

1. *Jésus-Christ propose la parabole des ouvriers, qui étant allé travailler à la vigne à diverses heures du jour, reçurent le même salaire, versets 1-16.*

2. *Il prédit sa mort et sa résurrection, ver. 17-19.*

3. *Il répond à la mère de Jacques et de Jean, qui le priait que ses fils pussent tenir le premier rang dans son royaume, versets 20-28.*

4. *Il rend la vue à deux aveugles, versets 29-34.*

CAR le royaume des cieux est semblable ¹ à un père de famille qui sortit dès la pointe du jour afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne.

2. Et ayant accordé avec les ouvriers à un denier ² par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore environ la troisième heure et il vit d'autres qui étaient dans la place sans rien faire :

4. Auxquels il dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne et je vous donnerais ce qui sera raisonnable.

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore environ la sixième heure et la neuvième heure et il fit la même chose.

6. Et vers la onzième heure il sortit et il en trouva d'autres qui étaient sans rien faire, auxquels il dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ?

7. Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne et vous recevrez ce qui sera raisonnable.

8. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait soin de ses affaires : Appelle les ouvriers et leur paie leur salaire en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9. Et ceux qui avaient été loués sur la onzième heure étant venus, ils reçurent chacun un denier.

10. Or quand les premiers furent venus, ils s'attendaient de recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure et tu les as égalés à nous qui avons supporté la fatigue de tout le jour et la chaleur.

13. Mais il répondit à l'un d'eux et lui dit : Mon ami, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moi à un denier par jour ?

14. Prends ce qui est à toi et t'en va, mais je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux avec ce qui est à moi ? Ton œil est-il malin ³ de ce que je suis bon ?

16. Ainsi ^a les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers, car ^b il y en a beaucoup d'appelés, mais il y en a peu d'élus.

17. Et ^c Jésus montant à Jérusalem prit à part sur le chemin ses douze disciples et leur dit :

18. Nous montons à Jérusalem et le fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes et ils le condamneront à mort.

19. Et ils le livreront aux gentils pour être exposé à la moquerie et pour être fouetté ^d et crucifié, mais il ressuscitera le troisième jour.

20. ^e Alors la mère de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils et se prosterna pour lui demander quelque chose.

21. Et il lui dit : Que veux-tu ? Elle lui dit : Ordonne que mes deux fils qui sont ici soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ton royaume.

22. Mais Jésus répondant leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire et être baptisé du baptême dont je dois être baptisé ? Ils lui dirent : Nous le pouvons.

23. Et il leur dit : Il est vrai que vous boirez ma coupe et que vous serez baptisé du même baptême dont je serai baptisé, mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner, si ce n'est à ceux pour qui mon Père l'a préparé.

24. ^f Les dix autres ayant ouï cela furent indignés contre ces deux frères.

25. Et ^g Jésus les ayant appelés leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent et que les grands leur commandent avec autorité.

26. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous, au contraire, quiconque voudra être le plus grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.

27. ^h Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave.

28. Comme ⁱ le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, ^j mais il est venu pour servir ^k et donner sa vie pour la rançon de plusieurs.

29. ^l Et comme ils partaient de Jéricho, une grande foule le suivit.

30. Et deux aveugles qui étaient assis près du chemin ayant entendu que Jésus passait crièrent en disant : Seigneur, fils de David, aie pitié de nous.

31. Et le peuple les reprit pour les faire taire, mais ils criaient encore plus fort : Seigneur, fils de David, aie pitié de nous.

32. Et Jésus s'arrêtant les appela et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?

33. Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

34. Et Jésus étant ému de compassion toucha leurs yeux et ils virent aussitôt et ils le suivirent.

Réflexions

1. Le but de Jésus-Christ dans la parabole des ouvriers était d'apprendre à ses disciples que les glorieuses promesses qu'il venait de faire à ceux qui quitteraient tout pour l'Évangile ne regardaient pas ses disciples seuls, mais que ceux qui seraient appelés après eux, même d'entre les païens, auraient part aux mêmes récompenses que ceux qui auraient été appelés les premiers et que bien loin d'en avoir de la jalousie, ils devaient s'en réjouir.

Il ne faut pas, au reste, abuser de cette parabole, ni en conclure qu'il serait assez tôt de se convertir à la fin de sa vie.

Il faut considérer sur cela, que tous ces ouvriers qui allèrent à la vigne à diverses heures du jour y allèrent dès que le maître de la vigne les y envoya, que ceux qui n'y allèrent qu'à la fin du jour n'y étaient pas allés plus tôt parce que le maître de la vigne ne les y avait pas envoyés et que ce fut à cause de cela qu'ils reçurent le même salaire que les autres.

De là il paraît que ceux qui obéissent à leur vocation, en quelque temps que Dieu les appelle, obtiendront le salut. Mais cela ne regarde en aucune façon ceux qui étant appelés depuis longtemps et même dès le commencement de leur vie refusent de suivre leur vocation, au contraire cette parabole prouve qu'ils n'ont point d'excuse et que nous sommes indispensablement obligés de travailler chacun de nous avec fidélité et avec persévérance et aussitôt que Dieu nous y appelle à faire sa volonté.

2. Il faut remarquer dans ce chapitre que notre Seigneur voulut avertir ses disciples de sa mort qui devait arriver dans peu afin qu'ils n'en fussent pas surpris.

3. L'on doit considérer ce qu'il répondit à la mère de Jacques et de Jean. Cette femme, croyant avec les Juifs que le Messie règnerait sur la terre comme les rois de ce monde, espérait que ses deux fils tiendraient le premier rang dans son royaume parce qu'ils étaient les parents de notre Seigneur et qu'il les avaient même distingués des autres apôtres en diverses occasions.

Jésus-Christ condamna cette demande qui marquait que cette femme ne connaissait pas la nature de son règne et qui était d'ailleurs capable de causer de la jalousie et de la division entre les apôtres.

Il leur dit qu'au lieu de penser à tenir un rang distingué comme les grands de ce monde, ils devaient plutôt s'humilier et s'abaisser et même se préparer à boire la même coupe que lui et à être baptisé de son baptême,

c'est-à-dire à souffrir comme lui.

Et pour leur inspirer ces sentiments, il leur allègue son exemple disant qu'il était venu au monde pour y paraître comme un serviteur et y souffrir la mort.

Ceci nous avertit d'ôter de notre cœur l'ambition et l'orgueil, de ne point rechercher à nous élever les uns par-dessus les autres, mais de vivre dans l'humilité et de porter notre croix, suivant en cela l'exemple que le fils de Dieu nous a laissé.

4. On voit sur la fin de ce chapitre que Jésus-Christ donna en ce temps-là des marques de sa puissance aussi bien que de la compassion dont il était animé envers les affligés en rendant la vue à deux aveugles.

(a) v16 : Sus 19.30 ; Marc 10.31 ; Luc 13.30

(b) v16 : Sous 22.14

(c) v17 : Marc 10.32 ; Luc 18.31

(d) v19 : Jean 18.35

(e) v20 : Marc 10.35

(f) v24 : Marc 10.41

(g) v25 : Luc 22.25

(h) v27 : Sous 23.11

(i) v28 : Philippiens 2.7

(j) v28 : Luc 22.27

(k) v28 : I Thimotée 2.6 ; Tite 2.14 ; I Pierre 1.19

(l) v29 : Marc 10.46 ; Luc 18.35

(1) v1 : Voyez la note au chapitre 18.13.

(2) v2 : À un denier d'argent qui valait sept sous et demi.

(3) v15 : C'est-à-dire : vois-tu avec envie et jalousie ce que je fais pour ces gens-là par un principe de pure bonté ?

Chapitre XXI, versets 1-22

1. *Notre Seigneur fait son entrée royale à Jérusalem, versets 1-11.*

2. *Il chasse du temple ceux qui le profanaient, versets 12-13.*

3. *Il répond aux pharisiens qui trouvaient mauvais que le peuple lui fit des acclamations, versets 14-17.*

4. *Il fait sécher un figuier, versets 18-22.*

COMME ^a ils approchaient de Jérusalem et qu'ils étaient déjà à Bethphagé, près du mont des oliviers, Jésus envoya deux disciples,

2. Leur disant : Allez à la bourgade qui est devant vous, vous y trouverez d'abord une ânesse attachée et son ânon avec elle, détachez-les et amenez-les moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin et aussitôt il les envoya.

4. Or tout cela se fit afin que ces paroles du prophète fussent accomplies :

5. ^b Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient à toi, débonnaire et monté sur un âne, sur le poulain de celle qui porte le joug.

6. Les disciples s'en allèrent donc et firent comme Jésus leur avait ordonné.

7. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon et ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir.

8. Alors des gens en grand nombre étendaient leurs vêtements par le chemin et d'autres coupaient des branches d'arbres et les étendaient par le chemin.

9. Et ceux qui allaient devant et ceux qui suivaient criaient disant : ^c Hosanna ¹ au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts !

10. Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue et on disait : Qui est celui-ci ?

11. Et le peuple disait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth, de Galilée.

12. ^d Et Jésus entra dans le temple de Dieu et il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple et il renversait les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons.

13. Et il leur dit : Il est écrit : ^e Ma maison sera appelée une maison de prières, ^f mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple et il les guérit.

15. ^g Mais les principaux sacrificateurs et les scribes voyant les merveilles qu'il avait faites et que les enfants criaient dans le temple et disaient : Hosanna au fils de David ! ils en furent indignés.

16. Et ils dirent : Entends-tu ce que ces enfants disent ? Et Jésus leur dit : Oui, n'avez-vous jamais lu ces paroles : ^h Tu as tiré une parfaite louange de la bouche des enfants et de ceux qui têtent.

17. Et les ayant laissés, il sortit de la ville et s'en alla à Béthanie où il passa la nuit.

18. ⁱ Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il y alla, mais il n'y trouva que des feuilles et il lui dit : Qu'il ne naisse à jamais aucun fruit de toi, et incontinent le figuier sécha.

20. Les disciples ayant vu cela s'étonnèrent et ils dirent : Comment est-ce que ce figuier est devenu sec à l'instant ?

21. Jésus répondant leur dit : Je vous dis en vérité, que si vous aviez la foi et que vous ne doutassiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier, mais aussi ^j si vous disiez à cette montagne : Ôte-toi de là et te jette à la mer, cela se ferait.

22. ^k Et tout ce que vous demanderiez en priant, si vous croyez, vous le recevrez.

Réflexions

Pour comprendre la raison et le but de l'entrée royale de Jésus-Christ à Jérusalem, il faut savoir qu'il avait évité jusqu'alors d'être reconnu publiquement pour le Messie. Mais il voulut, six jours avant sa mort, montrer qu'il était le Messie promis par les prophètes, être reconnu en cette qualité par le peuple qui l'accompagnait et entrer dans le temple au milieu des acclamations d'une grande multitude de personnes. Cependant il le fit d'une manière qui ne ressentait point la pompe des rois de la terre, mais qui marquait beaucoup d'humilité et de douceur et qui était conforme à ce que Zacharie avait prédit

Que le Messie viendrait doux et humble, monté sur un âne,

ce qui tendait à faire voir qu'il était ce grand roi que Dieu avait promis à son peuple, mais que son règne n'était pas de ce monde.

Nous devons reconnaître ici la gloire de notre Rédempteur et en même temps sa grande bonté et les acclamations de la multitude qui entra avec lui à Jérusalem doivent nous inciter, nous qui le connaissons beaucoup mieux que ce peuple ne le connaissait, à lui rendre hommages et à nous réjouir de sa venue en disant :

Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur.

L'action de Jésus-Christ qui chassa ceux qui achetaient et qui vendaient aux environs du temple les choses nécessaires pour les sacrifices était un effet de son grand zèle et il voulut donner dans cette occasion, dans le temple même des marques de son autorité céleste et divine.

D'ici nous devons apprendre à ne pas profaner les lieux où Dieu est servi, soit en y paraissant avec irrévérence, soit en y rendant à Dieu un culte hypocrite.

Pour ce qui est du figuier séché, notre Seigneur le fit pour affermir la foi de ses disciples dans le temps qu'il allait souffrir la mort et pour les instruire de la vertu et de l'efficace de la foi et de la prière.

(a) v1 : Marc 11.1 ; Luc 19.29

(b) v5 : Zacharie 9.9 ; Jean 12.15 ; Ésaïe 62.11

(c) v9 : Psaume 118.25-26

(d) v12 : Marc 11.15 ; Luc 19.45 ; Jean 2.15

(e) v13 : Ésaïe 56.7

(f) v13 : Jérémie 7.11

(g) v15 : Marc 11.27

(h) v16 : Psaume 8.3

(i) v18 : Marc 11.20

(j) v21 : Sus 17.20

(k) v22 : Sus 7.7 ; Marc 11.24 ; Luc 11.9 ; 1 Jean 3.22

(1) v9 : C'est une acclamation qui signifie : Sauve, je te prie.

Chapitre XXI, versets 23-46

1. *Jésus-Christ répond à ceux qui lui demandaient raison de son autorité, versets 23-27.*

2. *Il leur propose la parabole des deux fils qui avaient été envoyés à la vigne de leur père, versets 28-32,*

3. *et celle des vigneronniers qui après avoir tué les serviteurs de leur maître tuèrent son propre fils, versets 33-46.*

23. ^l Et quand Jésus fut venu dans le temple, les principaux sacrificateurs et les sénateurs du peuple vinrent à lui comme il enseignait et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu ces choses ? Et qui est-ce qui t'a donné cette autorité ?

24. Jésus répondant leur dit : Je vous demanderai aussi une chose et si vous me la dites, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le baptême de Jean d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ? Or ils résonnaient ainsi entre eux : Si nous disons de ciel, il nous dira : Pourquoi n'avez-vous pas crû ?

26. Et si nous disons : Des hommes, nous craignons le peuple, ^m car tous regardent Jean comme un prophète.

27. Ainsi ils répondirent à Jésus : Nous n'en savons rien. Et moi, leur dit-il, je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous semble-t-il de ceci ? Un homme avait deux fils et s'adressant au premier il lui dit : Mon fils va-t-en et travaille aujourd'hui dans ma vigne.

29. Mais il répondit : Je n'y veux point aller, cependant s'étant repenti ensuite il y alla.

30. Puis il vint à l'autre et lui dit la même chose. Celui-ci répondit : J'y vais Seigneur, mais il n'y alla pas.

31. Lequel des deux fit la volonté de son père ? Ils dirent : C'est le premier. Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité que les péagers et les femmes qui ont été de mauvaise vie vous devancent au royaume de Dieu,

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous ne l'avez point cru, mais les péagers et les femmes de mauvaise vie l'ont cru et vous, ayant vu cela, vous ne vous êtes point repentis ensuite pour le croire.

33. Écoutez une autre similitude. ⁿ Il y avait un père de famille qui planta une vigne et il l'entourna d'une haie et il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour, puis il la loua à des vigneron et s'en alla faire un voyage.

34. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de sa vigne.

35. Mais les vigneron s'étant saisis des serviteurs battirent l'un, tuèrent l'autre et en lapidèrent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même.

37. Enfin il envoya vers eux son propre fils disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : C'est ici l'héritier, ^o venez, tuons-le et nous saisissons de son héritage.

39. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

40. Quand le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants et il louera sa vigne à d'autres vigneron qui lui en rendront les fruits dans leur saison.

42. Et Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : ^p La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la principale de l'angle, ceci a été fait par le Seigneur et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à une nation qui en rendra les fruits.

44. ^q Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé et celui sur qui elle tombera en sera écrasé.

45. Et quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils reconurent qu'il parlait d'eux.

46. Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignirent le peuple, parce qu'il regardait Jésus comme un prophète.

Réflexions

Il faut remarquer en premier lieu que lorsque les pharisiens demandèrent à Jésus-Christ d'où il avait son autorité, il ne voulut pas répondre directement, mais qu'il se contenta de leur fermer la bouche en leur demandant ce qu'ils croyaient du baptême de Jean-Baptiste. Par là il voulait les convaincre d'une ignorance volontaire et malicieuse et leur faire sentir qu'ils pouvaient facilement reconnaître que son autorité, aussi bien que celle de Jean-Baptiste son précurseur, venait du Ciel.

Les chrétiens à qui cette autorité est parfaitement connue et qui savent que la doctrine de Jésus-Christ, de même que celle de Jean Baptiste, est divine, doivent s'y soumettre s'ils ne veulent pas tomber dans une incrédulité encore plus condamnable que celle des pharisiens.

La parabole des deux fils signifie que les personnes qu'on regarde comme les plus corrompues avaient cru à la prédication de Jean Baptiste plutôt que les pharisiens et les principaux des Juifs qui devaient être les premiers à la recevoir, puisqu'ils faisaient profession d'être plus éclairés et plus saints que les autres. Nous avons dans cette parabole une image des pécheurs qui, touchés de repentance, rentrent dans leur devoir et des mauvais chrétiens, qui s'étant engagés à servir Dieu et à lui obéir, violent leurs promesses et ne répondent pas à leur vocation.

La similitude des vigneron marquait trois choses.

1. Les grâces que Dieu avait faites de tout temps aux Juifs en les choisissant pour son peuple et en leur envoyant à diverses fois ses serviteurs et enfin son propre fils.

2. L'ingratitude et la méchanceté des Juifs qui, au lieu de répondre à ces grâces, avaient rejeté et même persécuté les prophètes et qui, enfin, crucifièrent notre Seigneur.

3. Que Dieu punirait les Juifs en les détruisant, en leur ôtant son alliance et en appelant les païens à leur place et que Jésus-Christ, après avoir été rejeté par les chefs du peuple juif, seraient élevés à une gloire suprême, comme cela avait été prédit par l'oracle du Psaume CXVIII. Ce que cette parabole marquait est exactement arrivé, les Juifs ayant été détruits et rejetés, l'Évangile ayant été annoncé aux païens et le règne de Dieu s'étant établi par tout le monde.

C'est ainsi que Dieu prive de sa grâce et de son alliance ceux qui n'en profitent pas et qui ne rapportent pas les fruits qu'il attend d'eux.

(l) v23 : Marc 11.27 ; Luc 20.1

(m) v26 : Sus 14.5

(n) v33 : Ésaïe 5.1 ; Jérémie 2.21 ; Marc 12.1 ; Luc 20.9

(o) v38 : Sous 26.3 et 27.1 ; Jean 11.53

(p) v42 : Psaume 118.22 ; Ésaïe 8.14 et 28.16 ; Luc 20.17 ; Actes 4.11 ; Romains 9. 33 ; I Pierre 2.7

Chapitre XXII, versets 1-22

1. *Jésus-Christ continue les discours du chapitre précédent et il propose une nouvelle parabole, savoir celle des noces, versets 1-14.*

2. *Il répond aux pharisiens qui lui demandèrent s'il était permis de payer le tribut à l'empereur, versets 15-22.*

ET Jésus prenant la parole continua à leur parler en paraboles et leur dit :

2. ^a Le royaume des cieus est semblable ¹ à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Et il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été invités aux noces, mais ils n'y voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs avec cet ordre : Dites à ceux qui ont été invités : J'ai fait préparer mon dîner, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués et tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais eux n'en tenant compte s'en allèrent, l'un à sa métairie et l'autre à son trafic.

6. Et les autres prirent ses serviteurs et les outragèrent et les tuèrent.

7. Le roi l'ayant appris se mit en colère et y ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers et brûla leur ville.

8. Alors, il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui étaient invités n'en étaient pas dignes.

9. Allez donc dans les carrefours des chemins et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Et ses serviteurs étant allés dans les chemins assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, en sorte que la salle des noces fut remplie de gens qui étaient à table.

11. Et le roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table aperçut un homme qui n'avait pas un habit de noces.

12. Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Et il en eut la bouche fermée.

13. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le et le jetez dans les ténèbres du dehors, ^b c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents,

14. Car ^c il y en a beaucoup d'appelés, mais il y en a peu d'élus.

15. ^d Alors les pharisiens s'étant retirés consultèrent pour le surprendre dans ses discours.

16. Et ils lui envoyèrent de leurs disciples avec des Hérodiens ² qui lui dirent : Maître, nous savons que tu es sincère et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, car tu ne regardes point à l'apparence des hommes.

17. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : Est-il permis de payer le tribut à César ou non ?

18. Mais Jésus connaissant leur malice dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montre-moi la monnaie dont on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Et il leur dit : De qui sont cette image et cette inscription ?

21. Ils lui dirent : De César. Alors, il leur dit : ^e Rendez donc à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

22. Et ayant entendu cette réponse, ils l'admirent et le laissant ils s'en allèrent.

Réflexions

Le sens de la parabole des noces est que les juifs avaient été appelés les premiers au salut par Jésus-Christ, mais qu'ils le rejetteraient et qu'ils le feraient mourir et qu'à cause de cela ils seraient détruits, qu'ensuite Dieu ferait présenter sa grâce aux païens, que les païens la recevraient et seraient admis dans son alliance, mais qu'il y aurait cependant des hypocrites parmi ceux qui entreraient dans l'Église et que ces hypocrites recevraient aussi la juste peine qu'ils méritaient.

Tout ce que Jésus-Christ avait prédit par cette similitude a été accompli, la vengeance de Dieu étant tombée sur les Juifs incrédules et les païens ayant été appelés et reçus dans l'Église.

Ce sont là des preuves incontestables de la divinité de l'Évangile et de la certitude des menaces qui y sont contenues. Cela nous apprend aussi que Dieu fait une très grande grâce aux hommes lorsqu'il les appelle au salut et que ceux qui ne profitent pas des invitations que Dieu a la bonté de leur adresser doivent s'attendre à sa plus sévère vengeance.

Nous devons surtout considérer ce qui est dit de cet homme qui se mit à table sans avoir un habit nuptial et qui fut chassé de la salle du festin. Ce ne sont pas seulement ceux qui rejettent ouvertement l'Évangile que Dieu punira, les hypocrites qui, se disant chrétiens et vivant dans la communion extérieure de l'Église, n'ont pas une foi et une piété sincère n'éviteront pas la peine due à leur témérité.

Ceux qui demandèrent à notre Seigneur s'il était permis de payer le tribut à l'empereur se proposaient de le rendre odieux au peuple s'il disait qu'on devait le payer ou de l'accuser auprès de Pilate s'il répondait qu'il ne fallait pas le payer, Luc 20.20.

La réponse que Jésus-Christ fit à cette question captieuse marque sa profonde sagesse et elle nous enseigne que le devoir envers les rois et les princes et de devoir envers Dieu sont tous deux indispensables et que ces deux devoirs ne sont point opposés l'un à l'autre, mais qu'au contraire ils s'accordent parfaitement. Ainsi, nous devons les observer religieusement, nous soumettant aux puissances supérieures et leur rendant ce qui leur est dû, en telle sorte que nous nous souvenions que les devoirs envers Dieu tiennent le premier rang et que ce sont ceux dont il faut toujours s'acquitter premièrement et principalement.

- (a) v2 : Luc 14.16 ; Apocalypse 19.7
 (b) v13 : Sus 8.12 et 13.42 ; Sous 24.51 et 25.30
 (c) v14 : Sus 20.16
 (d) v15 : Marc 12.13
 (e) v21 : Romains 13.7

(1) v2 : Voyez la note sur Matthieu 18.13.

(2) v16 : C'étaient des Sadducéens qu'on appelait Hérodiens parce qu'ils étaient attachés au roi Hérode Antipas et à la domination romaine. Ce prince était dans les sentiments des Sadducéens, ce qui paraît clairement par Marc 8.13 où « le levain d'Hérode » signifie la même chose que ce que notre Seigneur appelle « le levain », c'est-à-dire la doctrine des Sadducéens, Matthieu 16.6.

Chapitre XXII, versets 23-46

1. *Les sadducéens, qui niaient la résurrection des morts, proposent à Jésus-Christ le cas d'une femme qui avait eu sept maris et lui demandent pour l'embarrasser duquel des sept elle serait femme après la résurrection, le Seigneur leur répond en leur disant que le mariage n'aurait pas lieu dans la vie à venir et en prouvant par l'Écriture que les morts ressusciteront, versets 23-33.*

2. *Il répond à une question qu'un docteur lui fit sur le plus grand commandement de la loi, versets 34-40.*

3. *Il demande aux pharisiens comment le Messie pouvait être tout ensemble, le fils et le Seigneur de David, à quoi ils ne purent répondre et ce qu'il ne trouva pas à propos de leur expliquer, versets 41-46.*

23. ^f Ce jour-là les sadducéens qui disent qu'il n'y a point de résurrection vinrent à Jésus et lui firent cette question :

24. Maître, ^g Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans avoir des enfants, son frère épousera sa veuve et suscitera lignée à son frère.

25. Or il y avait parmi nous sept frères, dont le premier s'étant marié mourut, il laissa sa femme à son frère.

26. De même aussi le second, puis le troisième jusqu'au septième.

27. Or après eux, la femme mourut aussi.

28. Duquel des sept sera-t-elle femme dans la résurrection, car tous l'ont eue ?

29. Mais Jésus répondant leur dit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous n'entendez pas les écritures, ni quelle est la puissance de Dieu,

30. Car dans la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges qui sont dans le ciel.

31. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit ?

32. ^h Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais il est le Dieu des vivants.

33. Et le peuple entendant cela ⁱ admirait sa doctrine.

34. ^j Et les pharisiens ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, ils s'assemblèrent.

35. Et l'un d'eux qui était Docteur de la loi l'interrogea pour l'éprouver et lui dit :

36. Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?

37. Jésus lui dit : ^k Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta pensée.

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.

39. Et voici le second qui lui est semblable, ^l Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. C'est de ces deux commandements que toute la loi et les prophètes dépendent.

41. ^m Et les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

42. Et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui doit-il être fils ? Ils lui répondirent : De David.

43. Et il leur répondit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'esprit son Seigneur en disant :

44. ⁿ Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assois-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepied ?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ?

46. Et personne ne put lui répondre un seul mot et qui que ce soit n'osa plus l'interroger depuis ce jour-là.

Réflexions

1. On doit remarquer dans l'entretien que Jésus-Christ eut avec les sadducéens sur la résurrection sa sagesse toute divine et en même temps la force et l'évidence avec laquelle il les confondit et prouva la résurrection des morts.

Cet endroit de l'Évangile nous enseigne clairement deux choses.

L'une qu'il est très certain que les morts ressusciteront et que ceux qui ont été agréables à Dieu pendant leur vie, comme les patriarches, ne sont pas anéantis par la mort ; c'est là une doctrine qui est l'appui de notre foi et de toutes nos espérances.

L'autre chose que le Sauveur du monde nous enseigne regarde l'état des fidèles glorifiés. Il nous dit que les liens de la chair et du sang ne subsisteront plus dans la vie à venir et que les bien-heureux ne seront plus sujets aux nécessités du corps et de cette vie, mais qu'ils seront comme les anges de Dieu.

Cette considération doit nous engager à devenir dès à présent des hommes spirituels et à vivre dans une grande pureté, cela étant nécessaire pour parvenir à une heureuse résurrection.

2. Jésus-Christ nous propose ici une autre doctrine fort importante, c'est que le plus grand commandement de la Loi est d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. Puisque c'est là l'abrégé de toute la religion, notre grand soin doit être d'établir dans notre cœur ce vrai amour de Dieu et de tous les hommes.

3. Pour ce qui est de la question que Jésus-Christ fit aux pharisiens, comment le Messie pouvait être tout à la fois le fils et le Seigneur de David, il faut remarquer qu'il la leur proposa pour leur

faire sentir leur ignorance, surtout en ce qui regardait la personne du Messie et la nature de son règne, mais qu'il ne voulut pas leur expliquer cette question parce qu'ils n'auraient pas compris, ni cru ce qu'il leur aurait dit et parce aussi qu'il n'était pas à propos qu'il leur parlât ouvertement de la gloire et de la dignité de sa personne.

Mais cette question est tout à fait claire pour les chrétiens qui savent que Jésus-Christ en tant qu'homme est fils de David, puisqu'il est né de la postérité de ce roi, mais qu'en tant que fils de Dieu il est le Seigneur de David et de tous les hommes, Dieu l'ayant fait asseoir à sa droite comme le roi du monde et de l'Église, qui a une souveraine autorité sur toutes choses et à qui aussi nous devons faire gloire d'obéir et d'être soumis.

- (f) v23 : Marc 12.18 ; Luc 20.27 ; Actes 23.8
 (g) v24 : Deutéronome 25.5
 (h) v32 : Exode 3.6
 (i) v33 : Sus 7.28
 (j) v34 : Marc 12.28
 (k) v37 : Deutéronome 6.5 ; Luc 10.17
 (l) v39 : Lévitique 19.18 ; Marc 12.31
 (m) v41 : Marc 12.35 ; Luc 20.41
 (n) v44 : Psaume 110.1

Chapitre XXIII

Notre Seigneur parle contre les pharisiens et les docteurs de la Loi.

Il reconnaît ce qu'il y avait de bon et de légitime dans leur doctrine et dans leur ministère, mais il les accuse d'être des hypocrites qui affectaient une grande apparence de sainteté, versets 1-4.

Il dit qu'ils étaient remplis d'orgueil et que c'est eux qui rejetaient l'Évangile et qui empêchaient les autres de le recevoir, versets 5-13.

Il les représente comme des avarés et des impies qui faisaient servir la religion et la prière à leur intérêt, il remarque que leur doctrine sur les serments était une preuve de leur impiété et de leur détestable avarice, en tant qu'ils enseignaient que les serments faits par l'or et par les dons que l'on offrait dans le temple et sur l'autel liaient la conscience plus que ceux que l'on aurait faits par l'autel ou par le temple même. Il ajoute qu'outre les dîmes prescrites par la Loi, ils donnaient la dîme des herbes et de tout ce qui leur croissait, ce que Dieu n'avait pas commandé et que cependant ils négligeaient les devoirs qui étaient de la plus grande importance, versets 14-22.

Il dit encore qu'ils paraissaient purs au dehors, mais que leur cœur était très corrompu et qu'ils ornaient les tombeaux des prophètes pendant qu'ils faisaient mourir les serviteurs de Dieu, versets 23-32.

Enfin il déclare qu'ils attiraient sur eux et sur toute la nation les plus terribles jugements de Dieu et il déplore d'une manière fort tendre la destruction de Jérusalem qui devait arriver dans peu d'années, versets 33-39.

ALORS Jésus parla au peuple et à ses disciples, et il leur dit : Les scribes et les pharisiens ^a sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous diront d'observer, mais ne faites pas comme ils font, parce qu'ils disent et ne font pas,

4. Car ^b ils lient des fardeaux pesants et insupportables et ils les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne voudraient pas les remuer d'un doigt.

5. Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient, car ^c ils portent de larges phylactères ¹ et ils ont de plus longues franges à leurs habits ².

6. ^d Et ils aiment à avoir les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues,

7. Et à être salués dans les places publiques et à être appelés par les hommes : Maître, Maître.

8. Mais ^e vous, ne vous faites pas appeler maître, car vous n'avez qu'un maître, qui est le Christ et pour vous, vous êtes tous frères.

9. Et n'appellez personne sur la terre votre père, ^f car vous n'avez qu'un seul Père, savoir celui qui est dans les Cieux.

10. Et ne vous faites point appeler docteur, car vous n'avez qu'un seul docteur qui est le Christ,

11. Mais ^g que le plus grand d'entre vous soit votre serviteur,

12. Car ^h quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé.

13. ⁱ Mais malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux, vous n'y entrez point et vous ne laissez pas entrer ceux qui voudraient y entrer.

14. ^j Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous dévorez les maisons des veuves en affectant de faire de longues prières, à cause de cela, vous recevrez une plus grande condamnation.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne ³ deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous conducteurs aveugles qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien, mais celui qui aura juré par l'or du temple, il est obligé de tenir son serment !

17. Insensés et aveugles ! Car lequel est le plus considérable, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ?

18. Et si quelqu'un, dites-vous, jure par l'autel, cela n'est rien, mais celui qui aura juré par le don qui est sur l'autel il est obligé de tenir son serment.

19. Insensés et aveugles ! Car lequel est le plus grand, le don ou ^k l'autel qui rend ce don sacré ?

20. Celui donc qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.

21. Et celui qui jure par le temple jure par le temple et par ^l celui qui y habite

22. Et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui est assis dessus.

23. ^m Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et vous négligez les choses les plus importantes de la Loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas négliger celles-là.

24. Conducteurs aveugles qui coulez un mouche-ron et qui avalez un chameau ⁴.

25. ⁿ Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, pendant qu'au dedans vous êtes pleins de rapines et d'intempérance.

26. Pharisiens aveugles, nettoyez premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que ce qui est dehors devienne aussi net.

27. ^o Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux par dehors, mais qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

28. De même aussi au dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.

29. ^p Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez les tombeaux des prophètes et vous ornez les sépulcres des justes

30. Et vous dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.

31. Ainsi, vous êtes témoins contre vous-même, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tués les prophètes.

32. Vous donc aussi, vous achevez de combler la mesure de vos pères.

33. ^q Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le jugement de la géhenne ?

34. C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes et des sages et des scribes, vous ferez mourir et vous crucifierez les uns, vous ferez fouetter les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville,

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang ^r d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie ⁵, fils de Barachie, ^s que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous dis en vérité que toutes ces choses viendront sur cette génération.

37. ^t Jérusalem, Jérusalem qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, ^u comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu.

38. Voici, votre demeure va devenir déserte,

39. Car je vous dis que désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Réflexions

Il faut faire ces deux considérations générales sur ce chapitre :

1. La première, que notre Seigneur étant sur le point de mourir, reprocha avec une sainte liberté et avec une autorité toute divine aux scribes et aux pharisiens leur hypocrisie, parce qu'il importait qu'il les fit connaître au peuple pour ce qu'ils étaient.

2. Les malédictions redoublées que Jésus-Christ prononce dans tout ce discours contre les hypocrites doivent nous faire regarder l'hypocrisie comme un péché qui est très odieux, surtout en ceux qui font profession d'avoir de la piété et du zèle.

Les réflexions particulières que ce chapitre nous présente sont :

1. Que quand les ministres de la religion enseignent une doctrine pure et qu'ils vivent mal, il ne faut pas les imiter dans leurs actions, mais qu'on doit pourtant toujours les écouter et leur obéir quand ils disent une vérité.

2. Que tous les disciples de Jésus-Christ, et particulièrement ceux qui ont charge dans l'église, doivent être entièrement éloignés de l'hypocrisie, de l'ambition et de l'avarice, s'ils ne veulent pas ressembler aux pharisiens que Jésus-Christ maudit.

3. Que leur devoir est d'entrer eux-mêmes les premiers dans le chemin du ciel et d'y faire entrer ensuite les autres en contribuant de tout leur pouvoir à la conversion des pécheurs et à l'édification de tout le monde.

4. La censure que notre Seigneur fait de la doctrine des pharisiens sur l'article des serments montre que le serment se rapportant toujours à Dieu lui-même, on doit l'avoir en grande révérence et que le parjure et la violation des vœux sont un très grand crime.

5. Nous voyons ici que l'une des marques auxquelles on reconnaît les hypocrites, c'est qu'ils affectent une sainteté extérieure et qu'ils sont exacts et scrupuleux dans les choses de peu de conséquences, mais qu'ils négligent ce qu'il y a de plus essentiel dans la religion, savoir la miséricorde, la foi et l'obéissance à ce que Dieu commande.

Ainsi nous devons nous attacher surtout à l'observation de ces devoirs les plus essentiels, purifier notre cœur et y établir la foi et une vraie crainte de Dieu.

Cependant, quoique les devoirs extérieurs ne soient pas les plus nécessaires, on ne doit pas les négliger, ni les mépriser.

Jésus-Christ marque cela en disant :

Il fallait faire ces choses-ci et ne pas négliger celles-là.

6. Les menaces que notre Seigneur fait contre les Juifs, qui après avoir fait mourir les prophètes, le feraient mourir lui-même, montrent que Dieu les détruisait avec justice et que l'ingratitude de ceux qui rejettent la parole de Dieu et de ses serviteurs ne demeure pas impunie.

7. Enfin, la tendresse avec laquelle Jésus-Christ déplore la ruine des Juifs qui avaient si mal répondu à la bonne volonté dont il était animé en leur faveur prouve bien clairement que Dieu ne cherche que le salut des hommes et qu'ils ne périssent que par le

refus volontaire et obstiné qu'ils font des offres de sa grâce.

- (a) v2 : Néhémie 8.4
- (b) v4 : Luc 11.46 ; Actes 15.10
- (c) v5 : Deutéronome 6.8 et 22.12
- (d) v6 : Marc 12.38 ; Luc 11.33 et 20.46
- (e) v8 : Jacques 3.1
- (f) v9 : Malachie 1.6
- (g) v11 : Sus 20.26
- (h) v12 : Proverbes 29.23 ; Luc 14.11 ; Jacques 4.6 ; I Pierre 5.5
- (i) v13 : Luc 11.52
- (j) v14 : Marc 12.40 ; Luc 20.47
- (k) v19 : Exode 29.37
- (l) v21 : I Rois 8.13 ; II Chroniques 6.2
- (m) v23 : Luc 11.42
- (n) v25 : Luc 11.49
- (o) v27 : Luc 11.44
- (p) v29 : Luc 11.47
- (q) v33 : Sus 3.7
- (r) v35 : Genèse 4.8 ; Hébreux 11.4
- (s) v35 : II Chroniques 24.21
- (t) v37 : Luc 13.34
- (u) v37 : Esdras 1.30

(1) v5 : C'était des bandes de parchemin sur lesquelles les Juifs écrivait des sentences de la Loi et qu'ils s'attachaient sur le front et aux bras. Ils fondaient cette pratique sur Exode 8.9 et Deutéronome 6.8. Les pharisiens et les docteurs de la Loi les portaient plus large pour paraître plus religieux.

(2) v5 : Voyez Nombres 15.38-39.

(3) v15 : C'est-à-dire : digne de la géhenne.

(4) v24 : C'est une façon de parler proverbiale, prise de ce que ferait un homme qui, de peur d'avaler un moucheron, coulerait ce qu'il boit. Le sens est : Vous vous faites scrupules des choses peu considérables et vous ne vous en faites point de violer les devoirs les plus importants.

(5) v35 : On croit que le Seigneur parle de Zacharie, fils de Jojada, que le roi Joas fit assommer dans le temple. Selon cette explication, il faut que Jojada eût deux noms, ce qui était ordinaire parmi les Juifs et qu'il s'appelât aussi Barachie.

Chapitre XXIV

Notre Seigneur prédit la ruine de Jérusalem et il parle des signes qui précéderaient cette ruine et la fin du monde, versets 1-3.

Il dit qu'il s'élèverait de faux prophètes et de faux messies, qu'il y aurait des guerres, des famines et toutes sortes de calamité, versets 4-8,

Que ses disciples seraient persécutés et que l'Évangile serait prêché en divers lieux du monde, versets 9-14.

Il dit de plus que quand l'abomination qui doit causer la désolation entrerait dans le lieu saint, c'est-à-dire quand les idolâtres entreraient dans la Judée et assiégeraient Jérusalem et le temple, ce serait une marque que sa ruine allait arriver et qu'alors il faudrait s'en retirer et prendre la fuite, versets 15-28.

Il ajoute que le soleil et les astres seraient obscurcis. Ce sont des expressions figurées tirées des prophètes et elles signifient qu'il arriverait de grands changements dans le monde et dans l'état des Juifs et que l'on verrait des signes de la colère de Dieu qui rempliraient les hommes d'effroi, versets 29.

Il dit encore que le signe du fils de l'homme paraîtrait, ce qui signifie que Jésus-Christ ferait voir d'une manière illustre et éclatante, en détruisant les Juifs et en établissant son règne, qu'il était le fils de Dieu, versets 30-31.

Il déclare que tout cela arriverait avant que la génération d'alors fût passée, que le temps de sa venue ne serait connu de personne et que cette venue surprendrait tout le monde, comme le déluge surprit les hommes du temps de Noé, versets 32-41.

Enfin, il exhorte ses disciples à veiller et à se tenir prêt, de peur qu'ils ne fussent surpris lorsqu'il viendrait, versets 42-51.

ALORS ^a Jésus sortant s'en allait hors du temple et ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple.

2. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ^b ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

3. Et s'étant assis sur la montagne des oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront et quel sera le signe de ton avènement et la fin du monde ?

4. Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde ^c que personne ne vous séduise,

5. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ et ils séduiront beaucoup de gens.

6. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, prenez garde ne vous pas troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin,

7. Car une nation s'élèvera contre une autre nation et un royaume contre un autre royaume et il y aura des famines et des pestes et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs.

9. Alors ^d ils vous livreront pour être tourmentés et ils vous feront mourir et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

10. Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se haïront les uns les autres

11. Et ^e plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens,

12. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs refroidira,

13. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Et cet Évangile du royaume de Dieu sera prêché par toute la terre pour servir de témoignage à toutes les nations et alors la fin arrivera.

15. Quand donc vous verrez dans le lieu saint ^f l'abomination qui cause la désolation dont le prophète Daniel a parlé, (que celui qui le lit le considère.)

16. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient aux montagnes ;

17. Et que celui qui sera au haut de la maison ne descende point pour s'arrêter à emporter quoi que ce soit de sa maison ;

18. Et que celui qui est aux champs ne retourne point en arrière pour emporter ses habits ¹.

19. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ce jour-là.

20. Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat,

21. Car il y aura une grande affliction telle que depuis le commencement du monde jusqu'à présent il n'y en a point eu et qu'il n'y en aura jamais de semblable.

22. Que si ces jours-là n'avaient été abrégés, personne n'échapperait, mais ils seront abrégés à cause des élus ².

23. ^g Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point,

24. Car de faux christes et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges ³, pour séduire les élus même s'il était possible.

25. Voilà, je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit : ^h Le voici dans le désert, n'y allez point, le voici dans des lieux retirés, ne le croyez point,

27. Car comme un éclair sort de l'Orient et se fait voir jusqu'en Occident, il en sera aussi de même de l'avènement du fils de l'homme,

28. Car ⁱ où sera le corps mort, les aigles s'y assembleront ⁴,

29. ^j Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là, ^k le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera point sa lumière et les étoiles tomberont de ciel et les puissances des cieux ⁵ seront ébranlées

30. Et alors le signe du fils de l'homme paraîtra dans le ciel, alors aussi ^l toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine et elles verront le fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire

31. Et il enverra ses anges ^m avec un grand son de trompette et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout.

32. Apprenez ceci par la similitude du figuier. Quand ses branches commencent à être tendres et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche.

33. Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le fils de l'homme est proche et à la porte.

34. Je vous le dis en vérité, que cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent.

35. ⁿ Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne ne le sait, non pas même les anges du ciel, mais mon Père seul.

37. Mais comme il en était ^o dans les jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du fils de l'homme,

38. Car comme dans les jours avant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, ils se mariaient et donnaient en mariage jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche.

39. Et ils ne pensèrent au déluge que lorsqu'il vint et qu'il les emporta tous ; il en sera ainsi aussi à l'avènement du fils de l'homme.

40. ^p Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. ^q Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Vous savez ^r que si un père de famille était averti à quelle veille de la nuit un larron doit venir, il veillerait et il ne laisserait pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêt, car le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

45. ^s Qui est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture dans le temps qu'il faut ?

46. Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi quand il arrivera !

47. Je vous le dis en vérité, qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si un méchant serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir,

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service et à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur-là viendra le jour qu'il ne l'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas

51. Et il le séparera et il lui donnera sa portion avec les hypocrites. ^t C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Réflexions

Il faut considérer premièrement que tout ce que Jésus-Christ prédit touchant la ruine de Jérusalem arriva peu après son ascension.

Il s'éleva plusieurs faux messies et plusieurs imposteurs, qui, sous prétexte de zèle et de religion, séduisirent les Juifs et excitèrent des séditions dans toute la Judée.

Il y eut des guerres dans lesquelles il périt une infinité de Juifs, la famine et la peste firent de grands ravages parmi eux, les apôtres et les chrétiens furent persécutés, l'Évangile fut prêché en divers lieux, les Romains entrèrent dans la Judée, ils assiégèrent Jérusalem et ils la détruisirent avec son temple et les chrétiens qui profitèrent des avertissements de Jésus-Christ et qui se retirèrent de cette ville-là furent garantis, pendant que les Juifs périrent misérablement.

Tout cela arriva comme Jésus-Christ l'avait déclaré en termes formels avant que la génération d'alors fût passée, environ quarante ans après sa mort, ce qui prouve avec la dernière évidence la vérité et la divinité de ces prédictions qui étaient déjà répandues dans le monde longtemps avant la destruction de Jérusalem.

On voit dans cette ruine un exemple remarquable des jugements de Dieu sur les incrédules et de sa protection sur les fidèles.

Enfin, l'exact accomplissement de ce que notre Seigneur avait dit de la destruction des Juifs doit nous convaincre que ce qu'il a dit si expressément de la fin du monde et de la destruction des méchants, s'accomplira de même.

Le temps de cette seconde venue du fils de Dieu nous est caché, aussi bien que celui de notre mort, ainsi nous devons nous y préparer continuellement, de peur que ce jour redoutable nous surprenne comme le déluge surprit les hommes du temps de Noé et comme les Juifs furent surpris par leur ruine.

Jésus-Christ nous montre lui-même que c'est là l'usage que nous devons faire de tous ces discours par la similitude du bon et du mauvais serviteur et par cette exhortation qui marque le but de cette similitude et de tout ce qui est contenu dans ce chapitre :

Veillez, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.

- (a) v1 : Marc 13.1 ; Luc 21.5
- (b) v2 : Luc 19.44
- (c) v4 : Éphésiens 5.+6 ; II Thessaloniens 2.3
- (d) v9 : Sus 10.17 ; Luc 21.12 ; Jean 15.20 et 16.21
- (e) v11 : II Pierre 2.1
- (f) v15 : Daniel 9.27 ; Marc 13.14 ; Luc 21.20
- (g) v23 : Marc 13.21
- (h) v26 : Luc 17.23
- (i) v28 : Job 39.33 ; Luc 17.37
- (j) v29 : Marc 13.14 ; Luc 21.25
- (k) v29 : Ésaïe 13.10 ; Ézéchiel 32.7 ; Joël 2.31 ; Zacharie 12.11
- (l) v30 : Apocalypse 1.7
- (m) v31 : I Corinthiens 15.52 ; I Thessaloniens 4.16
- (n) v35 : Marc 13.31
- (o) v37 : Genèse 6 et 7.5 ; Luc 17.26 ; I Pierre 3.20
- (p) v40 : Luc 17.34
- (q) v42 : Sous 25.16 ; Marc 13.33
- (r) v43 : Luc 12.39 ; I Thessaloniens 5.2 ; II Pierre 3.10 ; Apocalypse 3.3 et 16.15
- (s) v45 : Luc 12.42
- (t) v51 : Sus 8.22 et 13.42 ; Sous 25.30 : Luc 13.28

(1) v18 : Ces deux versets signifient qu'il faudrait prendre la fuite, sans délai et sans s'arrêter.

(2) v22 : C'est-à-dire : à cause des chrétiens qu'il y aurait à Jérusalem et dans la Judée.

(3) v24 : De faux miracles faits par des imposteurs et des faux prophètes.

(4) v28 : C'est un proverbe pris de Job 39.30, dont le sens est que les armées romaines viendraient contre les Juifs comme les oiseaux de proie fondent sur les corps morts.

(5) v29 : Les astres, comme Luc 21.25.

Chapitre XXV

Notre Seigneur, après avoir parlé dans le chapitre précédent de sa venue et avoir exhorté ses disciples à la vigilance, continue son discours et il montre :

1. par la parabole des dix vierges, versets 1-13,
2. par celle des talents, versets 14-30,

la nécessité de veiller et de se préparer pour cette venue.

Il parle ensuite du jugement dernier, ver. 31-46.

ALORS le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui ayant pris leurs lampes allèrent au-devant de l'époux.

2. Or, il y en avait cinq d'entre elles qui étaient sages et cinq qui étaient folles.

3. Celles qui étaient folles en prenant leurs lampes n'avaient point pris d'huile avec elles.

4. Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes.

5. Et comme l'époux tardaient à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

6. Et sur minuit, il se fit un cri : Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui.

7. Alors les vierges se levèrent toutes et préparèrent leurs lampes.

8. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

9. Mais les sages répondirent : Nous ne le pouvons, de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt vers ceux qui en vendent et en achetez pour vous.

10. Mais pendant qu'elles en allaient acheter, l'époux vint et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces et la porte fut fermée.

11. Après cela, les autres vierges vinrent aussi et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

12. Mais il leur répondit : ^a Je vous dis en vérité que je ne vous connais point.

13. ^b Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure à laquelle le fils de l'homme viendra,

14. Car il en est comme d'un homme, qui s'en allant en voyage, appela ses serviteurs et leurs remit ses biens.

15. Et il donna cinq talents à l'un et à l'autre deux et à l'autre un, à chacun selon ses forces et il partit aussitôt.

16. Or celui qui avait reçu cinq talents s'en alla et en trafiqua et il en gagna cinq autres talents.

17. De même aussi celui qui en avait reçu deux en gagna aussi deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla et creusa dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur fit rendre compte.

20. Alors celui qui avait reçu cinq talents vint et présenta cinq autres talents et dit : Seigneur, tu m'avais remis cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Et son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton seigneur.

22. Et celui qui avait reçu deux talents vint et dit : Seigneur, tu m'avais remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés de plus.

23. Et son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton seigneur.

24. Mais celui qui n'avait reçu qu'un talent vint et dit : Seigneur, je savais que tu étais un homme dur, qui moissonne où tu n'as pas semé et qui recueille où tu n'as pas répandu,

25. C'est pourquoi, te craignant, je suis allé et j'ai caché ton talent dans la terre, voici tu as ce qui est à toi.

26. Et son maître lui répondit : Méchant et paresseux serviteur, tu savais que je moissonnais où je n'avais pas semé et que je recueillais où je n'ai pas répandu,

27. Il te fallait donner mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec intérêt.

28. Ôtez-lui donc le talent et le donnez à celui qui a dix talents,

29. Car on donnera à celui qui a et il en aura encore d'avantage, mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

30. Jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors, ^d c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

31. Or quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses saints anges, alors il s'assoira sur le trône de sa gloire.

32. Et toutes les nations seront assemblées devant lui ^e et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs,

33. Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde,

35. Car ^f j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez recueilli,

36. J'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade ^g et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venu me voir.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et que nous t'avons donné à manger ou avoir soif et que nous t'avons donné à boire ?

38. Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger et que nous t'avons recueilli ou nu et que nous t'avons vêtu ?

39. Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison et que nous sommes venus te voir ?

40. Et le roi répondant leur dira : Je vous dis en vérité, qu'entant ^h que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me les avez faites.

41. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : ⁱ Retirez-vous de moi, maudits et allez dans le feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges,

42. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire.

43. J'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ceux-là lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim ou soif ou être étranger ou nu ou malade ou en prison et que nous ne t'avons point assisté ?

45. Et il leur répondra : Je vous dis en vérité qu'en ce que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait non plus.

46. Et ^j ceux-ci s'en iront aux peines éternelles, mais les justes s'en iront à la vie éternelle.

Réflexions

La parabole des vierges est prise de ce qui se pratiquait parmi les Juifs dans les noces, où les filles avaient accoutumé d'aller au-devant de l'époux et de l'épouse avec des lampes allumées. Par cette parabole Jésus-Christ voulait apprendre à ses disciples qu'ils devaient attendre continuellement sa venue et s'y préparer.

Les vierges sages représentent les vrais fidèles qui vivent dans la foi, dans la vigilance et dans la pratique de leurs devoirs en attendant que le Seigneur vienne et les vierges folles sont l'image des faux chrétiens qui négligent ces devoirs.

La venue de l'époux, qui vint à minuit, et l'état où les vierges sages et les vierges folles se trouvèrent alors signifie que Jésus-Christ viendra pour juger les hommes lorsqu'ils ne s'y attendront pas, qu'alors ceux qui se seront tenus prêts seront remplis d'une sainte assurance et entreront avec lui dans sa gloire, pendant que ceux qui auront négligé de se préparer n'auront pour leur partage que la misère et le désespoir et feront d'inutiles efforts pour être admis à la félicité des justes.

La parabole des talents marque trois choses :

1. Que Dieu appelle les hommes à le servir et qu'il leur accorde sa grâce et ses dons dans une mesure différente afin qu'ils les emploient chacun selon leur vocation pour la gloire et le salut des autres.

2. Que les uns, comme de fidèles serviteurs, font un bon usage de ces grâces et que les autres les rendent inutiles par leur négligence.

3. Que Dieu fera rendre compte aux uns et aux autres de leur conduite, qu'il louera et récompensera la fidélité de ceux qui se seront servis de ses dons pour avancer sa gloire et que ceux qui en auront abusé seront punis de leur infidélité.

Notre Seigneur dit expressément que ces derniers n'auront aucune excuse puisque Dieu n'est pas un maître rude et injuste, qui veuille moissonner où il n'a pas semé, c'est-à-dire qui exige des hommes ce qu'ils ne sauraient faire.

Par l'une et l'autre de ces similitudes Jésus-Christ nous enseigne de quelle manière il jugera ceux à qui il a donné sa connaissance et il nous avertit de nous tenir constamment attachés à notre devoir et de le servir fidèlement chacun dans notre vocation.

Il y a quatre choses principales à remarquer dans la description du jugement dernier.

1. Que Jésus-Christ descendra du ciel avec gloire et que ce sera lui qui jugera le monde.

2. Que tous les hommes sans exception paraîtront devant lui et qu'ils seront tous jugés.

3. Qu'il les jugera par leurs œuvres et qu'il aura principalement égard aux œuvres de charité et au bien que l'on aura fait à ses membres, parce que ces œuvres-là sont des preuves et des effets de la foi et de l'amour qu'on a pour lui.

4. Qu'il séparera les bons d'avec les méchants en recevant les bons dans le royaume des cieux et en envoyant les méchants aux peines éternelles.

Puisque Jésus-Christ nous a expressément avertis de toutes ces choses et que nous savons qu'il nous faudra paraître devant son tribunal pour recevoir selon le bien et le mal que nous aurons faits, notre plus grande attention doit être de nous conduire avec piété et avec crainte pendant tout le temps de notre séjour en ce monde, de nous attacher à la pratique des bonnes œuvres et surtout des œuvres de charité et de miséricorde afin qu'au jour de la glorieuse et dernière apparition du fils de Dieu, nous puissions paraître devant lui avec confiance et avec joie et être du nombre de ceux auxquels il dira :

Venez, vous qui êtes béni de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

(a) v12 : Sus 7.23

(b) v13 : Sus 24.42 ; Marc 13.33

(c) Dans la marge du verset 29 ; Sus 13.12 ; Marc 4.25 ; Luc 8.18

(d) v30 : Sus 8.12, 13.42, 22.13 et 24.51

(e) v32 : Ézéchiel 34.17

(f) v35 : Ésaïe 58.7 ; Ézéchiel 18.7

(g) v36 : Éclésiaste 7.36

(h) v40 : Proverbes 19.17 ; II Corinthiens 9.6

(i) v41 : Psaume 6.9 ; Sus 7.23 ; Luc 13.27

(j) v46 : Daniel 12.2 ; Jean 5.29

Chapitre XXVI, versets 1-35

C'est ici que commence l'histoire de la passion de notre Seigneur.

1. *Les sacrificateurs prennent la résolution de faire mourir Jésus-Christ, versets 1-5.*

2. *Une femme l'oint avec une huile précieuse, versets 6-13.*

3. *Judas traite avec les sacrificateurs pour leur livrer son Maître, versets 14-16.*

4. *Jésus-Christ célèbre la Pâque et pendant le repas il parle de la trahison de Judas, il institue la sainte Cène et il prédit que Pierre le renierait, versets 17-35.*

ET ^a quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours et que le fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. ^b Alors les principaux sacrificateurs et les scribes et les sénateurs du peuple s'assemblèrent dans la salle du souverain sacrificateur nommé Caïphe ;

4. Et délibérèrent ensemble de se saisir de Jésus par adresse et de le faire mourir.

5. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne se passe quelque émotion parmi le peuple.

6. ^c Et Jésus étant à Béthanie dans la maison de Simon surnommé le lépreux,

7. Une femme était venue vers lui ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix et elle le lui avait répandu sur la tête lorsqu'il était à table.

8. Et ses disciples ¹ voyant cela en furent indignés et dirent : À quoi sert cette perte ?

9. Car on pouvait vendre bien cher ce parfum et en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus connaissant cela leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Car elle a fait une bonne action à mon égard,

11. Car ^d vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours.

12. Et si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture ².

13. Je vous dis en vérité que dans tous les endroits du monde où cet Évangile sera prêché, ce qu'elle a fait pour moi sera aussi raconté en mémoire d'elle.

14. ^e Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux sacrificateurs,

15. Et il leur dit : Que voulez-vous me donner et je vous le livrerai ? Et ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent ³.

16. Et depuis ce temps-là, il cherchait une occasion propre pour le livrer.

17. ^f Or le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent à Jésus et lui dirent : Où veux-tu que nous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ?

18. Et il répondit : Allez dans la ville chez un tel et lui dites : Le maître dit : Mon temps est proche, je ferai la Pâque chez toi avec mes disciples.

19. Et les disciples firent comme Jésus leur avait demandé et préparèrent la Pâque.

20. ^g Et quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze disciples.

21. Et comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous dis en vérité que l'un de vous me trahira.

22. Et ils furent fort affligés et chacun se mit à lui dire : Seigneur, est-ce moi ?

23. Mais il répondit : Celui qui met sa main dans le plat avec moi, c'est celui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui, mais malheur à cet homme par qui le fils de l'homme est trahi, il eut mieux valu pour cet homme-là de n'être jamais né.

25. Et Judas qui le trahissait répondit : Maître, est-ce moi ? Jésus lui dit : Tu l'as dit.

26. ^h Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain et ayant rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

27. Ayant aussi pris la coupe, il la leur donna disant : Buvez-en tous,

28. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs en rémission des péchés.

29. Or, je vous le dis, que désormais je ne boirai point de ce fruit de vigne jusqu'à ce qu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et après qu'ils eurent chanté le cantique, ils sortirent pour aller à la montagne des oliviers.

31. ⁱ Alors Jésus leur dit : Vous tous serez scandalisés ⁴ en moi cette nuit, car il est écrit : ^j Je frap-

perai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. ^k Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

33. Et Pierre prenant la parole lui dit : Quand même tous les autres se scandaliseraient en toi, je ne serai jamais scandalisé.

34. Jésus lui dit : ^l Je te dis en vérité, qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les disciples dirent la même chose.

Réflexions

1. La première réflexion que l'on doit faire ici regarde le temps de la passion de notre Seigneur. Sachant qu'il devait être crucifié à la fête de Pâque, il se rendit à Jérusalem dans ce temps-là et quoique les sacrificateurs n'eussent pas intention de le faire mourir durant cette fête, Dieu voulut qu'il mourût alors parce que c'était le temps auquel on immolait l'agneau de Pâque qui représentait le sacrifice de Jésus-Christ et afin que les Juifs qui se rendaient à Jérusalem de toutes parts pour la Pâque fussent témoin de sa mort.

2. L'exemple de cette femme qui oignit Jésus-Christ avec un parfum précieux doit nous inciter à honorer notre Seigneur par tous les moyens qui sont en notre puissance. Et ce que le Seigneur dit pour défendre l'action de cette femme nous apprend qu'il reçoit avec bonté tout ce que nous faisons pour lui marquer notre amour et notre respect, qu'il faut juger charitablement des actions des autres, surtout lorsqu'elles partent d'un bon principe et que nous ne devons jamais négliger d'assister les nécessiteux.

3. La convention de Judas avec les sacrificateurs nous fait voir dans quels crimes et dans quel endurcissement l'avarice peut jeter les hommes et avec quel soin il faut prendre garde que cette passion ne se glisse et ne s'enracine dans notre cœur.

4. Jésus-Christ prédit la trahison de Judas afin de lui faire comprendre que son dessein lui était connu et afin que les apôtres vissent qu'il ne devait rien arriver à leur Maître qu'il n'eût prévu et à quoi il n'eut voulu s'exposer.

5. Ce qui mérite surtout notre attention dans ce chapitre, c'est que Jésus-Christ étant sur le point d'être crucifié, institua la sainte Cène pour être jusqu'à la fin du monde un mémorial de ses souffrances et de sa mort. Cela nous oblige à avoir cet auguste sacrement en grande révérence et à le célébrer d'une manière conforme aux intentions de notre bienheureux rédempteur.

6. Enfin, la prédiction que Jésus-Christ fit du reniement de Pierre prouve que notre Seigneur connaît les cœurs et l'avenir et ce qu'il dit à cet apôtre qui lui répondait avec tant d'assurance, nous apprend à ne présumer jamais de nos forces, à nous tenir sans cesse en garde contre la tentation.

- (a) v1 : Marc 14.1 ; Luc 22.1
- (b) v3 : Jean 11.47
- (c) v6 : Marc 14.3 ; Jean 11.2 et 12.3
- (d) v11 : Deutéronome 15.11 ; Jean 12.8
- (e) v14 : Marc 14.10 ; Luc 22.4
- (f) v17 : Marc 14.12 ; Luc 22.7
- (g) v20 : Marc 14.17 ; Luc 12.14 ; Jean 13.21
- (h) v26 : Marc 14.22 ; Luc 22.17 ; I Corinthiens 11.24
- (i) v31 : Marc 14.27
- (j) v31 : Zacharie 14.27
- (k) v32 : Marc 16.7
- (l) v34 : Jean 13.38

- (1) v8 : C'est-à-dire : un de ses disciples. Voyez Jean 12.4.
- (2) v12 : C'est-à-dire : comme pour anticiper ma sépulture. Les Juifs avaient accoutumé d'embaumer les morts.
- (3) v15 : Ou trente sicles, qui faisaient quinze écus.
- (4) v31 : C'est-à-dire : je vous serai une occasion de chute et vous succomberez à la tentation.

Chapitre XXVI, versets 36-75

On voit ici :

1. *Ce que Jésus souffrit dans le jardin, versets 36-46.*
2. *Comment il fut pris par Judas, versets 47-56.*
3. *Ce qui se passa lorsqu'il parut devant le conseil et qu'il y fût condamné, versets 57-68.*
4. *La chute et la repentance de Pierre, versets 69-75.*

36. ^m Alors Jésus s'en alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je m'en irai là pour prier.

37. Alors il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée et il commença à être fort triste et dans une amère douleur.

38. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort, demeurez ici et veillez avec moi.

39. Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre priant et disant : Mon Père, que cette coupe passe loin de moi, s'il est possible ! Toutefois, qu'il en soit, non comme je voudrais, mais comme tu le veux.

40. Puis il vint vers ses disciples et les trouva endormis et il dit à Pierre : Est-il possible que vous n'ayez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez de peur que vous ne tombiez dans la tentation, car l'esprit est prompt ⁵, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore pour la seconde fois et pria disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite !

43. Et revenant à eux, il les trouva encore endormi, car leurs yeux s'étaient appesantis.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il vint vers ses disciples et leur dit : Vous dormez encore et vous vous reposez ? Voici, l'heure est venue et le fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants.

46. Levez-vous, allons, voici celui qui me trahit s'approche.

47. ⁿ Or comme il parlait encore, voici, Judas l'un des douze qui vint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons de la part des principaux sacrificateurs et des sénateurs du peuple.

48. Et celui qui le trahissait leur avait donné ce signal : Celui que je baiserais, c'est lui, saisissez-le.

49. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : Maître, je te salue et il le baisa.

50. Et Jésus lui dit : Mon ami, pour quel sujet es-tu ici ? Alors ils s'approchèrent et jetèrent les mains sur Jésus et le saisirent.

51. En même temps, un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à épée, la tira et en frappa un serviteur du souverain sacrificateur et lui emporta une oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée dans son fourreau, car ^o tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

53. Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ?

54. Comment donc s'accompliraient ^p les écritures qui disent qu'il faut que cela arrive ainsi ?

55. En même temps Jésus dit à cette troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons comme après un voleur pour me prendre, j'étais tous les jours assis parmi vous enseignant dans le temple et vous ne m'avez point saisi.

56. Mais tout ceci est arrivé afin que ce qui est écrit dans les prophètes fût accompli. Alors tous ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

57. Mais ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez Caïphe le souverain sacrificateur où les scribes et les sénateurs étaient rassemblés.

58. Et Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur et y étant entré, il s'assit avec les officiers pour voir quelle en serait la fin.

59. ^q Or les principaux sacrificateurs et les sénateurs et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir.

60. Mais ils n'en trouvèrent point et bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés, ils n'en trouvèrent point de suffisant. Ensuite deux faux témoins s'approchèrent,

61. Qui dirent : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours.

62. Alors le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ?

63. Mais Jésus ^r se tut. Alors le souverain sacrificateur prenant la parole lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Tu l'as dit ⁶, et même, je vous ^s dis que vous verrez ci-après le fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le souverain sacrificateur déchira ses habits disant : Il a blasphémé, qu'avons-nous plus besoin de témoin ? Vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble ?

66. Ils répondirent : Il a mérité la mort.

67. Alors ils lui ^t crachèrent au visage et ils lui donnèrent des coups de poing et les autres le frappaient avec des bâtons,

68. Disant : Christ, devine qui est celui qui t'a frappé.

69. ^u Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour et une servante s'approcha de lui et lui dit : Tu étais aussi avec Jésus le Galiléen.

70. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais pas ce que tu dis.

71. Et comme il sortait au vestibule, une autre servante le vit et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia encore avec serment disant : Je ne connais pas cet homme-là.

73. Et un peu après ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Assurément tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait connaître.

74. Alors il se mit à faire des imprécations contre soi-même et à jurer, disant : Je ne connais point cet homme-là, et incontinent le coq chanta.

75. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus qui lui avait dit : Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

Réflexions

On doit faire une grande attention à ce que Jésus-Christ souffrit dans le jardin. Dieu voulut qu'il ressentît cette tristesse et ces frayeurs afin que l'on vît qu'il mourait pour les péchés des hommes et qu'il était sujet à toutes les infirmités innocentes de la nature humaine.

Et nous devons juger par l'état où notre Seigneur fut alors réduit quelle est l'horreur du péché et combien les peines que les méchants souffriront un jour seront terribles.

Ces prières si humbles et si ferventes que Jésus-Christ adressait à Dieu dans son agonie nous enseignent à prier avec persévérance et avec humilité lorsque nous sommes dans la souffrance.

Nous avons dans la résignation de notre Seigneur à la volonté de son Père une preuve de sa parfaite obéissance aussi bien que de son grand amour envers nous et un modèle de patience que nous devons imiter en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

L'avertissement que Jésus-Christ donna aux apôtres de veiller et de prier de peur qu'ils ne succombassent à la grande tentation où ils allaient être exposés est un conseil salutaire qui nous apprend que la vigilance et la prière sont les principaux moyens de résister aux tentations et qu'on y succombe dès qu'on néglige ces moyens-là.

Dans la manière dont Jésus fut pris par Judas, on voit d'un côté la perfidie de ce malheureux disciple et de l'autre que notre Seigneur s'exposait volontairement à sa mort.

L'action de Pierre qui frappa avec l'épée un de ceux qui venaient prendre Jésus était l'effet d'un zèle inconsidéré et la censure que le Seigneur fit

à cet apôtre nous montre qu'il n'est jamais permis de se venger, ni d'en venir à la violence, en quelque occasion, ni pour quelque sujet que ce puisse être.

Ce qui est à remarquer sur la comparution de Jésus-Christ devant le conseil des Juifs, c'est :

1. Que quelque effort que les Juifs fissent pour trouver des faux témoins et un prétexte pour le condamner, il ne pût être convaincu d'aucun crime et qu'il ne fut condamné que parce qu'il avoua être le fils de Dieu, en quoi on découvre la haine et l'injustice des Juifs et la parfaite innocence de notre Seigneur.

2. La grande patience avec laquelle il souffrit tous les outrages qu'on lui fit doit nous rappeler ce que Pierre dit à ce sujet :

Que Christ a souffert pour nous, nous laissant un patron, afin que nous suivions ses traces, I Pierre 1.21.

3. Ce que notre Seigneur dit aux Juifs *qu'ils le verraient venant dans les nuées du ciel*, mérite une attention particulière. Jésus-Christ parlait comme roi et fils de Dieu, dans le temps qu'on le condamnait et l'établissement de son règne, firent bientôt après la vérité de ce qu'il avait dit dans cette occasion.

4. La chute de Pierre qui, après avoir été averti par notre Seigneur et avoir protesté qu'il ne le renierait jamais, le renia jusqu'à trois fois est un grand exemple de l'inconstance et de l'infirmité humaine.

Ceux-là même qui ont de bonnes intentions peuvent faire de grandes chutes quand ils ne se précautionnent pas contre la tentation et pour s'en garantir, il importe de se défier de soi-même, de prier sans cesse et d'éviter les lieux et les occasions qui peuvent entraîner dans le péché.

Enfin, il faut considérer que si le péché de Pierre fut grand, sa repentance fut prompte et qu'il pleura amèrement sa faute.

C'est ainsi que nous devons nous relever promptement de nos chutes et les réparer par les larmes d'une sincère pénitence et par un vrai amendement.

(m) v36 : Marc 14.32 ; Luc 22.39 ; Jean 18.1

(n) v47 : Marc 14.43 ; Luc 22.47 ; Jean 18.3

(o) v52 : Genèse 9.6 ; Apocalypse 13.10

(p) v54 : Ésaïe 53.2 et suivants.

(q) v59 : Marc 14.55

(r) v63 : Ésaïe 53.7 ; Sous 27.12-14

(s) v64 : Sus 16.27, 24.30 et 25.31 ; Romains 14.10 ; I Thessaloniciens 4.14

(t) v67 : Ésaïe 50.6

(u) v69 : Marc 14.66 ; Luc 22.55 ; Jean 18.25

(5) v41 : C'est-à-dire : l'esprit est plein de courage et de bonnes intentions, mais la faiblesse de la chair peut faire tomber dans le péché, ceux qui négligent de prier et de veiller sur eux-mêmes.

(6) v64 : C'est-à-dire : je le suis.

vrer et pour apaiser les Juifs, prononce la sentence de sa condamnation, versets 11-26.

DÈS ^a que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les sénateurs du peuple tinrent conseil pour faire mourir Jésus.

2. Et l'ayant fait lier, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné ¹, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux sénateurs,

4. Disant : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe ? Tu y pourvoiras.

5. Alors après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira et s'en alla et s'étrangla.

6. Et les principaux sacrificateurs ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, car c'est le prix du sang.

7. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui : ^b Le champ du sang.

9. Alors s'accomplit ce qui a été dit par Jérémie le prophète ² : ^c Et ils ont pris trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été apprécié et que les enfants d'Israël ont mis à prix.

10. Et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

11. Or Jésus parut devant le gouverneur et le gouverneur l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs ? Et Jésus lui dit : Tu le dis.

12. Et comme il était accusé par les principaux sacrificateurs et les sénateurs, ^d il ne répondait rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas combien de choses ils déposent contre toi ?

14. Mais il ne répondit quoi que ce soit et le gouverneur en était fort surpris.

15. ^e Or le gouverneur avait accoutumé à chaque fête de Pâques de relâcher au peuple celui des prisonniers qu'ils voulaient.

16. Et il y avait un prisonnier insigne nommé Barabas.

17. Comme ils étaient donc rassemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabas ou Jésus ?

18. Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Et pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec cet homme de bien, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe à son sujet.

20. ^f Alors les principaux sacrificateurs et les sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabas et de faire mourir Jésus.

21. Et le gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Et ils dirent : Barabas.

Chapitre XXVII, versets 1-26

1. *Judas voyant que Jésus était condamné reconnaît son crime et se donne la mort, versets 1-10.*

2. *Jésus paraît devant Pilate, gouverneur de Jérusalem, qui, après avoir fait divers efforts pour le déli-*

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ? Tous lui dirent : Qu'il soit crucifié.

23. Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Alors ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate donc voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait de plus en plus, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple disant : Je suis innocent du sang de ce juste, c'est à vous d'y penser.

25. Et tout le peuple répondit : Que son sang soit sur nous et sur nous enfants !

26. ⁹ Alors il leur relâcha Barabas et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

Réflexions

Les remords que Judas ressentit lorsqu'il vit qu'on allait faire mourir Jésus, l'aveu qu'il fit de son crime et sa fin tragique font voir que Jésus était innocent et qu'il avait été condamné injustement.

On voit aussi en cela l'état d'une conscience criminelle et l'horreur des remords et du désespoir dont les méchants sont agités lorsqu'elle se réveille et que la vengeance divine les poursuit.

L'usage que les Juifs firent de l'argent que Judas leur rendit servit à perpétuer la mémoire de cet événement. C'était une preuve de l'injustice qu'ils avaient commise et l'on y remarque l'accomplissement de l'oracle de Zacharie.

Sur ce qui se passa devant Pilate, il faut remarquer que Jésus-Christ avoua en sa présence, comme il l'avait avoué devant le conseil, qu'il était le Messie.

À l'exemple de notre Seigneur, nous devons confesser la vérité, même au péril de notre vie, toutes les fois que nous y sommes appelés.

On voit de plus, dans cette histoire, la fureur des Juifs que rien ne pût adoucir et qui préféraient à Jésus-Christ un meurtrier et un séditieux. On y découvre l'innocence de Jésus qui fut reconnue par Pilate, mais on y remarque surtout l'iniquité de ce juge qui après avoir longtemps résisté consentit à sa mort, nonobstant les avertissements que sa femme lui fit donner et quoi qu'il fût persuadé qu'il condamnait un innocent.

Nous avons en Pilate une image de ceux qui pèchent contre leurs lumières et qui sacrifient leur devoir et leur conscience à la crainte, à la complaisance et à l'intérêt, aussi bien que de ceux qui se croient innocents dans le temps qu'ils commettent les plus grands crimes et qui rejettent sur les autres les fautes dont ils sont eux-mêmes les auteurs.

Ceci nous avertit d'être toujours inviolablement attachés à notre devoir et de suivre les mouvements de notre conscience sans qu'aucune considération que ce soit nous en détourne.

Enfin, l'on doit faire une grande attention à ces paroles que les Juifs prononcèrent lorsque notre Seigneur fut condamné :

Que son sang soit sur nous et sur nos enfants.

Ils éprouvèrent eux et leur postérité les effets de cette imprécation qu'ils firent contre eux-mêmes, Dieu ayant vengé sur cette nation la mort de son Fils par la ruine de leur ville et par l'état où ils sont depuis et où ils sont encore aujourd'hui.

(a) v1 : Marc 15.1 ; Luc 22.66 ; Jean 18.28

(b) v8 : Actes 1.19

(c) v9 : Zacharie 11.12

(d) v12 : Ésaïe 53.7 ; sus 26.63 ; Marc 15.5

(e) v15 : Marc 15.6 ; Luc 23.17 ; Jean 18.39

(f) v20 : Marc 15.11 ; Luc 23.18 ; Jean 18.40 ; Actes 3.14

(g) v26 : Marc 15.15 ; Jean 19.1

(1) v3 : Ces mots peuvent faire penser que Judas, aveuglé par son avarice, avait cru que le Seigneur échapperait à la malice des Juifs, comme il avait fait en d'autres occasions. Mais quand il vit que Jésus était condamné et qu'on le menait lié à Pilate, il fut saisi de l'horreur de son crime et il tomba dans le désespoir.

(2) v9 : Ces paroles se trouvent en Zacharie 11.12 et non en Jérémie. Mais on remarque sur cela que le livre de Jérémie était à la tête des prophètes dans divers volumes des Juifs, comme on le voit encore aujourd'hui dans quelques exemplaires hébreux, on a eu un de ces exemplaires entre les mains en faisant cette note. Ainsi, on disait qu'une chose était écrite en Jérémie pour marquer qu'elle était contenue dans les écrits des prophètes. Tout de même que notre Seigneur nomme les Psaumes, Luc 24.44 pour désigner tous les livres du Vieux Testament qu'on appelle les Hagiographes. Au reste, ce qu'on lit en Matthieu 16.14 fait voir que Jérémie était regardé comme un prophète très considérable et du premier rang.

Chapitre XXVII, versets 27-66

Matthieu rapporte :

1. *le crucifiement de Jésus-Christ, versets 27-50 ;*
2. *les prodiges qui sont arrivés alors, vers. 51-56 ;*
3. *sa sépulture, versets 57-66.*

27. Et les soldats du gouverneur amenèrent Jésus au prétoire et ils rassemblèrent autour de lui toute la compagnie des soldats.

28. Et l'ayant dépouillé, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

29. Puis ayant fait une couronne d'épine, ils la lui mirent sur la tête et ils lui mirent un roseau ³ à la main droite et s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui en lui disant : Je te salue, roi des Juifs.

30. Et crachant contre lui, ils prenaient le roseau et ils lui en donnaient des coups sur la tête.

31. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, ils lui remirent ses habits et ils l'emmenèrent pour le crucifier.

32. ^h Et comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et étant arrivé au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire la place du crâne,

34. ⁱ Ils lui présentèrent à boire du vinaigre mêlé de fiel, mais quand il en eut goûté, il n'en voulut pas boire.

35. ^j Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits en jetant le sort afin que ce qui a été dit par le prophète s'accomplît ^k : Ils se sont partagé mes habits et ils ont jeté le sort sur ma robe.

36. Et s'étant assis, ils le gardaient là.

37. ^l Ils mirent aussi au-dessus de sa tête cet écriteau pour marquer le sujet de sa condamnation : Celui-ci est Jésus le roi des Juifs.

38. On crucifia en même temps avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient par là ^m lui disaient des outrages, branlant la tête,

40. Et disant : ⁿ Toi qui détruis le temple et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le fils de Dieu, descends de la croix.

41. De mêmes aussi les principaux sacrificateurs avec les scribes et les sénateurs disaient en se moquant :

42. Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même, s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui.

43. ^o Il se confie en Dieu, que Dieu le délivre maintenant, s'il lui est agréable, car il a dit : Je suis le fils de Dieu.

44. Les brigands qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient les mêmes reproches.

45. Or depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre ⁴, jusqu'à la neuvième heure.

46. Et environ la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix, disant ^p Eli, Eli, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

47. Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, ayant ouï cela, disaient : Il appelle Élie.

48. Et aussitôt quelqu'un d'entre eux courut et prit une éponge et l'ayant remplie de vinaigre, ^q il la mit au bout d'une canne et lui en donna à boire.

49. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer.

50. ^r Et Jésus ayant encore crié à haute voix rendit l'esprit.

51. En même temps, ^s le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas et la terre trembla et des rochers se fendirent.

52. Et des sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

53. Et étant sortis de leurs sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte cité et ils furent vus de plusieurs personnes.

54. Et le centenier et ceux qui gardaient Jésus avec lui, ayant vu le tremblement de terre et ce qui était arrivé furent fort effrayés et dirent : Véritablement, cet homme était le fils de Dieu.

55. Il y avait aussi là plusieurs femmes qui regardaient de loin et qui suivaient Jésus depuis la Galilée en le servant

56. Entre lesquelles étaient Marie Magdelaine et Marie, mère de Jacques et de Joses, et la mère des fils de Zébédée.

57. ^t Et le soir étant venu, un homme riche, nommé Joseph, qui était d'Arimathée et qui avait aussi été disciple de Jésus,

58. Vint à Pilate et demanda le corps de Jésus. Et Pilate commanda qu'on lui donnât le corps.

59. Alors Joseph prit le corps et l'enveloppa dans un linceul blanc.

60. Et il le mit dans son sépulcre qui était neuf et qu'il avait fait tailler pour lui-même dans le roc, et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

61. Et Marie Magdelaine et l'autre Marie étaient assises là vis-à-vis du sépulcre.

62. Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation de sabbat, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours.

64. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit et n'enlèvent son corps et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts et cette dernière séduction serait pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez la garde, allez et faites le garder comme vous l'entendrez.

66. Ils s'en allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre en scellent la pierre et en y mettant des gardes.

Réflexions

L'histoire de la passion de Jésus-Christ et le récit des ignominies et des douleurs auxquelles il fut exposé avant d'être crucifié et pendant qu'il était sur la croix nous engage à considérer qu'il a souffert toutes ces choses et qu'il est mort pour expier nos péchés et pour confirmer par ce moyen les promesses qu'il nous a faites de l'immortalité.

L'usage que nous devons faire de cet endroit si important de l'Évangile est de regarder cette mort comme le moyen admirable par lequel nous avons été sauvés, de bénir la miséricorde de Dieu qui a ainsi livré son fils à la mort et la charité de notre bon Sauveur qui s'est donné soi-même pour nous et de l'aimer comme il nous a aimés.

Les souffrances de Jésus-Christ doivent aussi nous faire renoncer au péché puisqu'il est mort pour le détruire et nous apprendre à souffrir et à porter patiemment notre croix.

Les divers prodiges qui arrivèrent à la mort de Jésus-Christ tendaient à faire sentir l'horreur du crime que les Juifs venaient de commettre en le crucifiant et à montrer à tout le monde que Jésus était le fils de Dieu.

Le déchirement du voile du temple marquait visiblement que le culte des Juifs allait prendre fin, que le temple allait être détruit et que le ciel serait désormais ouvert aux hommes.

L'ouverture des sépulcres de ceux qui ressuscitèrent avec notre Seigneur marquait que Jésus devait sortir du tombeau et que les morts ressusciteront au dernier jour par la vertu de la mort de Jésus-Christ et de sa résurrection.

Notre Seigneur fut enseveli afin que l'on ne pût pas douter qu'il était véritablement mort et Dieu voulut qu'on le mît dans un sépulcre où personne n'avait été mis pour faire voir que ce serait bien lui qui ressusciterait.

Les circonstances de sa sépulture, de même que celles de sa passion nous découvrent l'accomplissement de plusieurs prophéties et la pensée que Jésus a été enseveli est très propre pour dissiper l'horreur que nous aurions sans cela du tombeau et de la mort et pour nous élever à l'espérance de la résurrection et d'une meilleure vie.

C'est enfin une chose digne de remarque que les Juifs firent fermer et garder soigneusement le sépulcre de notre Seigneur de peur que les disciples n'enlevassent son corps, par là ils fournirent contre leur dessein des preuves incontestables de sa résurrection.

- (h) v32 : Matthieu 15.21 ; Luc 23.26
- (i) v34 : Marc 15.22 ; Luc 23.33 ; Jean 19.17
- (j) v35 : Marc 15.23
- (k) v35 : Psaume 22.19
- (l) v37 : Marc 15.26 ; Luc 23.38 ; Jean 19.19
- (m) v39 : Psaume 22.8
- (n) v40 : Sus 26.61 ; Jean 2.19
- (o) v43 : Psaume 22.9
- (p) v46 : Psaume 22.2
- (q) v48 : Psaume 69.22
- (r) v50 : Luc 26.46
- (s) v51 : II Chroniques 3.14
- (t) v57 : Marc 15.42 ; Luc 23.50 ; Jean 29.38

- (3) v29 : Une canne.
- (4) v45 : Sur la Judée et sur les pays voisins.

Chapitre XXVIII

Ce chapitre contient :

1. un récit abrégé de la résurrection de Jésus-Christ, versets 1-10,
2. ce que les Juifs firent pour persuader au peuple que ses disciples avaient enlevés son corps, versets 11-15,
3. l'apparition de Jésus-Christ aux apôtres et les ordres qu'il leur donna avant que de monter au ciel, versets 16-20.

APRÈS que le sabbat fut passé, comme le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie Magdelaine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et il se fit un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre de devant l'entrée du sépulcre et il s'assit dessus.

3. Et son visage était comme un éclair et son vêtement était blanc comme neige.

4. Et de la frayeur que les gardes en eurent, ils furent tout émus et ils devinrent comme morts.

5. Mais l'ange prenant la parole dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

6. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit, venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché,

7. Et allez-vous-en promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts et voilà qu'il s'en va devant vous en Galilée, vous le verrez là, je vous l'ai dit.

8. Alors elles sortirent promptement du sépulcre avec crainte et avec une grande joie et elles courent l'annoncer à ses disciples.

9. ^b Mais comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, voilà Jésus qui vint au-devant d'elles et qui leur dit : Je vous salue et elles s'approchèrent et lui embrassèrent les pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point, allez et dites à mes frères de se rendre en Galilée et c'est là qu'ils me verront.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns de ceux de la garde vinrent à la ville et rapportèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé.

12. Alors ils s'assemblèrent avec les sénateurs et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats.

13. Et ils leur dirent : Dites : Ses disciples sont venus de nuit et ont dérobé son corps pendant que nous dormions.

14. Et si ceci vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine.

15. Et les soldats ayant pris l'argent firent comme ils avaient été instruits et ce bruit a été divulgué parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

16. Mais les onze disciples s'en allèrent en Galilée sur la montagne où Jésus leur avait ordonné d'aller.

17. Et quand ils vinrent, ils l'adorèrent, même ceux qui avaient douté ¹.

18. Et Jésus s'approchant leur parla et leur dit : ^c Toute puissance m'est donnée dans le ciel et sur la terre.

19. ^d Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

20. Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé et voici, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

Réflexions

Il y a trois considérations principales à faire sur la résurrection de Jésus.

1. La première que Dieu, ayant envoyé ses anges pour le retirer du tombeau comme il l'avait prédit, cela prouve incontestablement qu'il est le fils de Dieu.

2. Que cette résurrection est un fait certain qui a été attesté par les anges, par les femmes qui virent Jésus-Christ et ensuite par les apôtres et par un grand nombre d'autres personnes.

3. Et surtout, que la résurrection notre Seigneur est le fondement de notre salut et de toutes nos espérances, puisqu'elle nous assure que nous

sommes pleinement réconciliés avec Dieu et que nous ressusciteront au dernier jour.

Les principaux des Juifs firent paraître leur obstination invincible et leur extrême malice en s'efforçant de persuader au peuple que les disciples de Jésus avaient enlevé son corps, mais toutes leurs précautions furent inutiles et ce qu'ils craignaient ne laissa pas d'arriver.

C'est de la sorte que Dieu confond les méchants dans leurs desseins et que la vérité triomphe des efforts de ceux qui veulent l'opprimer.

Enfin, ce que Jésus-Christ disait à ses apôtres de sa suprême puissance où il allait être élevé doit être bien considéré, de même que les ordres qu'il leur donna, de prêcher l'Évangile et de baptiser et la promesse qu'il leur fit d'être avec eux jusqu'à la fin du monde.

On voit que Jésus-Christ parlait alors comme le roi du ciel et de la terre, il marquait clairement que sa doctrine allait se répandre parmi toutes les nations, qu'un grand nombre de personnes embrasseraient

cette doctrine et recevraient le baptême et que son Église subsisterait à jamais.

Le succès prompt et merveilleux de la prédication des apôtres et l'établissement de la religion chrétienne prouvèrent dans la suite et prouvent encore aujourd'hui la vérité de ces derniers discours de notre Seigneur.

Ce sont là tout autant de puissants motifs à croire en Jésus-Christ, à reconnaître la divinité de sa doctrine et à garder tout ce qu'il nous a commandé de garder.

En particulier, les chrétiens doivent apprendre d'ici à regarder le baptême comme une institution sacrée de notre Sauveur et à avoir en révérence cette sainte cérémonie par laquelle ils ont été consacrés au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

(a) Dans la marge du v1 ; Matthieu 16.2 ; Jean 10.11

(b) v9 : Marc 16.9 ; Jean 20.14

(c) v18 : Sus 11.27

(d) v19 : Marc 16.15

(1) v17 : Ou : mais quelques-uns doutèrent.

